ÉDITION WEEK-END / Montréal samedi 15 octobre et dimanche 16 octobre 2011 Le plus grand quotidien français d'Amérique
127e année N° 299 158 pages, 11 cahiers

2,07 $ taxes en sus – Édition provinciale 2,15 $
Le prix peut être plus élevé en régions éloignées

cyberpresse.ca
LA PRESSE

# MÉTRO, ESPRESSO, BOULOT

Huit semaines à parcourir le réseau de la STM à la recherche du meilleur café.

Un reportage d'**Ève Dumas**, bon jusqu'à la dernière goutte...
GOURMAND

INFOGRAPHIE LA PRESSE




PHOTOS ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE ET MARC RIMMER

# LA NOUVELLE DROGUE



Dans les rues de Montréal, l'héroïne a cédé la place au Dilaudid, OxyContin et autres médicaments sur ordonnance. Des produits que les toxicomanes se procurent... chez leur médecin!

**ARIANE LACOURSIÈRE** PAGES A2 ET A3

PHOTOMONTAGE, LA PRESSE

## NOS CHRONIQUES

PIERRE FOGLIA
**UN BEIGNE ET UN CAFÉ**
PAGE A5

MARIE-CLAUDE LORTIE
**UN PEU D'ÉTHIQUE DANS VOTRE ASSIETTE** PAGE A10

CLAUDE PICHER
**CHERS LECTEURS**
*LA PRESSE AFFAIRES*

## DANS L'UNIVERS DES CARABINS

SPORTS



PHOTO MARCO CAMPANOZZI, LA PRESSE



PHOTO MIKE SEGAR, REUTERS

## OCCUPER LA PLANÈTE

Le mouvement Occupy Wall Street fait des petits. Aujourd'hui, plus de 950 villes dans 82 pays se joignent à la contestation. Et Montréal est de la partie.

**AGNÈS GRUDA** À NEW YORK PAGES A30 ET A31

*Mon clin d'œil*
***STÉPHANE LAPORTE***
Les organisateurs de la manifestation Occupons Montréal savent-ils que Montréal est occupé toute l'année?

Venez voir mon blogue!
**cyberpresse.ca/laporte**

SAM 6 21924 45678 2

DÉCOUVREZ NOS OFFRES SENSATIONNELLES !
LE RENARD.CA
LE SITE DES ACHATS FUTÉS
une exclusivité cyberpresse.ca
PAGE A28



nous faisons de votre confort notre priorité.
**profitez** de l'expérience Air Transat.

Air transat
votre monde de vacances

Service chaleureux et attentionné, vin et repas chauds offerts gracieusement, sièges en cuir et plus d'espace pour les jambes pour votre confort en vol; vos vacances commencent dès que vous montez à bord.

vols aller-retour à partir de

**Économisez jusqu'à 100 $** à l'achat d'un vol et d'un hôtel à Paris!*

Cancun
Paris, Malaga
**599$**

San Salvador
**699$**

Rome, Barcelone
**649$**

Départs de Montréal. Prix par personne en classe Économie, valides à l'achat d'un vol aller-retour entre le 15 et 17 octobre 2011, pour des départs spécifiques en octobre, novembre ou décembre 2011 selon la destination choisie. Les tarifs sont valides pour les nouvelles réservations individuelles seulement. Les sièges disponibles aux tarifs affichés sont en quantité limitée. Vols effectués sur les ailes d'Air Transat. DPSTA, frais aéroportuaires, assurances, surcharge de carburant, TPS et TVQ sont inclus dans les prix. *Offre valide aux hôtels sélectionnés. Certaines conditions s'appliquent. Pour tous les détails, veuillez consulter airtransat.ca.

Visitez **airtransat.ca** ou communiquez avec votre agent de voyages.

Prix excluant le 3,50$/1000$ de services touristiques pour la contribution des clients au *Fonds d'indemnisation des clients des agents de voyages.*

VOTRE REPORTAGE

MÉDICAMENTS PRESCRITS SUR LE MARCHÉ ILLÉGAL

# LA NOUVELLE DROGUE DES JUNKIES



Des pharmacies cambriolées. Des médecins rapides sur la prescription. Des blocs d'ordonnances falsifiés. Des toxicomanes sont prêts à tout pour se procurer la « nouvelle héroïne » : les médicaments antidouleur. La consommation de ce type de médicaments a augmenté, dans certains cas, de plus de 1000 % au Québec.

**UNE SUGGESTION D'ISABELLE L'ÉCUYER**

UN REPORTAGE D'ARIANE LACOURSIÈRE

François L'Écuyer, 32 ans, a été retrouvé mort le 7 août dernier dans son logement de Joliette. Selon sa famille, il est mort d'une surdose de médicaments. Toxicomane depuis plusieurs années, M. L'Écuyer avait développé une nouvelle dépendance aux antidouleurs depuis quelques mois. Des produits qu'il se procurait… chez son médecin.

Au Québec, le nombre de consommateurs d'opiacés sur ordonnance a bondi de 182 % de 2000 à 2010, pour s'établir aujourd'hui à 235 599 personnes. Durant la même période, les dépenses du gouvernement pour le paiement de l'OxyContin, un opiacé délivré sur ordonnance, ont augmenté de 1280 %. Si bien que dans les rues de Montréal, l'héroïne a cédé sa place au Dilaudid, à l'OxyContin et aux autres médicaments sur ordonnance.

François l'Écuyer n'en était pas à sa première surdose. Il en avait fait au moins cinq autres dans les dernières années. Le frère d'Isabelle L'Écuyer avait commencé à consommer de la drogue à l'âge de 15 ans. Graduellement, il est passé de la marijuana à la cocaïne, puis aux méthamphétamines. Jusqu'au jour où il a entendu parler de la possibilité de simuler des maladies pour se faire prescrire des médicaments. « Il faisait par exemple semblant d'avoir mal à l'épaule et son médecin lui prescrivait de puissants antidouleurs. Mon frère se les injectait », résume M^me^ L'Écuyer.

Au fil des ans, François s'est entre autres fait prescrire du Seroquel (antipsychotique), de l'hydromorphone (opiacé), du Dilaudid (opiacé) et de l'Effexor (antidépresseur). L'homme était suivi par un médecin de famille, qui connaissait son état de toxicomane. Malgré tout, il a pu facilement se faire prescrire des opiacés, dénonce M^me^ L'Écuyer. « Les gens qui utilisent les opiacés pour d'autres raisons que la douleur recherchent un effet calmant, une sensation de bien-être et d'euphorie », explique le D^r^ Pierre Lauzon, conseiller au Centre de recherche et d'aide pour les toxicomanes.

À la fin, François L'Écuyer se droguait toujours aux opiacés. « Son médecin, c'était son *pusher* », estime Isabelle L'Écuyer. Une enquête a été ouverte par le coroner et par le Collège des médecins sur cette affaire.

Selon M^me^ L'Écuyer, les opiacés circulent beaucoup trop facilement au Québec. Un avis que partage la D^re^ Marie-Ève Morin, spécialiste en toxicomanie. « On a besoin de ces médicaments-là. Mais c'est rendu effrayant. Je pratique depuis six ans. Je vois que les opiacés circulent de plus en plus. C'est la nouvelle héroïne », dit-elle.

**« Son médecin, c'était son *pusher*. »**
— Isabelle L'Écuyer, sœur de François L'Écuyer

Jean-François Mary, de l'organisme Cactus, est également de cet avis. « L'héroïne est coûteuse et de moins en moins disponible en bonne qualité, explique-t-il. Au contraire, les opiacés sont moins chers, proviennent souvent du marché légal et sont donc perçus comme plus sûrs. »

À quantités égales, les opiacés prescrits coûtent de deux à quatre fois moins cher que l'héroïne sur le marché noir. Il est aussi facile de se procurer des opiacés gratuitement, en obtenant une prescription d'un médecin. « Mon frère, ça lui coûtait trois sous d'aller chercher ses pilules prescrites », note M^me^ L'Écuyer.

Encore faut-il se faire prescrire ces substances. Mais comme l'explique la D^re^ Morin, plusieurs toxicomanes sont devenus des « as du théâtre ». « Ce sont des pros. Ils connaissent les médecins qui prescrivent plus facilement ces médicaments. Ils savent être très crédibles. » D'autres font du « magasinage de médecins », c'est-à-dire qu'ils consultent plusieurs médecins et récoltent une prescription sur opiacés chaque fois.

**Vols de pharmacies**

Certains individus sont prêts à tout pour se procurer des opiacés d'ordonnance. En 2009-2010, 19 pharmacies ont été braquées par des voleurs qui voulaient obtenir les stocks d'opiacés. D'autres escrocs volent des blocs de prescriptions chez leur médecin ou falsifient des ordonnances.

Cette année, 67 dossiers ont été ouverts au Service de police de la Ville de Montréal (SPVM) pour de fausses ordonnances. De ce nombre, 65 % concernent l'OxyContin ou le Dilaudid. « Et ces cas déclarés, c'est la pointe de l'iceberg. Les médecins et les pharmaciens hésitent à dénoncer », note Bernard Lamothe, inspecteur à la division du crime organisé du SPVM.

Les profits qui découlent de la vente des opiacés sur ordonnance sur le marché noir sont énormes. À Montréal, un comprimé de Dilaudid qui vaut 0,70 $ à la pharmacie se vend 10 $ dans la rue. Un comprimé d'OxyContin de 30 mg s'achetant 1,50 $ à la pharmacie se vend quant à lui 25 $ sur le marché noir.

Les profits sont si alléchants que plusieurs n'hésitent pas à revendre leurs prescriptions. Des personnes âgées feraient notamment ce commerce dans des bars du centre-ville.

Alors que le trafic d'héroïne, de cocaïne et de crack est surtout contrôlé par le crime organisé, le commerce d'opiacés d'ordonnance transite par des criminels indépendants. « Des joueurs compulsifs ou des alcooliques




VOUS AVEZ UNE NOUVELLE À NOUS TRANSMETTRE?
nouvelles@lapresse.ca

UN COMMENTAIRE SUR NOTRE JOURNAL?
commentaires@lapresse.ca

SOMMAIRE


| | | | |
|---|---|---|---|
| Amusez-vous! | ARTS **17** | Loteries | **A28** |
| Astrologie du jour | GOURMAND **8** | Monde | **A26 à A31** |
| Avis et encans | CV **8** | Restaurants | GOURMAND **6** |
| Décès | PETITES ANNONCES **17, 18, 19** | Sudoku | AFFAIRES **8** |
| Emplois | CV **7** | Trait d'union | GOURMAND **8** |
| Forum | **A32 à A33** | Vin | GOURMAND **4** ET **5** |
| Jardiner | MON TOIT **16** | | |


Météo

Nuageux avec averses, maximum **14**, minimum **9**. CV **7**



PHOTO OLIVIER PONTBRIAND, COLLABORATION SPÉCIALE

**« Il faisait par exemple semblant d'avoir mal à l'épaule et son médecin lui prescrivait de puissants antidouleurs. Mon frère se les injectait », raconte Isabelle L'Écuyer, dont le frère est mort d'une surdose de médicaments.**

se font prescrire des opiacés en faisant semblant d'avoir mal et ils les revendent dans la rue pour pouvoir jouer ou boire de l'alcool », illustre Mélanie (nom fictif), intervenante à l'organisme l'Anonyme, qui vient en aide aux gens de la rue.

### Nombreux dangers

Les opiacés sont parmi les substances créant le plus facilement des dépendances chez les consommateurs. « La dépendance peut même se créer chez des gens qui consomment ces produits pour la bonne raison au départ. Souvent, ça prend seulement de trois à quatre semaines pour devenir dépendant. C'est vite », souligne Jacqueline Blais, infirmière au centre Dollard-Cormier, à Montréal.

Le Dr Lauzon ajoute que le risque de faire une surdose en s'injectant des opiacés sur ordonnance « est équivalent aux risques courus avec l'héroïne ». De 30 % à 40 % des 1000 à 2000 surdoses recensées chaque année au Canada sont liées aux opiacés prescrits. Aux États-Unis, près de 30 000 personnes en meurent chaque année, un total plus élevé que les morts liées aux surdoses de cocaïne et d'héroïne réunies. Les Américains qualifient même l'abus de médicaments sur ordonnance « d'épidémie ».

Le fait que les toxicomanes écrasent les médicaments et les diluent dans l'eau avant de se les injecter augmente de beaucoup leurs risques de surdose. Car les médicaments ne sont pas conçus pour cet usage. Certains produits sont particulièrement dangereux lorsqu'ils sont injectés. L'OxyContin, par exemple, dure 12 heures lorsqu'il est pris oralement. « Si on se l'injecte, on a les effets d'un 12 heures d'un coup », indique la Dre Morin.

Selon M. Mary, de Cactus, l'un des problèmes des opiacés sur ordonnance est que les toxicomanes s'en injectent plusieurs fois par jour. « Entre sept et dix fois », dit-il, augmentant du coup les risques d'infection.

*La Presse* a obtenu quelques rapports de coroner concernant des morts liées à des surdoses d'opiacés au Québec au cours des dernières années. La quasi-totalité fait suite à des arrêts respiratoires. Mais aucun décompte exact n'existe. « On dirait qu'étant donné que ça touche une tranche de population marginale, on s'en fout. Mais malheureusement, puisqu'on n'a aucune statistique, on ignore l'ampleur réelle du phénomène », note la Dre Morin.

## CONSOMMATION D'OPIACÉS

| MÉDICAMENTS | CONSOMMATEURS EN 2000 | CONSOMMATEURS EN 2010 | PAIEMENT TOTAL DE LA RAMQ 2000 | PAIEMENT TOTAL DE LA RAMQ 2010 |
|---|---|---|---|---|
| OXYCONTIN | 7593 | 64 149 | 1,1 MILLION | 15,2 MILLIONS |
| DILAUDID | 32 120 | 97 060 | 2,7 MILLIONS | 12,9 MILLIONS |
| OPIACÉS EN GÉNÉRAL | 83 483 | 235 599 | 12,7 MILLIONS | 46,8 MILLIONS |

Source : Régie de l'assurance-maladie du Québec (RAMQ)

# La faute des médecins ?

## Prescrire des antidouleurs ou pas : un choix déchirant

ARIANE LACOURSIÈRE

Depuis deux ans, la Dre Marie-Ève Morin, spécialiste en toxicomanie, offre une formation sur les opiacés sur ordonnance intitulée « Quand docteur rime avec *pusher* ». Loin de vouloir jeter tout le blâme sur les médecins qui prescrivent des antidouleurs, la Dre Morin veut simplement faire prendre conscience à la communauté médicale des dangers de l'abus de ces produits.

Car quand vient le temps de prescrire ou non un médicament antidouleur, les médecins sont placés devant un choix déchirant: le prescrire et soulager quelqu'un au risque de fournir de la drogue à un toxicomane, ou ne pas le prescrire et risquer de faire souffrir inutilement un patient. « Les médecins évaluent leurs patients au mieux de leur connaissance. C'est dur », affirme la Dre Morin.

En août 2010, des lignes directrices ont été publiées au Canada pour aider les médecins à faire un emploi sécuritaire et efficace de ces substances. « Mais il reste que quand on est assis devant un patient, ce n'est pas toujours évident, note la Dre Morin. La douleur, ça ne se mesure pas. On ne peut pas faire une prise de sang pour savoir si le patient a vraiment mal ou pas. »

Le fait que les médecins aient des horaires très chargés et très peu de temps à accorder à chaque patient, surtout en clinique sans rendez-vous, ne facilite pas le contrôle des prescriptions d'opiacés.

Conseiller au Centre de recherche et d'aide pour les toxicomanes, le Dr Pierre Lauzon explique qu'il y a eu « beaucoup de réflexion sur la gestion de la douleur au cours des dernières années ». « Le milieu médical s'est beaucoup fait reprocher de ne pas en faire assez pour soigner la douleur. On dit qu'il faut diminuer la douleur. Les prescriptions à cet effet ont beaucoup augmenté, dit-il. Les effets sont positifs sur les patients souffrants. Mais ça fait qu'il y a plus de ces produits en circulation. »

**« La douleur, ça ne se mesure pas. On ne peut pas faire une prise de sang pour savoir si le patient a vraiment mal ou pas. »**
— Dre Marie-Ève Morin, spécialiste en toxicomanie

Comment détecter les médecins qui prescrivent abusivement des opiacés? Selon la porte-parole du Collège des médecins, des inspections professionnelles ont lieu. On dresse également une liste des médecins prescrivant des opiacés. « On peut voir qui prescrit trop », dit Mme Labranche. Mais au cours des 15 dernières années, un seul médecin s'est fait radier pour avoir prescrit des opiacés de façon intempestive.

### Solutions difficiles

De l'avis de tous, il est difficile de mettre fin à l'abus d'opiacés sur ordonnance. L'été dernier, Sécurité publique Canada a tenu un atelier intitulé « L'usage illicite de produits pharmaceutiques ». Dans le compte rendu, on écrit que « le fait qu'il est possible d'avoir légalement en sa possession des médicaments d'ordonnance pose des difficultés déterminantes aux autorités d'application de la loi enquêtant sur la distribution à des fins criminelles ». « Si on a l'héroïne sur soi, on peut se faire arrêter. Mais si on a des médicaments, on ne peut pas ! », illustre la Dre Morin.

Certaines initiatives existent pour décourager les abus. À Montréal, des patients peuvent s'inscrire au système Alert, selon lequel ils consentent à ne consulter qu'un seul médecin pour leurs prescriptions d'opiacés et à ne fréquenter qu'une seule pharmacie. « Quand un patient s'inscrit, toutes les pharmacies du Québec sont informées. Il ne peut acheter des opiacés qu'à cet endroit. Ça facilite le contrôle. Mais ça se fait sur une base volontaire », explique la Dre Morin.

Selon elle, l'arrivée de prescriptions électroniques limiterait au moins les possibilités de falsification d'ordonnance et de vol de bloc de prescriptions.

Quand le dossier patient informatisé sera implanté partout au Québec, les patients ne pourront également plus se procurer plusieurs prescriptions d'opiacés auprès de différents médecins. « Mais sinon, une campagne de prévention auprès des médecins aiderait, plaide la Dre Morin. Ça prend une prise de conscience. Le but n'est pas de limiter toutes les prescriptions d'antidouleurs, parce que c'est parfois nécessaire. Mais comme on a des colloques sur la gestion de la douleur, on doit avoir des ateliers sur le sujet. Ça ne sert à rien de se mettre la tête dans le sable. »

UNE IDÉE ?

**Vous avez un sujet à nous proposer ?**
Écrivez-nous à
redaction@lapresse.ca

# 4X PLUS
## DE PLAISIR CET HIVER



Berline Versa 1.6 SL 2012 illustrée

## LE PDSF DE BASE LE PLUS BAS AU CANADA[4].

LA NOUVELLE BERLINE
**VERSA** 2012

PRIX À L'ACHAT à partir de
**13 280$**[2]

**MEILLEUR RAPPORT**[5]
PRIX / ESPACE INTÉRIEUR DE TOUT VÉHICULE AU PAYS
TÊTE • JAMBES • COFFRE
PRIX / ACCESSOIRES TECHNOLOGIQUES

CONSOMMATION/100 KM[6]
EN VILLE : 6,7 L; SUR ROUTE : 5,2 L



**4 PNEUS D'HIVER SANS FRAIS**[1]
**À L'ACHAT OU LA LOCATION**
Sur un grand choix de modèles 2012 et sur les 2011 sélectionnés en stock

BERLINE
**ALTIMA** 2.5 S 2012

PRIX À L'ACHAT à partir de
**25 708$**[2]

FINANCEMENT À L'ACHAT
**151$**[3] aux 2 sem. **/84 mois**
0 $ en comptant initial

Moteur de 2,5 l de 175 ch et boîte CVT livrable • Dispositif de freinage antiblocage (ABS) • Système téléphonique mains libres Bluetooth[MD], système de navigation et caméra de marche arrière livrables

CONSOMMATION/100 KM[6]
EN VILLE : 8,8 L; SUR ROUTE : 6,2 L



Berline Altima 3.5 SR 2012 illustrée

**SENTRA** 2.0 2012

PRIX À L'ACHAT à partir de
**16 960$**[2]

FINANCEMENT À L'ACHAT
**100$**[3] aux 2 sem. **/84 mois**
0 $ en comptant initial

Moteur de 2,0 l de 140 ch et boîte CVT livrable • 6 coussins gonflables de série • Dispositif de freinage antiblocage (ABS) • Télédéverrouillage des portières sans clé livrable

CONSOMMATION/100 KM[6]
EN VILLE : 8,5 L; SUR ROUTE : 6,5 L

**500$ EN PRIME**
À L'ÉCHANGE D'UN VÉHICULE COMPÉTITEUR ADMISSIBLE*



Sentra SE-R 2012 illustrée

**VERSA** à hayon 1.8 S 2012

PRIX À L'ACHAT à partir de
**16 161$**[2]

FINANCEMENT À L'ACHAT
**95$**[3] aux 2 sem. **/84 mois**
0 $ en comptant initial

Moteur de 1,8 l de 122 ch et boîte CVT livrable • Télédéverrouillage des portières sans clé livrable • Glaces électriques, verrouillage électrique des portières et rétroviseurs extérieurs électriques chauffants

CONSOMMATION/100 KM[6]
EN VILLE : 7,9 L; SUR ROUTE : 6,3 L

L'ESPACE AUX JAMBES
À L'ARRIÈRE
LE PLUS GÉNÉREUX
DE LA CATÉGORIE.[7]



Versa à hayon 1.8 SL 2012 illustrée

JUSQU'À **1%**
DE RÉDUCTION DE TAUX D'INTÉRÊT SUR CERTAINS MODÈLES
AVEC LE PROGRAMME DE FIDÉLISATION PRÉFÉRENTIELLE[8]

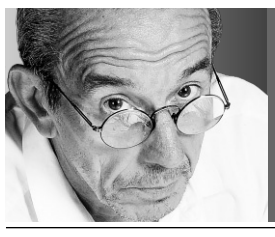
PARTENAIRE ET PARTISAN

VISITEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE NISSAN DÈS AUJOURD'HUI. OUVERT JUSQU'À 21H LES SOIRS DE SEMAINE▲▲ nissan.ca




Les offres sont en vigueur du 1er au 31 octobre 2011 et peuvent faire l'objet de changements sans préavis. Tous les prix comprennent les frais de transport et de prélivraison, les taxes sur l'air climatisé (si applicable), les taxes sur les pneus, les rabais du manufacturier et les contributions des concessionnaires. Offres disponibles seulement chez les concessionnaires participants. Les offres de financement sont disponibles uniquement auprès de Nissan Canada Finance pour un temps limité, sont sujettes à l'approbation de crédit, sont exclusives et peuvent faire l'objet de changements sans préavis. Taxes, immatriculation et assurance en sus. Les concessionnaires peuvent fixer leurs propres prix. Les modèles illustrés sont à titre indicatif seulement. Le concessionnaire peut devoir commander ou échanger un véhicule. Voyez votre concessionnaire pour tous les détails. 1 L'offre de 4 pneus d'hiver sans frais s'applique aux modèles de pneus sélectionnés, à l'achat ou à la location d'un des modèles neufs suivants : Quest, Juke ou Titan 2011 / Versa à hayon, Sentra, Altima, Maxima, Xterra, Pathfinder, Armada ou Frontier 2012. Les pneus illustrés sont à titre indicatif seulement. Cette offre ne peut être combinée à l'offre de la traction intégrale sans frais. 2 Prix à l'achat à partir de 25 708 $ pour l'Altima 2.5 S 2012 (T4RG52 AA00), transmission manuelle / 33 808 $ pour l'Altima 3.5 SR 2012 telle qu'illustrée (T4SG12 AA00), transmission CVT / 16 960 $ pour la Sentra 2.0 2012 (C4LG52 AA00), transmission manuelle / 23 551 $ pour la Sentra SE-R 2012 telle qu'illustrée (C4SG12 AA00), transmission CVT / 16 161 $ pour la Versa à hayon 1.8 S 2012 (B5BG52 AA00), transmission manuelle / 20 460 $ pour la Versa à hayon 1.8 SL 2012 telle qu'illustrée (B5RG12 AA00), transmission CVT / 13 280 $ pour la berline Versa 2012 (B4RG52 AA00), transmission manuelle / 17 780 $ pour la berline Versa 1.6 SL 2012 telle qu'illustrée (B4TG12 AA00), transmission CVT. 3 Les offres de financement s'applique à l'achat d'un des véhicules neufs suivants : Altima 2.5 S 2012 (T4RG52 AA00) / Sentra 2.0 2012 (C4LG52 AA00) / Versa à hayon 1.8 S 2012 (B5BG52 AA00) à un taux de crédit de 1,9 % pour un terme de 182 bi-mensualités. Bi-mensualités de 151 $ / 100 $ / 95 $ avec 0 $ en comptant initial. Frais de crédit de 1 757,62 $ / 1 159,92 $ / 1 104,52 $ pour une obligation totale de 27 465,61 $ / 18 119,92 $ / 17 264,52$. 4 Cet énoncé est basé sur la comparaison des prix des véhicules competiteurs de l'année-modèle 2012 en date du 1er octobre 2011. Le PDSF de base pour la berline Versa 1.6 S 2012 (B4RG52 AA00) exclut les frais de transport et de prélivraison, les taxes sur l'air climatisé (si applicable), les taxes sur les pneus et les taxes applicables. 5 Espace : Selon les dimensions de la Versa 1.6 S à boîte manuelle (B4RG52 AA00); résultats obtenus en divisant sa garde au toit, son espace aux jambes et son espace de chargement (avant et arrière) par son PDSF de base. Technologies : Selon les caractéristiques de la Versa 1.6 SL à boîte CVT (B4TG12 NA00) avec ensemble Technologie (système de navigation avec écran tactile, Bluetooth[MD], radio par satellite XM[MD], XM NavTraffic[MD] et interface pour iPod[MD]). Source : Autoplanner. 6 La consommation de carburant réelle peut varier en fonction des conditions de conduite – à utiliser à des fins de comparaison seulement. 7 Source : Autoplanner en date du 30 septembre 2011. 8 Programme de fidélisation préférentielle : Si vous louez ou financez présentement votre véhicule Nissan chez nous, vous bénéficiez peut-être déjà d'une location ou d'un financement préautorisé pour votre prochain véhicule Nissan neuf. La réduction de taux pouvant atteindre 1 % s'applique uniquement aux modèles 2011 suivants : Versa, Sentra, Cube, Juke, Altima, Maxima, Rogue, Murano et Quest ainsi qu'aux modèles 2012 suivants : Versa, Sentra, Altima, Rogue et Murano. La réduction s'appliquera au taux en vigueur offert par Nissan Canada Finance au moment de l'achat et ne peut réduire le taux à moins de 0 %. Consultez votre concessionnaire Nissan pour connaître tous les détails du programme. * L'offre de 500 $ en prime est en vigueur du 12 au 31 octobre 2011 chez les concessionnaires participants et peut être combinée à toute autre offre. L'offre de 500$ comptant s'applique à l'achat, au financement ou à la location de toutes Sentra 2012 et nécessite un échange ou une résiliation de bail d'un véhicule compétiteur admissible. Certaines restrictions s'appliquent. Offre peut faire l'objet de changements sans préavis. Voyez votre concessionnaire pour tous les détails. ▲▲Chez les concessionnaires participants. Les noms, logos, slogans, noms de produits et noms des caractéristiques de Nissan sont des marques de commerce utilisées sous licence ou appartenant à Nissan Motor Co. Ltd. ou à ses filiales nord-américaines.

# *Un beigne et un café*



PIERRE FOGLIA
CHRONIQUE

La 35, la 10, la 30, la 20, la 25, la 40, la 640, j'allais à Lachenaie. Premier bouchon dans la bretelle qui relie la 35 à la 10, on est à 40 kilomètres de Montréal, sur la 10, les voitures vont au pas.

Ça n'ira pas beaucoup plus vite sur la 30. Sur la 20 après la 30, c'est l'enfer, et dans le pont-tunnel, t'as tout le temps de te choisir un destin, qu'est-ce que tu préfères, Chose? Être sur le pont Champlain quand il s'écroulera, ou dans le pont-tunnel quand...

Une demi-heure pour faire cinq kilomètres sur la 25 Nord, ça s'arrange sur la 40 vers l'est, mais comme chaque fois que je vais à Lachenaie, je prendrai la mauvaise sortie après le pont Le Gardeur pour me retrouver, comme chaque fois, dans le parking du même Tim Hortons où je fais demi-tour, sauf que cette fois je me tromperai aussi dans le parking du Tim Hortons, au lieu de sortir, je prendrai la file du service à l'auto. Tant qu'à me retrouver là, j'ai commandé un beigne et un café.

Dans l'auto presque arrêtée, je pense à ma prochaine chronique, celle que je vous écris maintenant. Ce matin, dans mon journal, j'ai lu un article sur la famine dans la Corne de l'Afrique, comme chaque fois qu'il est question de la famine en Afrique, me revient un texte d'un journaliste italien[1], texte dont je sais par cœur les premiers mots – *un jour d'août 1968, des nuages noirs et bas couraient dans le ciel d'une petite ville du Nigeria oriental* –, plus loin dans la nouvelle, un homme fait cuire un rat embroché sur un bâton dont il donne des morceaux à un enfant. L'enfant regarde longuement les morceaux de rat avant de les porter à sa bouche, comme pour bien inscrire dans sa mémoire qu'il a mangé. C'est alors que des photographes entrent dans la case, prennent des photos du rat sur son bâton, de l'enfant qui mange, puis ils repartent, « vachement bon », dira en français l'un d'eux en sortant.

Les nuages bas et noirs ont fini par crever, la nouvelle se termine par la pluie qui creuse une rigole dans la terre rouge de la case.

Un jour, il faudra bien faire le contraire, au lieu d'envoyer un journaliste italien et des photographes français dans une case du Soudan du Sud, il faudra inviter un journaliste de Khartoum à aller de Saint-Armand à Lachenaie par la 35, la 10, la 30, la 20, la 25, la 40, la 640. J'imagine que son texte commencerait comme ceci: *Un jour d'octobre 2011, des nuages noirs et bas couraient dans le ciel du Québec méridional, nous avancions pas à pas sur la 20, personne ne mourait de faim, mais ils mouraient quand même un petit peu, de quoi? Difficile à dire, ce n'est pas clair comme chez nous, ils meurent de trop de béton, de tôle, de compétitivité, de laideur, de télé, d'ambition, de connerie, de vulgarité, de bullshit, de vitesse, d'alcool, de médicaments, de chansons connes, de films débiles, de la dictatoriale prépondérance du réel dans la culture, de la différence culturelle comme panacée, de crèmes à bronzer. De temps.*

As-tu dit *de temps*, Mahdi?

Oui.

Tu veux dire de vieillesse?

Non, la vieillesse, c'est du vécu, pour parler trivialement. Le temps, c'est quand la vie continue pour rien ou presque, par exemple quand tu dis ma maman a 91 ans et que l'autre te répond, oh la la, 91 ans. Donc, dans vos sociétés très avancées, grâce au progrès, les gens meurent de temps, on pourrait dire aussi de déréalisation.

De quoi, Mahdi?

Dé-ré-a-li-sa-tion.

C'est grave?

C'est comme s'absenter à soi-même. La faim aussi creuse ce genre de vide, mais c'est physique. Le vôtre est culturel.

Par un jour d'octobre 2011, écrira le journaliste de Khartoum, des nuages noirs et bas couraient dans le ciel du Québec méridional, nous étions des milliers à avancer pas à pas sur la 20. À la radio, ils cherchaient des solutions: un nouveau pont, des péages, beaucoup plus de transports en commun, sans comprendre que quel que soit le mode de transport, le trajet resterait le même: du boulot à la télé, de la télé au centre commercial, du centre commercial au boulot, du boulot à l'aéroport, de l'aéroport à Orlando.

Je n'arrive pas à me faire une idée, d'après vous, les derniers mots de l'article du journaliste de Khartoum sont-ils pleins d'espoir ou désespérés? Les voici.

*Les nuages ont fini par crever, la pluie formait des ruisseaux dans le parking du Tim Hortons, au lieu de sortir, j'ai pris la file du service à l'auto. Tant qu'à me retrouver là, j'ai commandé un beigne et un café.*

## Itinéraire

Ce lecteur me demande un circuit de vélo dans cette région du nord de l'État de New York qui prolonge la vallée du Richelieu. J'ai donc sorti la carte du comté de Clinton. Voici, monsieur.

Sous Rouses Point, vous prendrez *Pointe au Roche* à droite, vous passerez *Trembleau Road*, puis à droite encore sur *Point au fer*, pour revenir vous aurez le choix, *Choiniere, Dubois Road, Duquette Road, Laforest, Cardin, Patnode, Cardinal, Duprey, Lapierre, JulieAnne Circle*, ou mieux, *Trombly* qui suit le ruisseau *Corbeau*...

Voilà pour le chemin, monsieur. L'envie me vient de donner un nom à ce circuit, nom que je cherche en vain dans Bernard Émond, il me semble pourtant que quelque part dans son livre *Il y a trop d'images,* il appelle ce genre de parcours « fin de civilisation ».

Mais je pourrais demander aussi à Michèle Lalonde la permission de pasticher la chute de son *Speak White*, elle n'aimera pas mes altérations, mais bon, on vit des temps pas mal moins héroïques (et pompiers) qu'en 1968... *How do you do me demandez-vous poliment/ I'm doing all right/I'm doing fine/ But I'm more and more alone*.

**1. Goffredo Parise, journaliste et écrivain. Extrait de *Fame* (faim).**

Visé par des dénonciations de financement inapproprié

# Le maire Vaillancourt ne poursuivra pas

**DENIS LESSARD**

QUÉBEC — Après avoir menacé de poursuites en diffamation le député libéral de Vimont, Vincent Auclair, et l'ancien ministre péquiste Serge Ménard, le maire de Laval, Gilles Vaillancourt, range les armes.

Il n'entend pas s'engager dans la voie d'une action judiciaire aussi longue que coûteuse.

Le maire Vaillancourt a fait savoir hier, par communiqué, qu'il ne pousserait pas davantage le recours annoncé contre MM. Auclair et Ménard.

En novembre dernier, les deux hommes avaient soutenu que le maire Vaillancourt leur avait offert de l'argent liquide pour les aider dans des campagnes électorales difficiles.

## Poste au conseil d'Hydro

M. Ménard avait décrit la liasse de billets, M. Auclair avait décrit l'enveloppe tendue, dont le contenu ne faisait pas de doute, à son avis.

Après la sortie virulente du maire Vaillancourt à l'Assemblée nationale, Jean Charest avait soutenu croire la version de son député. M. Vaillancourt a, devant la pression, abandonné son poste au conseil d'administration d'Hydro-Québec.

Joint hier, M. Auclair persiste et signe. « Je maintiens ce que j'ai dit », tranche-t-il en rappelant que jamais la menace d'une poursuite ne s'était rendue au-delà d'une simple mise en demeure.

Il souligne avoir conservé d'excellentes relations avec les conseillers du PRO de Laval, parti de Gilles Vaillancourt.

Il a d'ailleurs rencontré le maire dans un événement public, « et ç'a été poli », résume-t-il.

En dépit des menaces, il avait toujours dit qu'il ne se rétracterait pas, rappelle le député libéral.

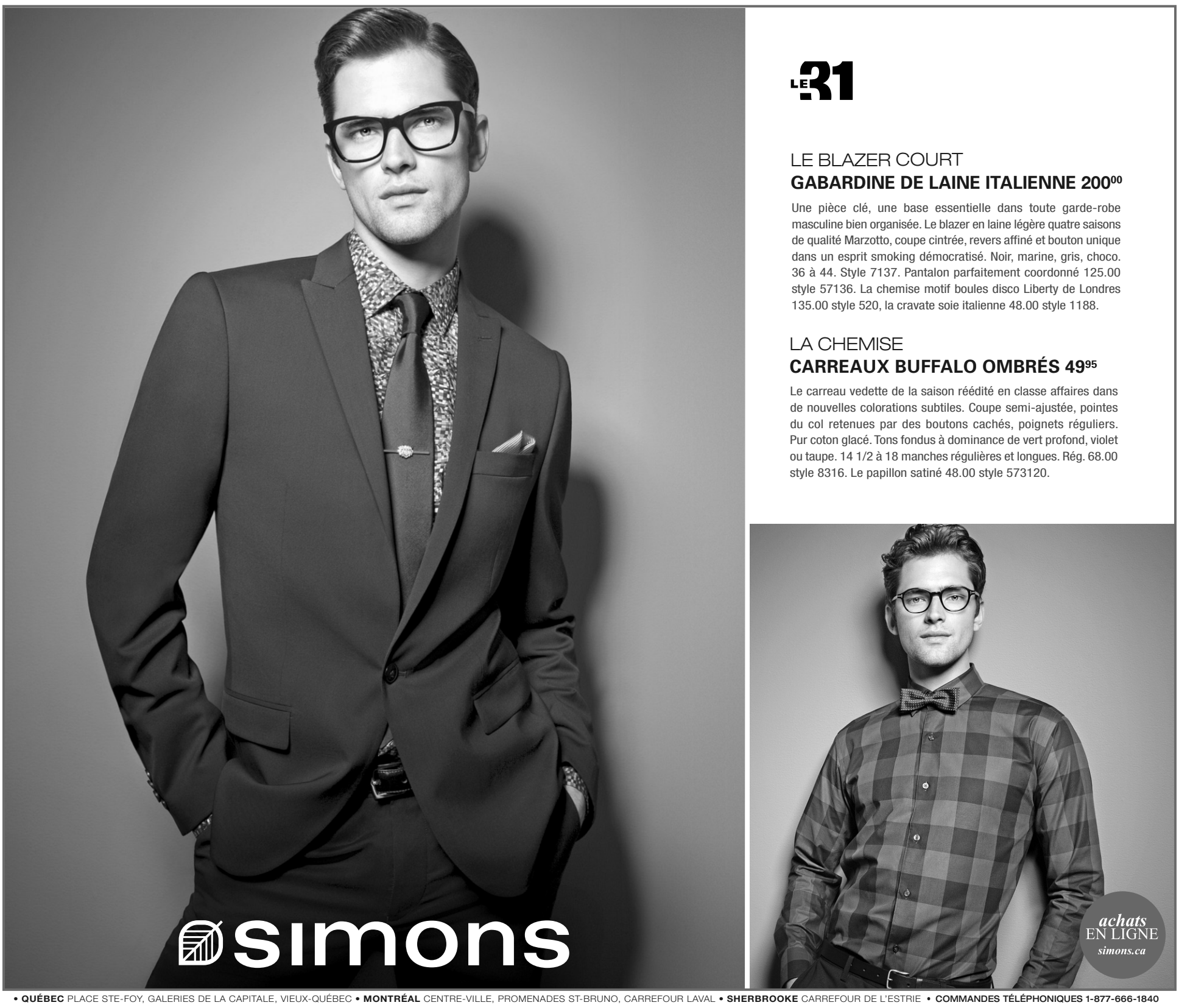
Dans son communiqué, le maire Vaillancourt explique sa décision de ranger les armes.

« Même si, comme au premier jour, je réfute encore leurs allégations, obtenir réparation pour tout le tort qui m'a été causé s'avérera un combat long et coûteux, selon l'analyse de mon avocate. »

## « L'histoire les jugera »

« Il n'y aura donc pas de procès, mais l'histoire les jugera », lance-t-il.

« Bien que ce soit avec regret que je prends cette décision, ça ne change absolument rien au fait que je réfute totalement leurs propos aux motifs pour le moins ténébreux », a conclu le maire Vaillancourt.



ACTUALITÉS

PLAN MÉTROPOLITAIN D'AMÉNAGEMENT ET DE DÉVELOPPEMENT

# La révolte de la couronne nord fait mouche

CHARLES CÔTÉ

La Communauté métropolitaine de Montréal a des « devoirs à faire », a affirmé hier Helen Fotopoulos, qui préside la consultation au sujet du Plan métropolitain d'aménagement et de développement (PMAD).

C'est le premier signe qu'il pourrait y avoir des changements dans ce projet ambitieux qui veut encadrer le développement dans la région de 3,6 millions d'habitants au cours des 20 prochaines années.

Pendant deux jours, élus et hauts fonctionnaires de la couronne nord de Montréal ont livré un feu nourri de critiques à l'égard du PMAD et sa proposition d'interdire pendant au moins cinq ans tout nouvel empiètement dans la zone agricole.

Et ce n'est pas tant le secteur résidentiel que l'industrie qui va souffrir, ont affirmé de nombreux intervenants, lors de la septième journée de consultation hier à Boisbriand.

« Le PMAD vient contrecarrer à peu près tout ce qui se fait chez nous », a dit Joffrey Bouchard, directeur général du Centre local de développement de la MRC de l'Assomption.

Il a rappelé la fermeture annoncée de l'usine Electrolux, qui déménage à Memphis sur un terrain de plus de 300 hectares, alors que la Ville de l'Assomption n'a plus de terrain industriel à lui offrir. « S'il y a un abandon de l'ambition d'attirer la grande entreprise manufacturière dans la région, pourquoi ne pas le dire clairement ? », a dit M. Bouchard.

« Tout un pan de la réflexion préalable a été escamoté, a dit Marc Lauzon, préfet de la MRC de Deux-Montagnes et maire de la ville du même nom. On constate que la CMM se désindustrialise. Pourquoi accepter ce fait sans proposer de stratégie ? »

« On commence à mieux vous connaître et c'est très édifiant et pédagogique, a dit Mme Fotopoulos au terme de la deuxième séance de consultations sur la couronne nord. On commence à mieux comprendre et il est à peu près temps. On comprend aussi le contexte international avec l'exemple d'Electrolux. »

**« Si on dit que 70 % des jeunes familles veulent des unifamiliales, c'est qu'on ne leur a rien offert d'autre depuis 60 ans. »** — Alexandre Turgeon

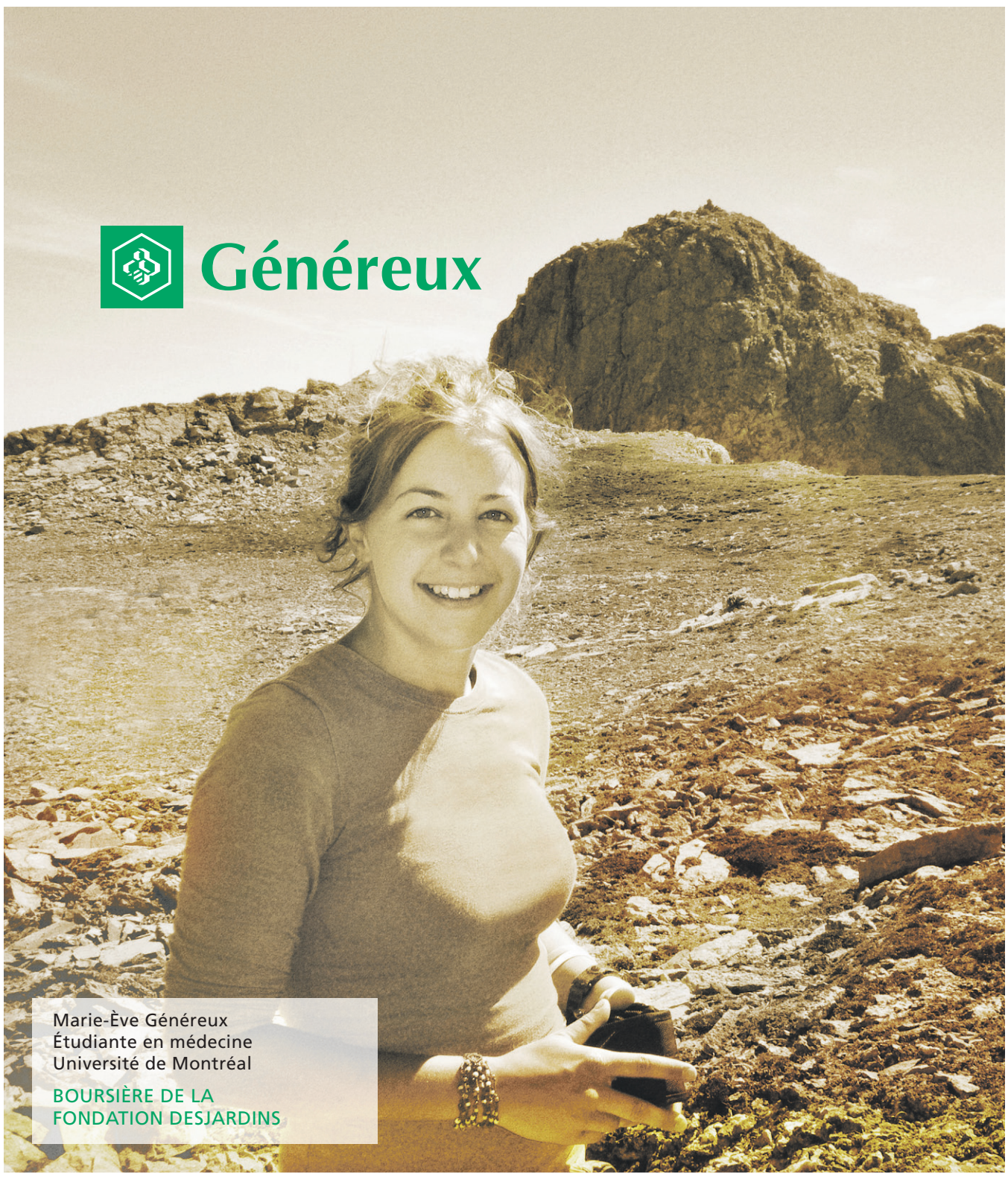
« Nous avons quelques devoirs à faire pour que ce plan métropolitain puisse rallier tout le monde », a-t-elle poursuivi.

Plusieurs ont aussi soulevé le besoin d'améliorer les transports collectifs à contresens de l'heure de pointe. Ils ont invoqué le principe d'une région « multicentrique » où les emplois et les institutions d'enseignement sont de plus en plus répartis dans les banlieues.

Sur le plan du logement, certains ont souligné que le bungalow n'est plus roi et maître en banlieue, où les tours d'habitations se multiplient. Mais d'autres ont critiqué le PMAD parce qu'il signifiait que « les jeunes ménages vont devoir oublier leur rêve d'une résidence unifamiliale ».

À ce sujet, Alexandre Turgeon, de l'organisme Vivre en Ville, s'est attaqué aux idées reçues. « Si on dit que 70 % des jeunes familles veulent des unifamiliales, c'est qu'on ne leur a rien offert d'autre depuis 60 ans », a-t-il dit, citant en exemple des nouveaux quartiers en Europe qui attirent les jeunes familles.

« Personne ne va être perdant si on réussit à mieux développer notre territoire et à ne pas s'éparpiller de plus en plus loin et d'être de plus en plus dépendant de l'automobile », a-t-il dit.




NOUS SOMMES NOMBREUX À CROIRE QUE CHAQUE FOIS QU'UN JEUNE OBTIENT SON DIPLÔME, C'EST TOUTE LA SOCIÉTÉ QUI RÉUSSIT. C'EST POURQUOI DESJARDINS APPUIE L'ÉDUCATION DEPUIS PLUS D'UN SIÈCLE.

**LA FONDATION DESJARDINS ET LES CAISSES ONT REMIS, EN 2010, PLUS DE 3 500 BOURSES D'ÉTUDES POUR UN TOTAL DE PLUS DE 2,7 M$.**

Desjardins

Coopérer pour créer l'avenir

# La firme d'entretien PR évite la faillite

FRANCIS VAILLES

La firme d'entretien ménager PR Maintenance vient de s'entendre avec ses créanciers, ce qui lui permet d'éviter la faillite et de sauver 3000 emplois.

Dans cette opération de sauvetage, une partie des fonds publics est récupérée.

Selon nos informations, l'entente a été approuvée par tous les créanciers garantis, mercredi en soirée. Investissement Québec, la Banque de développement du Canada (BDC) et le fonds privé CPVC nous ont confirmé l'information.

Investissement Québec, bras financier du gouvernement, pourrait récupérer la totalité des fonds prêtés à l'entreprise, selon la porte-parole de l'organisme, Chantal Corbeil. Investissement Québec a injecté des fonds dans PR par l'entremise d'un fonds d'intervention économique régional (FIER), qu'elle finance à 66 %.

Selon Mme Corbeil, le FIER s'est vu rembourser 1,5 million de dollars dès la signature de l'entente, mercredi. Le reste de sa créance, 1 million de dollars, pourrait être remboursé d'ici deux ans selon la rentabilité de l'entreprise.

De son côté, la BDC avait investi par l'entremise du fonds Alterinvest II, dont la Caisse de dépôt est également commanditaire. Ce fonds ne récupérera que 800 000$ des 2,8 millions de dollars qu'elle a prêtés, nous indique la porte-parole, Johanne Bissonnette.

Cette perte d'environ 2 millions de dollars s'explique par le fait que la BDC était créancier garanti de cinquième rang. Autrement dit, le FIER et le fonds CPVC avaient préséance sur elle advenant une faillite, ce qui leur a permis d'obtenir plus dans l'entente.

Alain Lambert, gestionnaire du fonds CPVC, n'a pas voulu nous donner de détails sur la portion récupérée par son organisation. Il affirme que tous les actionnaires de CPVC ont approuvé l'entente, notamment Robert Brown, PDG de CAE, et Chahram Bolouri, ex-président d'une division de Nortel.

Rappelons que ces deux hommes d'affaires avaient fait avorter l'entente précédente parce qu'ils s'estimaient lésés. Leurs démarches en cour ont permis de rendre publiques les dépenses excessives du président de PR Maintenance, Pierre Robitaille, une des principales raisons des difficultés financières de l'entreprise, selon un jugement.

L'entente permet à PR Maintenance de réduire considérablement sa dette et ses paiements d'intérêts, ce qui rend l'entreprise plus rentable. PR doit tout de même 5,2 millions de dollars à ses créanciers ordinaires, constitués en grande partie de travailleurs autonomes. Ces travailleurs constituent une bonne part des 3000 employés. À ce sujet, PR affirme qu'elle n'a pas de retard de paiement envers ses travailleurs.

Il n'a pas été possible de savoir quelles firmes externes injectent des fonds dans l'entreprise pour permettre le remboursement des trois créanciers garantis. Dans l'entente précédente, le sauveteur était la jeune entreprise Interim Capital, propriété de Nicolas Beauchamp.

## PRÉCISIONS

### SNC-LAVALIN

Dans notre numéro publié jeudi en page A6, nous avons coiffé un article d'André Noël du titre suivant : « La Banque mondiale suspend son financement à SNC-Lavalin ». Il aurait plutôt fallu titrer que la Banque mondiale venait de suspendre le financement d'un pont au Bangladesh, le temps d'éclaircir des allégations de corruption impliquant SNC-Lavalin.

### DENSIFICATION

La photo qui chapeautait notre reportage d'hier sur l'étalement urbain en A2 et A3 a été attribuée par erreur à François Roy, alors qu'il s'agit d'un cliché pris par Bernard Brault.

# La Régie du bâtiment accuse Accurso

## Le Directeur des poursuites criminelles et pénales est saisi du dossier

ANDRÉ NOËL

**L'homme d'affaires Tony Accurso a fait de fausses déclarations à la Régie du bâtiment, ce qui pourrait entraîner des accusations criminelles ou pénales, a indiqué hier un avocat de la Régie.**

En 2006, lorsqu'il a demandé à la Régie de renouveler la licence de Constructions Louisbourg ltée, une de ses entreprises, M. Accurso a affirmé que l'entreprise n'avait pas été déclarée coupable d'une infraction à la Loi sur la santé et la sécurité du travail. Au cours des années suivantes, un autre dirigeant de Louisbourg et lui-même ont fait deux fois la même affirmation.

Or, Louisbourg a été reconnue coupable de 33 infractions à la Loi sur la santé et la sécurité du travail de 2006 à 2010, un nombre qualifié d'« impressionnant » par l'avocat de la Régie, Me Maxime Seyer-Cloutier.

Voyant cela, la Régie du bâtiment du Québec a soumis trois accusations pour fausses déclarations au Directeur des poursuites criminelles et pénales (DPCP). Questionné par les journalistes, Me Seyer-Cloutier a souligné que le Code criminel prévoit des sanctions dans les cas de fausses déclarations. Le DPCP n'a pas pris de décision encore.

Constructions Louisbourg, une des plus importantes entreprises de travaux publics du Québec, s'est présentée hier devant la Régie du bâtiment, laquelle doit déterminer si elle suspendra ou annulera sa licence.

En décembre 2010, Louisbourg et Simard-Beaudry, une autre entreprise de M. Accurso, ont reconnu avoir soumis de fausses déclarations de dépenses à Revenu Canada, ce qui leur a permis d'éluder le paiement de 4,1 millions de dollars en impôts de 2003 à 2008. Un an plus tôt, le gouvernement du Québec avait adopté une loi contre la criminalité dans la construction, permettant à la Régie du bâtiment de suspendre ou de révoquer la licence d'une entreprise coupable de fraude fiscale

La Régie doit cependant faire le lien entre cette fraude et les activités dans la construction. Hier, son vice-président, Robert Généreux, a annoncé un deuxième motif de suspension ou de révocation: la fréquence élevée et la gravité des violations à la Loi sur la santé et la sécurité du travail. Les débats ont porté sur ce sujet presque toute la journée.



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

**L'avocat de Tony Accurso, Me Louis Demers, a soutenu que l'enquête de la Régie avait été mal faite.**

Le coordonnateur des enquêtes à la Régie, Steve Gauthier, a expliqué que 18 % des visites des inspecteurs de la Commission de la santé et de la sécurité du travail (CSST) sur les chantiers de Louisbourg s'étaient soldées par des constats d'infraction, comparativement à 8 % pour la moyenne de 50 entreprises semblables.

« Plusieurs de ces constats portaient sur des infractions graves et tendent à montrer que l'entreprise a mis en danger la vie et la sécurité des travailleurs », a dit M. Gauthier.

M. Accurso ne s'est pas présenté à l'audience. Son avocat, Me Louis Demers, a dit que l'enquête de la Régie avait été mal faite. Il a soutenu que plusieurs entreprises avec lesquelles la Régie a comparé Louisbourg sont présentes dans des sphères d'activité moins dangereuses. Il a affirmé que Louisbourg a une bonne réputation à la CSST.

Au début de l'audience, Me Demers a lu une déclaration de deux pages, dans laquelle il a rappelé que Louisbourg a été fondée par le père de Tony Accurso, « arrivé au Québec sans le sou en 1922 à l'âge de 22 ans ». Quand il a remplacé son père, Tony Accurso a été « pris sous l'aile » du dirigeant de la FTQ Louis Laberge. Les deux hommes ont amorcé une collaboration fructueuse tant pour Louisbourg que pour le Fonds FTQ, dit Me Demers.

« L'entreprise a accepté de déduire de fausses factures de son revenu imposable, a ajouté l'avocat. Il s'agit là d'une faute grave qu'elle reconnaît. Elle s'excuse auprès de l'ensemble de la population. Constructions Louisbourg a, depuis, largement payé le prix de son erreur. Elle est, comme chacun sait, l'objet de la vindicte populaire. »

Louisbourg affirme qu'elle a apporté les correctifs nécessaires. « La compagnie ne croit pas qu'il serait à l'avantage de ses clients que sa licence soit suspendue », a conclu Me Demers.

Le gouvernement du Québec, les municipalités et Hydro-Québec sont de très importants clients de Louisbourg. Les audiences devant la Régie du bâtiment reprendront le 19 décembre. L'enquête de la Régie sur la deuxième entreprise de M. Accurso, Simard-Beaudry, n'est pas terminée.

Ancien fleuron de Tony Accurso

# Le Tops renaît à Boisbriand

VINCENT LAROUCHE

Le chic resto-bar Le Tops de Laval, fréquenté par d'importants acteurs du monde politique, syndical et de la construction à l'époque où il appartenait à l'entrepreneur Tony Accurso, a rouvert ses portes à Boisbriand cette semaine, sous la direction d'une nouvelle administration.

Le complexe Le Tops, qui comprenait la discothèque, le Club 1545 et le restaurant Onyx, avait été fermé par M. Accurso en avril dernier en prévision de la vente de son centre commercial des Galeries Laval au Fonds de solidarité FTQ.

L'ancien vice-président de l'établissement, Mario Boyer, affirme avoir racheté les actifs du Tops après sa mise en faillite.

« J'ai racheté une faillite, je suis rendu tout seul », a-t-il expliqué dans un entretien avec *La Presse*.

Selon ses dires, la soirée inaugurale tenue mercredi dernier dans les nouveaux locaux du Faubourg Boisbriand a été un franc succès.

« Le Tops a un bon nom. On est tellement demandés qu'on n'a pas besoin de publicité », dit-il. M. Boyer croit que le déménagement plus loin de Montréal ne devrait pas nuire à ses affaires. « Déjà à l'époque, le Tops attirait beaucoup de monde de la Rive-Nord », souligne-t-il.

En 2005, deux maires de la couronne nord, Robert Poirier de Boisbriand, et Paul Larocque de Bois-des-Filion étaient d'ailleurs présents à la grande fête organisée pour souligner les 10 ans du Tops.

L'établissement a été inauguré en 1995 en présence du maire de Laval. Au fil des ans, il a été fréquenté par plusieurs têtes d'affiche de la FTQ-Construction. L'Action démocratique du Québec y a également tenu une soirée de financement.

L'endroit a fait les manchettes en 1998, lorsqu'un ancien chef de la police de Laval a été suspendu pour avoir fait des recherches au Centre de renseignements policiers du Québec à la demande du Tops. Le tenancier et ses gérants voulaient en savoir plus sur des candidats à des emplois.









MONTRÉAL PLUS

DÉBORDEMENTS À LA SORTIE DES BARS

# MC Mario propose une rencontre au sommet

VINCENT LAROUCHE

Les débordements à la sortie des bars ont souvent fait les manchettes au cours des derniers mois. Craignant lui-même la suspension de son permis d'alcool en raison d'une série d'incidents violents, le populaire DJ MC Mario croit que le moment est venu pour une rencontre au sommet entre tenanciers, policiers et élus afin d'échanger sur la gestion des fins de soirées bien arrosées dans la métropole.

**« À 3 h du matin, quand tout le monde sort, ça ressemble à l'équivalent d'un Centre Bell qui se vide… après une grosse partie en séries contre Boston. »** — Mario Tremblay, alias DJ MC Mario



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

**Mario Tremblay, alias MC Mario, qu'on voit ici avec ses associés du Club 1234, croit que ses déboires avec la Régie des alcools pourraient favoriser la réflexion sur la façon dont est gérée la sortie des bars à Montréal.**

« À 3 h du matin, quand tout le monde sort, ça ressemble à l'équivalent d'un Centre Bell qui se vide… après une grosse partie en séries contre Boston », reconnaît Mario Tremblay, alias DJ MC Mario.

Figure incontournable de la vie nocturne montréalaise avec ses trois millions d'albums vendus, le copropriétaire du Club 1234, rue de la Montagne, se serait passé de la publicité négative des derniers mois.

Le 14 septembre, *La Presse* a révélé que son bar avait été convoqué devant la Régie des alcools à la demande de la police. De 2005 à 2010, les policiers y ont dénombré plus de 40 incidents violents : portiers frappés à coups de couteau, clients battus par des portiers, bagarres à coups de verre, de bouteille et de chaise, coups de feu, présence de membres de gangs de rue.

Lorsque les audiences ont commencé devant la Régie cette semaine, d'autres médias se sont emparés de l'histoire.

MC Mario ne croit toutefois pas que son établissement pose un problème particulier.

« Presque tout le monde s'est déjà fait suspendre son permis. Mais souvent, c'est déguisé en rénovations. Nous, c'est tellement médiatisé qu'on aurait du mal à passer ça pour des rénovations », explique-t-il en entrevue à *La Presse*.

Il souligne que d'autres reportages ont montré que les débordements à la sortie des bars ne sont pas l'affaire d'un seul tenancier. En septembre, une vidéo diffusée sur YouTube et reprise par plusieurs médias montrait une disgracieuse séance de brasse-camarade entre policiers et jeunes. Quelques jours plus tard, un reportage de *La Presse* a évoqué la tâche difficile des deux groupes d'intervention du Service de police de la Ville de Montréal qui sont dépêchés sur le boulevard Saint-Laurent les jeudi, vendredi et samedi soir pour gérer le flot des fêtards éméchés.

MC Mario affirme que plusieurs des incidents retenus contre son bar se sont produits dans la rue.

« Jamais je ne pourrais prétendre faire le shérif de la rue de la Montagne, même avec mon entreprise de sécurité », dit-il.

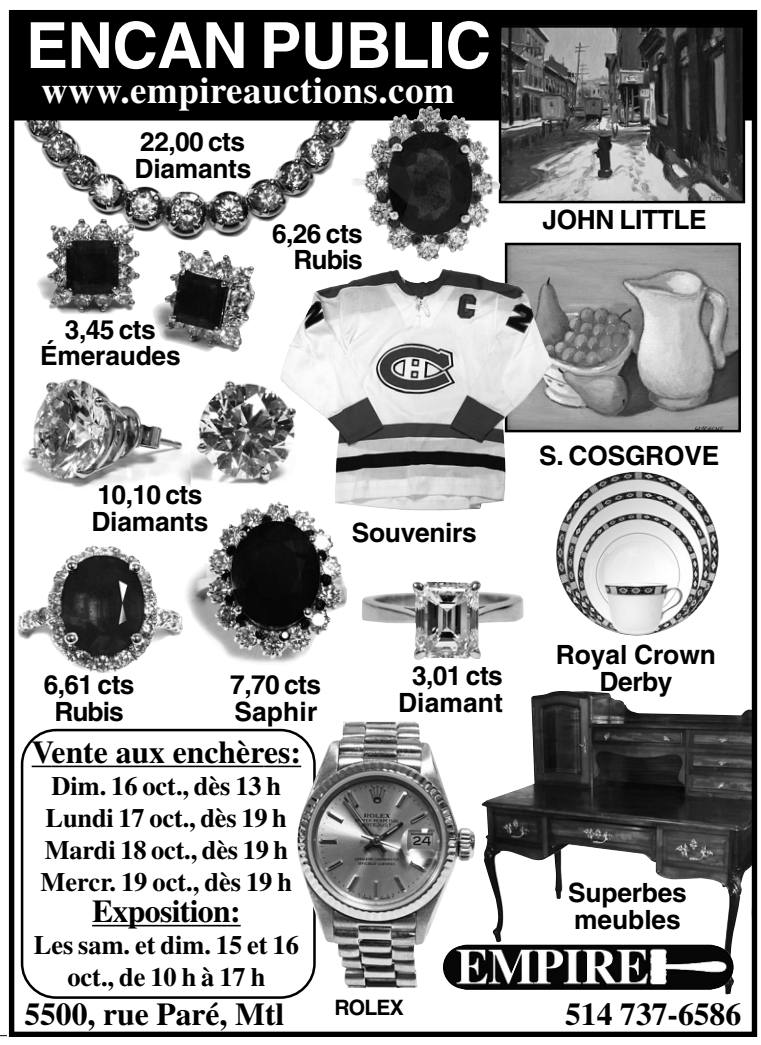
## Travailler en équipe

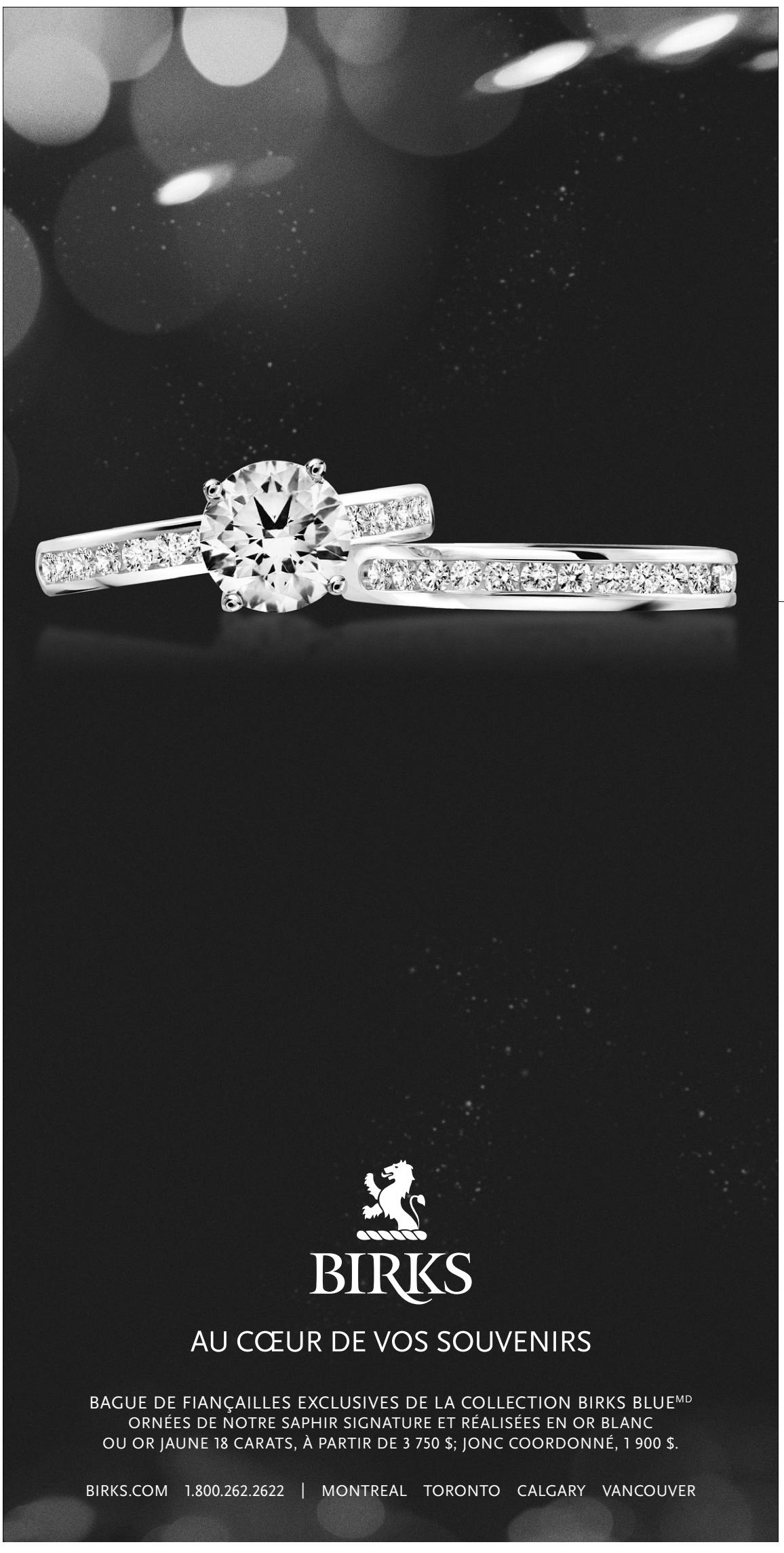
Le vétéran des boîtes de nuit croit que le contexte actuel est propice à une remise en question. Toutes les parties concernées devraient se réunir pour discuter de la situation, suggère-t-il.

« La question devrait être étudiée avec les policiers, la Ville et les représentants des bars, en équipe, pour arriver à des solutions », dit-il.

Il dit ne pas avoir de solution toute prête, mais est prêt à partager son expérience. « Je connais des endroits en Europe qui ferment tardivement. Ils arrêtent par exemple de vendre de l'alcool à 3 h, mais les gens peuvent rester jusqu'à 6 h le matin. Ici, on peut le faire parfois quand la police est plus tolérante, comme au jour de l'An. Et on a moins de problèmes ces fois-là », dit-il.

D'ici là, il espère que la Régie sera clémente à son endroit. La décision n'est pas pour demain. Plusieurs jours seront nécessaires pour débattre devant le tribunal de l'interminable liste d'incidents qui lui sont reprochés.






# Marcher pendant 11 ans

## Un Québécois rentre chez lui après avoir parcouru le monde à pied



DAPHNÉ CAMERON

**Le 18 août 2000. Jean Béliveau quitte le Québec avec 4000$, un petit tricycle à bagages et le rêve fou de faire le tour du globe à pied. Quelque 75 500 km, 4077 jours et 64 pays plus tard, le marcheur de 55 ans termine aujourd'hui son incroyable voyage. Après une marche de 11 ans et 2 mois, Jean Béliveau rentre à Montréal.**




PHOTO KILIAN FICHOU, ARCHIVES AGENCE FRANCE-PRESSE

**Jean Béliveau, qui était sur le bord du lac Ontario le 22 septembre dernier, a parcouru quelque 75 500 km en 4077 jours et a été hébergé chez 1600 familles de toutes les classes sociales dans 64 pays.**

Pour comprendre le projet de voyage de Jean Béliveau (à ne pas confondre avec le célèbre joueur de hockey), il faut remonter à la crise du verglas. À l'époque, M. Béliveau est propriétaire d'une entreprise qui vend des enseignes lumineuses. La panne d'électricité qui plonge une partie du Québec dans le noir pendant des semaines est ravageuse pour les affaires. M. Béliveau se résigne et ferme son commerce.

« J'ai vécu une écœurantite aiguë. Je me disais que même si je changeais de domaine, ça resterait du pareil au même: trouver des marchés, vendre des produits. Je connaissais la musique. Après avoir fermé le commerce, je suis tombé dans une petite dépression, mais je n'ai jamais pensé prendre des médicaments. J'ai alors commencé à courir. »

### Le bonheur dans la course

M. Béliveau retrouve le bonheur dans l'entraînement. Un jour, lorsqu'il est sur le pont Jacques-Cartier, il se met à imaginer en combien de temps il pourrait rejoindre New York, puis le Mexique, l'Amérique latine et même... le reste du monde.

« Je suis revenu à la maison à la course et j'ai fait l'estimation de tout cela: ça me donnait théoriquement une dizaine d'années. »

M. Béliveau commence alors à travailler sur son projet, d'abord en secret. « Je n'en ai pas parlé à ma famille durant huit mois parce que j'avais peur que les gens qui m'aiment brisent le rêve », explique-t-il.

En août 2000, il se lance avec l'appui de sa femme Luce et de ses deux enfants, Thomas-Éric et Élisa-Jane, alors âgés de 20 et 18 ans. La journée de son départ, sa fille est enceinte de quatre mois. Il décide de marcher pour promouvoir la paix dans le monde et la non-violence au profit des enfants.

« En réalité, j'ai fait comme une échappée de mon monde labyrinthique », analyse-t-il 11 ans plus tard. « On vit dans une société labyrinthique, où il faut virer à droite, tourner à gauche, mais où on ne peut pas passer par-dessus les murs dressés devant soi. Je me suis échappé de tout cela, une échappée pour me retrouver. Peut-être du mauvais que j'avais à l'intérieur de moi pour refaire mes valeurs, enlever toutes les vieilles valeurs pourries que j'avais recueillies dans ma vie. Et ce que j'ai appris, c'est la simplicité des choses. »

La marche de M. Béliveau a été rendue possible grâce à la générosité des gens qu'il a croisés sur la route. Environ 80 % des ressources financières sont des dons, explique-t-il. Il a été hébergé chez 1600 familles de toutes les classes sociales. Il a dormi dans des églises, des temples, sous des ponts, dans des postes de pompiers et dans sa tente 1500 fois. Il a été volé à deux reprises, en Afrique du Sud et en Éthiopie.

### Lune de miel

Sa compagne Luce l'a aussi appuyé à hauteur d'environ 5000$ par année. Celle-ci est allée le rejoindre trois semaines par année pour leur « lune de miel ». Son fils est aussi allé marcher avec lui à cinq reprises. M. Béliveau est aujourd'hui grand-père de deux petites filles, dont une qu'il n'a jamais rencontrée.

**« On vit dans une société labyrinthique, où il faut virer à droite, tourner à gauche, mais où on ne peut pas passer par-dessus les murs dressés devant soi. Je me suis échappé de tout cela, une échappée pour me retrouver. »** — Jean Béliveau

« Il y a un prix à payer, admet-il. Le prix à payer, c'est le manque. Eux aussi, ils ont payé le prix pour cela: le manque d'un grand-père. Je reviens avec une richesse, mais chanceux que la famille soit là et qu'elle ne soit pas brisée et, au contraire, qu'elle soit bien unie. »

Plusieurs l'on comparé à Forrest Gump, d'autres, à l'explorateur Marco Polo, à l'écrivain Jack Kerouac ou au pèlerin arabe Ibn Battûta. M. Béliveau avoue d'emblée qu'il est incapable de se comparer à quelqu'un en particulier, mais que Terry Fox l'a grandement inspiré. « Je me suis dit que s'il pouvait traverser le Canada sur une jambe et malade, je pouvais, moi qui ai deux jambes et qui suis en santé, traverser le monde. »

### Grandes rencontres

Au fil des ans, M. Béliveau a rencontré les grands de ce monde comme Nelson Mandela et trois autres Prix Nobel de la paix. Quelles ont été ses rencontres les plus marquantes? « Je dirais que c'est plutôt des gens ordinaires, répond-il. Les gens me disent: tu as sûrement rencontré des grandes personnes. Oui, mais finalement, il y a des grandes personnes inconnues dans le monde et c'est des gens simples qui vivent dans leur famille ou dans des coins perdus, des gens exemplaires. On peut se nourrir d'eux, s'inspirer d'eux. »

Sa route a également été parsemée de difficultés. En plus du défi de parcourir 100 km tous les trois jours, il a souvent dû composer avec le jugement d'autrui. « Un jour, on est le roi, et l'autre jour, on est un rien, explique-t-il. Des fois, il y a le phénomène de rejet parce qu'on pousse son petit chariot de voyage. Il y a des cultures, même ici au Canada, où j'étais mis dans la catégorie des mendiants ou des sans-abri. »

### Un livre

Jean Béliveau arrivera à la place Jacques-Cartier ce soir à 17h. Mais avant, il retrouvera sa compagne Luce sur le pont Lachapelle, à Cartierville. Il compte maintenant publier un livre sur son aventure et donner des conférences. Comment se sent-il après cette incroyable excursion?

« Je vis un chaos émotif! répond-il. Je regarde en arrière, avec nostalgie, les hauts et les bas de la marche, mais aussi vers l'avant avec anticipation de reprendre une vie qui ne sera pas vraiment une vie de routine, je l'espère. »



ACTUALITÉS

# *Un peu d'éthique dans votre assiette*



MARIE-CLAUDE LORTIE
CHRONIQUE

Il y a plusieurs mois, j'ai eu l'étrange idée d'écrire publiquement, sur Twitter, qu'à mon avis, une femme politique québécoise utilisait mal ce réseau social. Qu'elle n'en tirait pas bien parti. Le mot « platte » a même été utilisé.

Piquée, elle m'a rapidement répliqué et offert une description de son menu de la veille – de la quiche et un sauté de légumes.

Est-ce ainsi moins « platte » ? m'a-t-elle en substance demandé.

Je n'ai pas poursuivi l'échange. Mais je me suis souvent dit qu'un jour, j'y reviendrais. Parce que parler d'alimentation est, effectivement, tout sauf ennuyeux. Et parce que parler de ce que l'on mange, de ce dont on se nourrit, est d'une grande pertinence économique, sociale, culturelle et environnementale. Les politiques devraient effectivement nous parler alimentation beaucoup plus souvent.

Je ne sais pas ce que mange Jean Charest, mais j'aimerais savoir ce qu'il pense des antibiotiques que l'on donne aux poulets. Je ne sais pas quels sont les plats préférés de Pauline Marois, mais il serait adéquat de savoir si elle penche pour le bio ou préfère plutôt Costco. Et j'aimerais grandement qu'on m'en informe, si un jour Stephen Harper venait à mordre dans un morceau de thon rouge ou de bar du Chili, deux espèces fort mal en point, mais qu'on peut encore manger au Canada.

« On peut imaginer un scandale politique pour des raisons de détournement de fonds, d'adultère ou même de meurtre. Mais on voit mal un politicien faire les manchettes pour avoir mangé un *hot chicken* », constate Élise Desaulniers dans son livre *Je mange avec ma tête, les conséquences de nos choix alimentaires*, paru cette semaine. Pourtant, si un élu était pris en flagrant délit de dévorer un aliment éthiquement douteux – un ortolan ou du requin, par exemple, tous les deux menacés –, ne devrait-on pas en faire une nouvelle ? Conditions de vie des travailleurs, conséquences sur l'environnement, dérapages de l'industrialisation alimentaire… Nos assiettes sont-elles réellement uniquement privées ?

■■■

Ceux qui suivent ces questions depuis toujours, qui ont lu toute l'œuvre du journaliste américain Michael Pollan ou d'Éric Schlosser, auteur du best-seller *Fast Food Nation*, n'apprendront peut-être pas énormément de choses dans ce nouveau livre de M^me^ Desaulniers qui fera, je l'espère, bien discuter. Mais si vous commencez à vous intéresser au sujet et que vous cherchez une porte d'entrée, voilà un excellent point de départ à une quête d'information que tous ceux qui mangent devraient entreprendre.

***Il est temps de se réveiller. De s'informer. De se scandaliser. De demander mieux. Bref, de faire de l'alimentation un réel enjeu politique.***

Car il est temps de se réveiller. De s'informer. De se scandaliser. De demander mieux. Bref, de faire de l'alimentation un réel enjeu politique.

Au Québec, nous sommes souvent illettrés côté alimentaire. Demandez à n'importe quel serveur au restaurant, n'importe quel commis à l'épicerie d'où vient un poisson ou quelle est l'origine d'une viande et, encore maintenant, on a de la difficulté à obtenir des réponses sensées. Même dans les établissements qui se targuent de s'approvisionner directement à la ferme et de suivre les saisons, il est facile de se heurter à de la mauvaise information.

Cela permet des dérapages en tous sens. Non seulement on nous vend des produits éthiquement douteux – des animaux élevés dans des conditions scandaleuses, des légumes transportés du bout du monde à grand coup de $CO_2$, etc. Mais en plus, on en profite pour nous rouler dans la farine. On nous vend, par exemple, des légumes industriels sous des dehors fermiers. Ou alors on nous laisse entendre que telle viande est naturelle alors qu'on joue sur les mots. (Le cas du « poulet de grain » est particulièrement frappant. Saviez-vous que cette appellation est essentiellement un outil de marketing, car tous les poulets sont nourris au grain ? Ce qui n'empêche pas les éleveurs de leur donner aussi des farines animales, celles-là mêmes qui sont montrées du doigt pour la transmission de la maladie de la vache folle ?)

Cette méconnaissance des enjeux est grandement explicable, à mon avis, par la peur d'en savoir trop. Et des importantes remises en question que tout cela signifie. Commencez une discussion sur les conditions d'élevage des poulets – très bien décrites dans le livre de M^me^ Desaulniers – et vous aurez souvent droit non pas à une contestation, mais à un changement de sujet.

Qui veut ajouter les questions d'éthique alimentaire, complexes, à toutes les autres préoccupations dont on nous martèle le crâne depuis des décennies ? Voilà qu'après les calories, le cholestérol, le sel et compagnie, il faut en effet maintenant chercher à savoir si ce gâteau est écologiquement correct et pas celui-là… Et tout ce poisson que l'on a finalement appris à apprécier, comme le disaient les nutritionnistes, voilà qu'il faut le remettre en question. Tout comme ces magnifiques crevettes importées, finalement bon marché.

Oui, le morceau est costaud à avaler.

Mais peut-on plaider l'ignorance ? De moins en moins. Et même nos politiques devraient commencer à en parler.

TRANSPORT D'ANIMAUX

# 90 % des camions utilisés stressent les porcs

MARIE ALLARD

Un cochon stressé ne fait pas une bonne côtelette. La qualité de la viande de porc est tributaire des conditions de transport de l'animal vers l'abattoir. Or, au Canada, 90 % des camions utilisés – de type *pot-belly* à trois étages – sont inadéquats, selon Luigi Faucitano, chercheur en qualité de la viande à Agriculture et Agroalimentaire Canada.

« Ces camions *pot-belly* ont des rampes très inclinées, que les porcs ont beaucoup de difficulté à monter et à descendre pour accéder aux étages inférieur et supérieur, a expliqué hier à *La Presse* M. Faucitano. C'est un stress, autant pour l'animal que pour le manipulateur, parce que les porcs n'avancent pas. C'est un préjudice pour le bien-être animal et la qualité de la viande. »

Avec son équipe, M. Faucitano a étudié le transport de 3757 porcs d'une ferme commerciale jusqu'à un abattoir de la région de Montréal. « Les animaux transportés dans les étages auxquels ils ont accès par une rampe donnent le plus de problèmes de qualité de viande, a-t-il indiqué. Ils donnent soit des viandes pâles et exsudatives, soit des viandes trop foncées, qui viennent d'animaux qui arrivent à l'abattage complètement épuisés. »

En fait, 15 % de la viande provenant de porcs transportés dans les étages supérieurs ou inférieurs perdent trop d'eau (exsudation), contre 10 % pour celle provenant du milieu du camion. Ampleur des pertes économiques dues à cette exsudation ? Environ 3 $ par carcasse, soit 1,2 million par an au Québec.

Les camions *pot-belly* ont l'avantage de transporter jusqu'à 250 porcs à la fois, ce qui explique leur popularité.



PHOTO TIM SLOAN, AGENCE FRANCE-PRESSE

**Au Canada, 9 porcs sur 10 000 meurent durant le transport, pour des pertes évaluées à 2,5 millions par an en 2007.**

Il existe heureusement des camions *flat decks* munis d'étages qui montent ou descendent comme un ascenseur, évitant aux porcs d'avoir à se livrer à des prouesses physiques. « Il y a certaines entreprises qui pensent à changer leur parc de camions », a relevé le chercheur.

### Premier groupe de recherche sur le transport des porcs

M. Faucitano dirige le premier groupe de recherche sur le transport des porcs au Canada. « C'est un sujet assez nouveau en Amérique du Nord, même s'il est beaucoup étudié en Europe, où il y a un grand intérêt pour le bien-être animal », a-t-il dit. Les porcs européens ont droit à des camions équipés de ventilateurs et de brumisateurs, utiles par temps chaud, mais très rares chez nous. « Ils veulent réduire le plus possible la mortalité », a précisé le chercheur. Au Canada, 9 porcs sur 10 000 meurent durant le transport, pour des pertes évaluées à 2,5 millions par an en 2007.

D'autres facteurs ont un effet sur la qualité du transport – et de la viande – des porcs. Un revêtement antidérapant et amortissant le bruit ambiant dans le camion fait baisser le taux de viande exsudative de 1,5 %. Donner plus de place aux porcs (en en chargeant moins) est aussi essentiel dès qu'il fait plus de 24 °C. Le style de conduite des chauffeurs a aussi un impact sur la qualité des côtelettes, les porcs souffrant de mal des transports et de blessures lorsqu'ils sont trop secoués sur la route !

« Ici, on n'a pas de législation sur le transport des porcs, contrairement à l'Europe, a souligné M. Faucitano. En Amérique du Nord, il y a des codes de pratiques, des recommandations qui sont de plus en plus suivies, mais rien d'obligatoire. »

L'ÉVÈNEMENT NATIONAL BMW DE SÉRIE CERTIFIÉE EST EN COURS.



TAUX DE FINANCEMENT À PARTIR DE
0,9 %
AVEC SERVICES FINANCIERS BMW.

Série Certifiée^MD Véhicule d'occasion

Tout le mois d'octobre, les concessionnaires BMW participants offrent des ajustements de prix sur leur inventaire et du financement aussi bas que 0,9 % sur les véhicules d'occasion BMW de Série Certifiée. Cet évènement exceptionnel pourrait vous faire économiser des milliers de dollars en frais d'intérêt, tout en diminuant vos versements mensuels. Ne ratez pas la chance de conduire une BMW et d'économiser. Rendez-vous chez votre concessionnaire BMW ou au bmw.ca/seriecertifiee pour tous les détails.

ACHETEZ AVEC UNE CONFIANCE CERTIFIÉE DU 3 AU 31 OCTOBRE.

Série Certifiée BMW
bmw.ca/seriecertifiee
Le plaisir de conduire.^MD

**Montréal BMW Canbec**
4090, rue Jean-Talon Ouest
514.731.7871
bmwcanbec.com

**Laval BMW Laval**
2450, boul. Chomedey
450.682.1212
514.990.2269
bmwlaval.com

**Rive-Sud Park Avenue BMW**
8400, boul. Taschereau Ouest
450.445.4555
514.875.4415
parkavenuebmw.com

**Rive-Sud BMW Sainte-Julie**
1633, boul. Armand-Frappier
450.922.1633
514.875.4400
bmwsaintejulie.com

**Blainville Hamel BMW**
620, boul. de la Seigneurie Ouest
450.437.5050
hamelbmw.com

**West Island BMW West Island**
2000, aut. Transcanadienne Sud
514.683.2000
bmwwestisland.com

L'Évènement National BMW de Série Certifiée est offert du 3 au 31 octobre et propose des taux de financement de 0,9 % sur 36 mois, 1,9 % sur 60 mois et 3,9 % pour plus de 36 mois. Les taux de financement sont fournis par Services Financiers BMW, une division de BMW Canada Inc., sous réserve d'approbation du crédit, pour des contrats à terme pouvant aller jusqu'à 72 mois sur certains modèles de 2007 à 2011 de la Série Certifiée de BMW. Par exemple, pour 25 000 $, à un taux de financement de 0,9 % sur 36 versements mensuels égaux de 704 $, le coût d'emprunt est de 328 $. L'obligation totale est de 25 328 $ (taxes en sus). Rendez-vous chez votre concessionnaire BMW ou visitez le bmw.ca pour plus de détails. Les frais d'enregistrement liés aux sûretés mobilières (jusqu'à 90 $), les frais liés au permis de conduire, l'assurance, l'immatriculation et les taxes sont en sus. Les concessionnaires peuvent fixer leurs propres prix et exiger des frais d'administration, ce qui modifie le taux de financement. L'offre est d'une durée limitée et peut être modifiée. Le plan de protection de 6 ans/160 000 km débute à la date de service initiale du véhicule. Veuillez contacter votre concessionnaire ou visiter le bmw.ca pour plus de détails. © 2011 BMW Canada Inc. « BMW », le logo BMW, tous les noms de modèles BMW et toute autre famille de marques, d'images et de symboles relatifs à BMW sont la propriété exclusive et/ou des marques déposées de BMW AG utilisées sous licence.

Cavalia

# Odysséo

LA NOUVELLE AVENTURE

## CRITIQUES UNANIMES

**« GRANDIOSE ! GÉNIAL ! DU JAMAIS VU ! »**
*Daniel Lemay, La Presse*

**« UNE ŒUVRE MAGISTRALE ET AUDACIEUSE. »**
*Agnès Gaudet, Le Journal de Montréal*

**« PLUS GRAND QUE NATURE ! »**
*Claude Deschênes, Radio-Canada*

**« UNE CHEVAUCHÉE FANTASMAGORIQUE. »**
*Isabelle Paré, Le Devoir*

**« MAGIQUE ET TOUCHANT. ÇA VAUT LE DÉPLACEMENT ! »**
*Marie-Christine Proulx, Salut Bonjour, TVA*

**« TOUT SIMPLEMENT MAGNIFIQUE ! »**
*Isabelle Lacasse, 107.3 Rouge FM*

**« UNE ODYSSÉE MAGIQUE. »**
*24H*

**« VRAIMENT VRAIMENT TRÈS TRÈS BEAU »**
*Thérèse Parisien, 98,5 FM*

**« SPECTACULAIRE ! »**
*La Presse Canadienne*

---

**LAVAL • 1.866.999.8111 • cavalia.net**

LA PRESSE
cyberpresse.ca

ACTUALITÉS

# Mes commotions cérébrales



STÉPHANE LAPORTE
COLLABORATION SPÉCIALE
CHRONIQUE

C'est mon plus vieux souvenir. J'ai 2 ans, peut-être 3, sûrement pas plus, parce que je mange encore dans ma chaise haute. J'ai terminé mon petit-déjeuner. La porte sonne. Ma mère me dit d'attendre, qu'elle va m'aider à descendre dans un instant. Elle court répondre au facteur. Je n'attends pas. Je descends de ma chaise, tout seul. Je perds pied et me fracasse la tête sur le calorifère. Ma mère revient dans la cuisine en criant. Au sol, il y a une mare de sang.

Je ne sais pas si c'est ma mère qui s'est trompée de numéro de téléphone, mais ce n'est pas l'ambulance qui est venue me chercher, c'est la police. Un tour d'auto de police, sirène hurlant, comme dans *Batman*! Cool. À l'hôpital, ils m'ont fait des points. De retour à la maison, je ne devais pas dormir durant 24 heures, question de surveiller mes signes vitaux. Pour me tenir éveillé, mes parents m'ont donné le G.I. Joe que je voulais tant.

Ce fut la première d'une longue série de commotions cérébrales. De la vie de joueur de hockey dont je rêvais, c'est le seul aspect que je partage avec mes héros. Marchant sur la pointe des pieds et ayant un équilibre très précaire, j'ai fait de nombreuses chutes. Et le plus souvent, c'est ma tête qui absorbait le choc.

En tombant de mon tricycle, en jouant au ballon chasseur, en glissant sur un plancher frais lavé de toilettes publiques, en allant rencontrer Vanessa Paradis. Oui, vous avez bien lu, en allant rencontrer Vanessa Paradis.

C'était en novembre 1992, l'équipe de *L'enfer, c'est nous autres* était en France pour faire une entrevue avec la jolie chanteuse et actrice. Avant de partir pour son hôtel, en me rendant au camion du caméraman, je suis tombé comme une tour dans le garage des bureaux de Radio-Canada à Paris. Boum. J'ai quand même réalisé l'entrevue.

Je voyais à peine Vanessa et Julie, tellement il y avait d'étoiles et de lignes blanches dans mon cerveau. Je ne voyais tellement rien que je me suis assis sur les fleurs, puis sur le chandail de la star. Ça l'a fait rire. Elle m'a pris pour une sorte de Pierre Richard. Elle m'a même passé la main dans les cheveux pour tâter la bosse que je m'étais faite.

G.I. Joe et la main de Vanessa Paradis, il y a quand même des avantages à se péter la tête!

Malgré tout, ça ne vaut pas le coup.

Quand on se cogne le doigt, on a mal au doigt. Quand on se cogne le genou, on a mal au genou. Quand on se cogne la tête, tout devient diffus, confus. Le centre de la douleur étant atteint, on n'est même pas capable d'avoir mal, on ressent quelque chose d'encore plus intense. Quelque chose qui va au-delà du mal. On ressent le néant. C'est effrayant. Comme si on perdait la connaissance du monde et de nous-même pendant un court instant, puis elle nous revient lentement, tout lentement, de si loin.

Ce n'est pas une partie de notre corps qui est atteinte, c'est nous, notre être, ce qui fait que l'on est qui l'on est. Une commotion cérébrale, c'est une blessure à l'ADN. C'est une blessure à l'âme.

J'ai été très chanceux. J'ai une tête dure. Vraiment dure. Les symptômes de toutes mes commotions n'ont jamais duré plus que quelques heures. Je n'ai pas de séquelles. Du moins, je le crois! Juste de la corne autour du coco.

Je ne peux imaginer l'enfer que vit Sidney Crosby. Souffrir du cerveau durant des mois, c'est un 11-Septembre personnel. Le cerveau, c'est le superhéros qui permet de surmonter tous nos autres maux. Quand c'est Superman lui-même qui est en péril, il n'y a personne pour venir le sauver. On n'a pas un cerveau externe pour réparer notre cerveau défectueux. Faut juste attendre que les secousses du tremblement de tête cessent.

Tout se passe là, dans la tête. Ce que l'on voit, ce que l'on sent, ce que l'on ressent, nos joies, nos peines, nos rêves, notre vie, elle est là-dedans. C'est ce qu'il y a de plus précieux au monde. Je ne peux pas croire qu'il y a des gens qui s'opposent aux mesures visant à protéger les joueurs de hockey des coups à la tête. C'est sûrement qu'ils n'en ont pas.

Quelle est cette morbide fascination de voir un homme se faire plaquer à la tête et perdre connaissance?

Don Cherry s'habille comme une Môman de *La petite vie* qui aurait changé de sexe, faudrait surtout pas le prendre au sérieux quand il traite les opposants aux coups à la tête de mauviettes. Les dinosaures du Madrid ont disparu, celui de la CBC devrait au moins se taire.

*Je ne peux pas croire qu'il y a des gens qui s'opposent aux mesures visant à protéger les joueurs de hockey des coups à la tête. C'est sûrement qu'ils n'en ont pas.*

À la boxe, on interdit les coups en bas de la ceinture, mais on encourage allégrement les coups en haut du cou. Cela trahit un sens des valeurs assez désaxé. Quand la queue est plus importante que la tête. C'est le monde à l'envers.

Il est temps de le remettre à l'endroit. Sauvons la planète que chaque être humain a sur les épaules.

Que toutes les ligues de hockey interdisent les coups à la tête en toutes circonstances.

Go, Shanahan, go!




# Louis-H. Lafontaine change de nom

ARIANE LACOURSIÈRE

D'ici peu, l'hôpital psychiatrique Louis-H. Lafontaine changera de nom pour s'appeler Institut de santé mentale de l'Université de Montréal. Cette modification visera à souligner l'obtention, hier, du prestigieux statut d'institut universitaire par cet établissement de l'est de Montréal.

Selon le ministre de la Santé, Yves Bolduc, cette nouvelle désignation vise surtout à « reconnaître l'expertise en santé mentale développée par l'hôpital Louis-H. Lafontaine depuis des années ». L'hôpital, ouvert depuis 140 ans, sera dorénavant officiellement affilié à l'Université de Montréal. Ses activités d'enseignement vont s'intensifier. « Avec ce statut, ce sera également plus facile d'obtenir des fonds de recherche, ajoute le ministre Bolduc. Vous savez, le nom "institut" est très recherché et reconnu partout dans le monde. On n'a qu'à penser à notre Institut de cardiologie, qui est réputé mondialement. »

## Trop de lits de CHSLD à Montréal

Par ailleurs, le ministre Bolduc a répété qu'aucun résidant du centre d'hébergement et de soins de longue durée (CHSLD) Louvain, à Montréal, n'aura à déménager, et ce, même si l'établissement accueillera dès le mois de mars une clientèle en santé mentale. M. Bolduc a toutefois précisé le profil de cette nouvelle clientèle. « Ce sont des personnes avec des problématiques de santé mentale qui ont besoin d'hébergement à moyen ou à long terme et qui, en attendant, occupent des lits de courte durée, a-t-il expliqué. [...] Il pourrait s'agir par exemple de patients souffrant de schizophrénie sévère, qui décompensent dans la société et qui doivent être hébergés. »

Questionné pour savoir pourquoi les lits d'hébergement du CHSLD Louvain ferment alors qu'il manque de places dans la métropole, le ministre a affirmé qu'au contraire, il y a trop de lits de CHSLD à Montréal. « On est à 4,3 places en CHSLD pour chaque tranche de 100 personnes de 65 ans et plus. En région, on parle de 2,8. On veut diminuer vers 3,1 places par tranche de 100 personnes de 65 ans et plus », a expliqué M. Bolduc, tout en ajoutant que seront plutôt créées des places en ressources intermédiaires, qui accueillent une clientèle en perte d'autonomie modérée.

ALLER LOIN

# Luxe étendu, voyage détendu.

## Confort et espace personnel en Super Affaires[MD].



aeroplan

WORLD AIRLINE SKYTRAX AWARDS 2011

MEILLEUR TRANSPORTEUR AÉRIEN INTERNATIONAL EN AMÉRIQUE DU NORD

AIR CANADA

MEMBRE DU RÉSEAU STAR ALLIANCE

[MD]Super Affaires est une marque déposée d'Air Canada.

# ACTUALITÉS

## DES MANIFESTANTS À L'HÔTEL DE VILLE



PHOTO MARCO CAMPANOZZI, LA PRESSE

**Une vingtaine de manifestants ont occupé la salle du conseil de l'hôtel de ville de Montréal, hier après-midi, pour protester contre ce qu'ils appellent les « élites déconnectées du peuple », la corruption et le manque de démocratie. Dans un coup d'éclat qui n'était pas sans rappeler le mouvement des indignés et celui d'Occupy Wall Street, ils ont tenu une brève assemblée citoyenne avant d'être expulsés par les policiers, qui étaient presque aussi nombreux qu'eux. « Nous voulons remettre le citoyen au cœur de la politique. Actuellement, le gouvernement est inactif par rapport au déclenchement d'une enquête publique et un député accusé de corruption est toujours en poste », a déclaré David Gascon, étudiant en histoire à l'UQAM. Les protestataires réclament aussi un système électoral proportionnel, en plus de dénoncer la hausse des droits de scolarité.** — Vincent Larouche


Événement ATOMIC

NOUVEAUTÉ

NOMAD Blackeye Ti
avec «Rocker Adaptive»
899,95$
Le «ROCKER ADAPTIVE» pour les skieurs évoluant dans tous les environnements de montagne qui souhaitent pouvoir skier à la fois sur des pistes préparées et hors piste.

350$ en certificat cadeau
À l'achat de 750$* et plus d'équipement de ski ou de planche à neige à prix régulier, obtenez pour 350$ en certificats cadeau l'express-ski et côté Nord.
*détails en magasin*.
eXPRESS SKI
CÔTÉ NORD TREMBLANT

FAMILLE
Atomic CLOUD 7 2010-2011
349,95$ rég. 499,95$
Atomic Live Fit 2010-2011
179,95$ rég. 249,95$

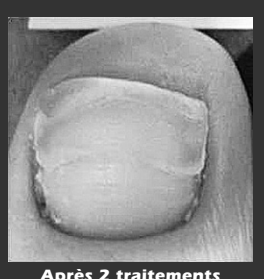
ENFANT
Programme achat-rachat
Skis juniors Atomic (70 à 150 cm) avec fixation et bottes.
229,95$ à 259,95$

Suivez-nous!
www.facebook.com/obersonboutique
www.twitter.com/obersonboutique
www.oberson.com
OBERSON
1355 boul. des Laurentides Laval 8680 boul. Leduc DIX30
Lun. à Merc. 10hà18h, Jeu.-Ven. 10hà21h, Sam 9hà17h, dim. 10hà17h



NOUVELLE TECHNOLOGIE LASER!
APPROUVÉE PAR SANTÉ CANADA
Vous souffrez de mycoses (champignons)?
Contactez Dr. Michel Bourque, Podiatre au 514 733-8558
1er podiatre du Québec à utiliser cette technologie


Avant


Après 2 traitements

OFFRE PROMOTIONEL
300$ POUR 1 TRAITEMENT
(4 TRAITEMENTS SUGGÉRÉS)

Clinique Podiatrique de Ville Mont-Royal
1240 Avenue Beaumont, suite 130, Montréal
514 733-8558

Clinique Podiatrique de Boisbriand
206 Grande Côte, suite 208, Boisbriand
450 435-pied (7433)

La Clinique Podiatrique
À votre service depuis 1991
www.lacliniquepodiatrique.com



École Face School
3449, rue University • McGill • 514 350-8899
face.csdm.qc.ca

Portes ouvertes
Le mercredi 19 octobre,
de 8 h 30 à 11 h et de 13 h à 15 h

Inscription
Primaire et secondaire, du 11 au 31 octobre

Fondée en 1975, l'école FACE a développé un modèle d'éducation unique et reconnu mondialement. Ce modèle offre un programme pédagogique régulier et enrichi. Conjuguant matières scolaires et artistiques, il propose diverses manières d'apprendre, de créer, de penser et de participer.

Nos valeurs fondamentales sont l'ouverture d'esprit, le respect de l'autre, l'autonomie, la coopération, la réussite et l'estime de soi.

Nos élèves profitent d'une grande variété d'activités parascolaires : orchestre symphonique, orchestre de chambre, ensembles de blues, de jazz et de chant choral, ainsi que l'art dramatique et la danse. Parmi nos disciplines sportives, mentionnons le soccer, le basketball et le badminton.

Venez nous voir !

ILS IRONT LOIN
Commission scolaire English-Montréal
English Montreal School Board
Commission scolaire de Montréal
1102252

# PLUS DE 30 000 NOUVEAUX FANS* EN 2011, ET ÇA CONTINUE.




Modèle 4 et 5 portes GLS montré♦

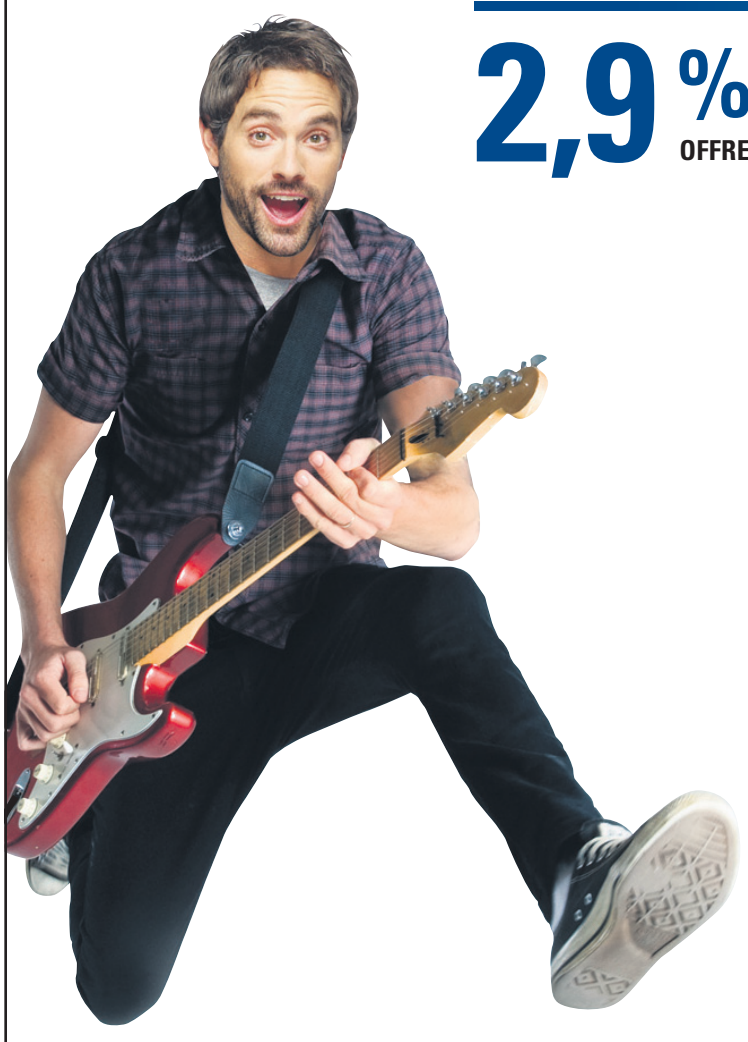
## ACCENT L 2012

AUTOROUTE 4,9 L/100 KM▼

**2,9 %** FINANCEMENT À L'ACHAT JUSQU'À 84 MOIS◊

OFFRES DE LOCATION AUSSI DISPONIBLES !

**Meilleur rendement énergétique de sa catégorie^**





Modèle 3.8 GT montré♦

## GENESIS COUPE 2012

AUTOROUTE 6,6 L/100 KM▼

**0 %** FINANCEMENT À L'ACHAT JUSQU'À 60 MOIS◊

OFFRES DE LOCATION AUSSI DISPONIBLES !

**Meilleure cote selon les consommateurs pour 2011, catégorie Coupés 25 000 $ à 35 000 $ – Edmunds.com**



Modèle Limited montré♦

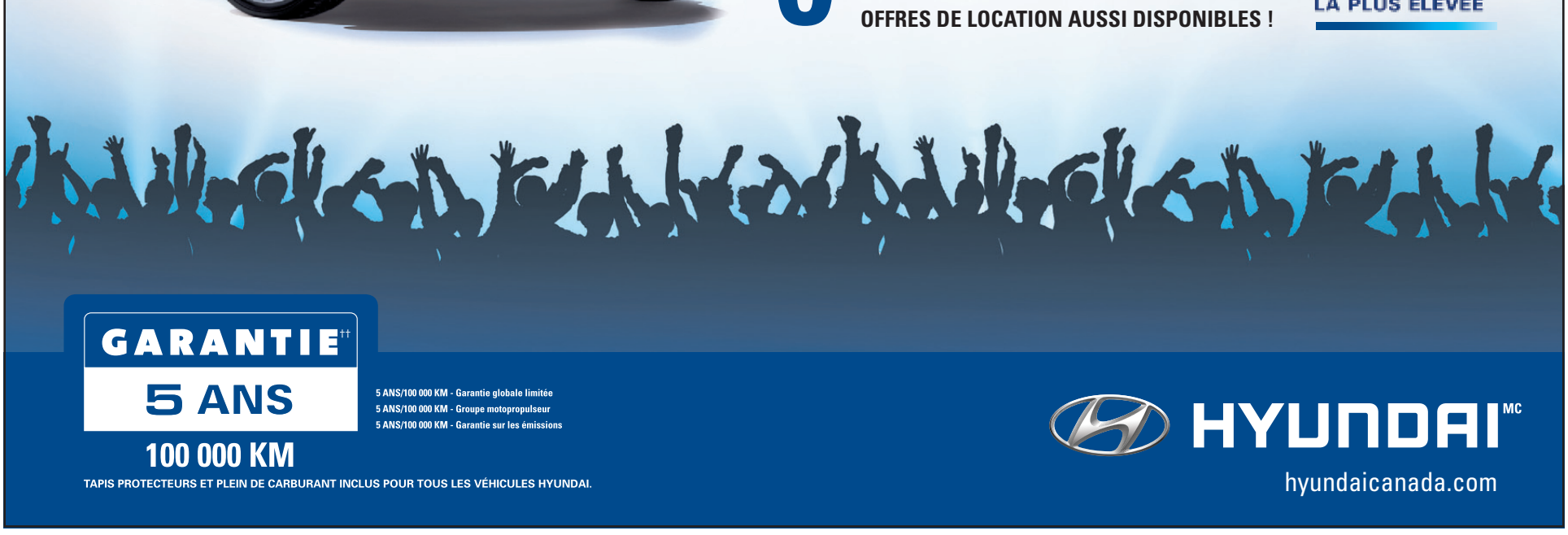
## SONATA GL 2012

AUTOROUTE 5,8 L/100 KM▼

**0 %** FINANCEMENT À L'ACHAT JUSQU'À 60 MOIS◊

OFFRES DE LOCATION AUSSI DISPONIBLES !

COTE DE SÉCURITÉ Δ ★★★★★ LA PLUS ÉLEVÉE



**GARANTIE††**

**5 ANS**

**100 000 KM**

5 ANS/100 000 KM - Garantie globale limitée
5 ANS/100 000 KM - Groupe motopropulseur
5 ANS/100 000 KM - Garantie sur les émissions

TAPIS PROTECTEURS ET PLEIN DE CARBURANT INCLUS POUR TOUS LES VÉHICULES HYUNDAI.

HYUNDAI MC

hyundaicanada.com

PROGRAMME DE REMISE AUX DIPLÔMÉS †††

MCLes noms, logos, noms de produits, noms des caractéristiques, images et slogans Hyundai sont des marques de commerce appartenant à Hyundai Auto Canada Corp. ♦ Prix des modèles montrés : Accent 4 portes GLS 2012, boite automatique à 6 vitesses à 19 609 $ / Accent 5 portes GLS 2012, boite manuelle à 6 vitesses à 18 809 $ / Sonata Limited 2012, transmission automatique à 31 579 $ / Genesis Coupe 3.8 GT, transmission manuelle à 38 179 $. Frais de 115 $ (taxe des pneus 15 $ et taxe climatiseur 100 $), livraison et de destination de 1 495 $ pour les Accent 4 et 5 portes 2012 / 1 565 $ pour la Sonata Limited 2012 et la Genesis Coupe 3.8 GT 2012 inclus. Frais d'enregistrement, d'assurance, d'immatriculation, RDPRM et taxes applicables en sus. Les frais de livraison et de destination comprennent les frais de transport et de préparation, d'administration du concessionnaire et un plein de carburant. ◊ Financement à l'achat sur approbation du crédit des Services financiers Hyundai sur les Accent L 4 portes 2012, transmission manuelle 6 vitesses (à partir de 14 709 $) / Accent L 5 portes 2012, transmission manuelle 6 vitesses (à partir de 15 109 $) / Sonata GL 2012 transmission manuelle à 6 vitesses (à partir de 24 379 $) / Genesis Coupe 2.0T, transmission manuelle 6 vitesses (à partir de 26 579 $). Exemple de financement et modalités des offres de financement apparaissant dans la présente publicité: 14 709 $ à un taux de 2,9 % équivaut à des mensualités de 193,69 $ pour 84 mois. Comptant initial de 0 $. Coût de prêt de 1 560,96 $ pour une obligation totale de 16 269,96 $. Exemple de financement et modalités des offres de financement apparaissant dans la présente publicité: 15 109 $ à un taux de 2,9 % équivaut à des mensualités de 198,96 $ pour 84 mois. Comptant initial de 0 $. Coût de prêt de 1 603,64 $ pour une obligation totale de 16 712,64 $. Exemple de financement et modalités des offres de financement apparaissant dans la présente publicité: 24 379 $ à un taux de 0 % équivaut à des mensualités de 406,32 $ pour 60 mois. Comptant initial de 0 $. Coût de prêt de 0 $ pour une obligation totale de 24 379,20 $. Exemple de financement et modalités des offres de financement apparaissant dans la présente publicité: 26 579 $ à un taux de 0 % équivaut à des mensualités de 442,98 $ pour 60 mois. Comptant initial de 0 $. Coût de prêt de 0 $ pour une obligation totale de 26 578,80$. Frais de 15 $ (taxe des pneus 15 $) pour l'Accent L 2012 4 et 5 portes / Frais de 115 $ (taxe des pneus 15 $ et taxe climatiseur 100 $), pour la Sonata GL 2012 Et la Genesis Coupe 2.0T 2012, frais de livraison et de destination de 1 495 $ pour les Accent 4 et 5 portes 2012 / de 1 565 $ pour les Sonata 2012 et Genesis Coupe 2012 inclus. Frais d'enregistrement, d'assurance, d'immatriculation et RDPRM en sus des offres de financement à l'achat. Tous les détails chez votre concessionnaire Hyundai. ▼La consommation d'essence de la l'Accent 4 portes 2012, transmission manuelle 6 vitesses (Autoroute 4,9 L / 100 km; Ville 6,7 L / 100 km) / Accent 5 portes 2012, transmission manuelle 6 vitesses (Autoroute 4,9 L / 100 km; Ville 6,7 L / 100 km) / Sonata GL 2012, transmission manuelle 6 vitesses (Autoroute 5,8 L / 100 km; Ville 9,2 L / 100 km) Genesis Coupe, transmission manuelle 6 vitesses (Autoroute 6,6 L / 100 km; Ville 10,0 L / 100 km) sont basées sur les données du manufacturier. Les consommations réelles peuvent varier selon les conditions de conduite et l'ajout de certains accessoires automobiles. Les données sont présentées aux fins de comparaison uniquement. ^Comparaison des données de consommation de carburant basée sur la consommation combinée de l'Accent 2012 L à boite manuelle à 6 rapports [ville : 6,7 L/100 km; autoroute : 4,9 L/100 km; combinée : 5,9 L/100 km] et les données de l'AIAMC 2011 pour la consommation combinée des véhicules de la catégorie des sous-compactes. Δ Cotes de sécurité 'étoiles' décernées par l'Agence fédérale américaine de sécurité routière (NHTSA) dans le cadre du Programme d'évaluation des nouveaux véhicules (NCAP – New Car Assessment Program; www.safercar.gov). La cote de sécurité 5 étoiles s'applique à tous les véhicules Sonata 2011 construits après le 2 juillet 2010. * Selon les données de R.L. Polk Canada Inc. pour les ventes au détails de véhicules neufs enregistrés entre le 1er janvier et le 31 août 2011. ♦◊ Offres d'une durée limitée pouvant être modifiées ou annulées sans avis préalable. Voir un concessionnaire pour tous les détails. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Les stocks sont limités. Le concessionnaire pourrait devoir commander le véhicule. ††† Voir le concessionnaire pour les véhicules admissibles et tous les détails du programme de remise aux diplômés. †† La garantie globale limitée de Hyundai couvre la plupart des pièces du véhicule contre les défauts de fabrication sous réserve du respect des conditions normales d'utilisation et d'entretien. Contactez votre concessionnaire pour tous les détails.

POLITIQUE

FONCTION PUBLIQUE QUÉBÉCOISE

# Explosion des salaires à plus de 100 000 $

DENIS LESSARD

QUÉBEC — Ils étaient 400 il y a 10 ans. On en trouve désormais près de 3000. Le club des fonctionnaires provinciaux qui ont dépassé le cap des 100 000$ en salaire annuel a explosé en une décennie.

Des statistiques que *La Presse* a obtenues en vertu de la Loi sur l'accès à l'information montrent que Québec comptait 2795 fonctionnaires gagnant plus de 100 000$ par année en 2010-2011. On en trouvait 1276 en 2005 et ils n'étaient que 424 en 2000-2001.

« Ce n'est pas que le nombre de cadres au gouvernement a augmenté », a insisté Isabelle Mercille, porte-parole de la présidente du Conseil du Trésor, Michelle Courchesne. Cette augmentation vient surtout du fait qu'un groupe important, les « cadres 3 », était tout près du seuil de 100 000$ au début de la décennie. Leur progression normale dans les échelons salariaux a accéléré la croissance de ce groupe. Les données du Trésor montrent aussi que deux fonctionnaires ont reçu entre 300 000$ et 400 000$ cette année, un revenu constitué de salaire et de primes de départ, explique-t-on.

Ces chiffres ne tiennent compte que des fonctionnaires – les dirigeants d'organismes et de société d'État ne font pas partie de cette compilation. Au début du mois de septembre, *La Presse* a relevé que la fonction publique fédérale comptait 20 000 fonctionnaires gagnant plus de 100 000$ par année, une croissance de plus de 168 % en cinq ans, un peu plus forte que celle constatée à Québec.

À Ottawa, la progression a été rapide, de 2009 à 2010, à la suite de la signature d'une convention collective. À Québec, la croissance a été plus progressive, mais a aussi été influencée par la signature de conventions en 2001, 2004 et 2009.

— Avec William Leclerc


les jours la baie
maintenant à l'affiche!
NOS PLUS BAS PRIX DE LA SAISON DANS TOUS LES RAYONS
75% DE RABAIS
Bagages Volume de DELSEY
Ord. 135 $ à 200 $
Solde 33,75 $ à 50 $
60% DE RABAIS
Autres bagages DELSEY
60 % DE RABAIS
Couettes en similiduvet NAUTICA
Lit 2 places/grand lit. Ord. 250 $ Solde 89,99 $
Très grand lit. Ord. 300 $ Solde 119,99 $
Tant qu'il y en aura.
Magasinez en ligne
14,99
Hauts en tricot HUDSON NORTH pour homme
Ord. 30 $
24,99 $
Hauts tout-aller HUDSON NORTH pour homme
Ord. 40 $ à 45 $
Exception : marchandise dont le prix se termine par 99 ¢.
En exclusivité
Les Jours la Baie se terminent le 31 octobre.
L'indémodable CACHEMIRE LORD & TAYLOR
Pulls à col roulé et à encolure en V ou ras du cou
84,99 Ord. 149 $
40 % DE RABAIS
Tous les autres pulls en cachemire et en mélange laine et cachemire LORD & TAYLOR
Magasinez en ligne
En exclusivité
Personnalisez votre prime en choisissant vous-même les 7 produits qui la composeront. Obtenez en plus ce sac à maquillage LANCÔME exclusif.
LANCÔME
Une prime à votre image
avec tout achat de 34 $ ou plus* de produits Lancôme. Une valeur pouvant atteindre 183 $*.
EN EXCLUSIVITÉ - Offre en vigueur jusqu'au 6 novembre.
En guise de remerciement pour votre achat LANCÔME de 75 $ ou plus**, obtenez une carte-rabais de 25 $ lorsque vous utilisez votre carte MasterCard[MD] HBC† ou votre carte de crédit HBC. Offre en vigueur tant qu'il y en aura.
Applicable à votre prochain achat de 100 $ ou plus*** lorsque vous utilisez votre carte MasterCard HBC ou votre carte de crédit HBC. Valide du 12 au 30 octobre 2011.
labaie.com
la Baie
Rabais sur nos prix ordinaires. Certaines exceptions s'appliquent. Précisions en magasin. *Avant taxes. Tant qu'il y en aura. L'offre se termine le dimanche 6 novembre 2011. Quantités limitées. Une prime par personne. Les composantes de la prime peuvent varier. Tous les produits choisis doivent être différents. La valeur est calculée d'après le prix au millilitre ou au gramme des produits de format courant.. **Avant taxes. Non échangeable à l'achat de produits de beauté ou de parfums. Une carte par transaction. Cette offre ne peut être combinée avec aucune autre. Précisions en magasin. [MD]MasterCard et le logo MasterCard sont des marques déposées de MasterCard International Incorporated. † Marque déposée de la Compagnie de la Baie d'Hudson, utilisée sous licence. © 2011 Capital One. Capital One est une marque déposée. Toutes les marques de commerce utilisées dans le présent document sont la propriété des entités respectives. Tous droits réservés.


## Legault recrute de jeunes militants d'autres partis

TOMMY CHOUINARD

QUÉBEC — D'anciens candidats, présidents d'aile jeunesse et dirigeants d'association de circonscription du Parti libéral du Québec (PLQ), du Parti québécois, de l'Action démocratique du Québec et du Parti libéral du Canada (PLC) annonceront demain leur adhésion à la Coalition pour l'avenir du Québec de François Legault.

Au total, 40 professionnels de moins de 40 ans donneront leur appui à l'ancien ministre péquiste à l'occasion d'une conférence de presse. Le porte-parole du groupe, l'avocat Ryan Hillier, a confié à *La Presse* que parmi eux, figurent des personnalités qui ont occupé des fonctions importantes au sein de différents partis politiques. Il a lui-même été candidat du PLC dans Longueuil–Pierre-Boucher aux élections fédérales de 2008. « Il y a d'anciens candidats, présidents de comité de jeunes et des gens qui ont fait partie de comités exécutifs de circonscription », a indiqué M. Hillier, refusant de les nommer.

L'entourage de François Legault n'a voulu « ni confirmer ni infirmer » l'information. Il a toutefois rappelé que son objectif est de former une « coalition arc-en-ciel ».

Ryan Hillier a fondé en 2009 Corruption zéro, une défunte coalition qui militait en faveur d'une enquête publique sur l'industrie de la construction. L'année suivante, à la surprise générale, il a appuyé le candidat du PLQ et ex-député adéquiste Simon-Pierre Diamond, lors de l'élection partielle dans Vachon. Ils ont étudié le droit ensemble. M. Diamond est l'un des organisateurs du congrès du PLQ qui se tiendra la fin de semaine prochaine.

Hier, dans une lettre ouverte au quotidien *Le Devoir*, un organisateur libéral de l'Outaouais, Étienne Boulerice, a annoncé qu'il quittait le parti de Jean Charest pour se joindre à la coalition de François Legault.

EN BREF

## Projet de loi sur la criminalité : compensation réclamée

L'opposition péquiste critique la trop grande discrétion du gouvernement Charest au sujet du projet de loi fédéral qui accroît des peines de prison, parce qu'il provoquera une augmentation des coûts de plusieurs centaines de millions de dollars pour le Québec seulement. L'opposition veut que Québec soit compensé. Trois députés péquistes, Bernard Drainville, Véronique Hivon et Stéphane Bergeron ont convoqué la presse, hier à Montréal, pour dénoncer ce qu'ils appellent un transfert de coûts aux provinces, imposé par un choix idéologique du gouvernement conservateur. — La Presse Canadienne

# Pour plus d'information, veuillez communiquer avec la voiture.

**1.** 1-800-397-3641 Connectivité de téléphone Bluetooth[MD]
**2.** 1-800-397-3635 Système de climatisation électronique Climatronic[MD] à deux zones
**3.** 1-800-397-3634 3 moteurs offerts, incluant un TDI Diesel propre
**4.** 1-800-397-3593 Système audio Fender[MD] de qualité supérieure
**5.** 1-800-397-3591 Phares
**6.** 1-800-397-3570 Accès sans clé KESSY
**7.** 1-800-397-3549 Le plus grand dégagement pour les jambes à l'arrière de sa catégorie*
**8.** 1-800-397-3566 Ensemble cuir




Quand on dit que la toute nouvelle Passat 2012 se vend pratiquement par elle-même, sa longue liste de caractéristiques offertes de série à un prix alléchant y est sans doute pour quelque chose. Pensons, entre autres, au plus grand dégagement pour les jambes à l'arrière de sa catégorie*, à la connectivité Bluetooth[MD], et au volant multifonction gainé de cuir. Et quand on dit que la Passat se vend par elle-même, c'est effectivement le cas de le dire, car la voiture peut vous expliquer tout naturellement certaines de ses caractéristiques hors pair. Il suffit de composer les numéros apparaissant ci-dessus.

**LA TOUTE NOUVELLE PASSAT 2012 À PARTIR DE 25 440 $**.**
Elle se vend pratiquement par elle-même.

TOP SAFETY PICK 2011 INSURANCE INSTITUTE FOR HIGHWAY SAFETY

**Insurance Institute for Highway Safety**
**Véhicule le plus sécuritaire**
Passat 2012

Das Auto.

L'accès sans clé KESSY et le système audio Fender de qualité supérieure sont offerts en option. *Comparé à d'autres modèles 2012 offerts au moment de l'impression dans la catégorie des berlines intermédiaires. **Le PDSF du modèle Passat 2012 de 2,5 L neuf non immatriculé de base avec boîte manuelle à 5 vitesses est de **25 440 $** (frais de transport et inspection de prélivraison de 1 365 $ et taxe d'accise de 100 $ sur le climatiseur inclus). Modèle montré : Passat Highline 2012 de 2,5 L avec options et accessoires, 33 640 $. Modèle montré à titre indicatif seulement. Assurances, immatriculation, frais d'inscription jusqu'à 46 $ au RDPRM, droits, options et taxes applicables en sus. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Une commande ou un échange entre concessionnaires peut être requis. « Volkswagen », le logo Volkswagen, « Climatronic », « TDI », « TDI Diesel propre » et « Passat » sont des marques déposées de Volkswagen AG. « Das Auto et dessin » et une marque de commerce de Volkswagen AG. Le mot *Bluetooth* et ses logos sont des marques déposées de Bluetooth SIG, Inc. « Fender » est une marque de commerce de Fender Musical Instruments Corporation. Visitez votre concessionnaire Volkswagen ou vw.ca pour les détails. © Volkswagen Canada 2011.

ACTUALITÉS

# Année record pour le virus du Nil

SARA CHAMPAGNE

Le virus du Nil n'aura jamais autant infecté de gens au Québec depuis 10 ans. Dans son système de vigie sanitaire, la direction provinciale de la santé publique enregistre 34 cas confirmés ou probables d'infection. En comparaison, il y en avait eu 20 en 2002. Les régions les plus touchées cette année sont la Montérégie avec 11 cas et Montréal avec 10. La couronne nord n'est pas épargnée avec cinq personnes infectées à Laval et quatre cas probables dans les Laurentides.

Au nombre de ces 34 infections, 4 cas ont été décelés à la suite d'un don de sang à Héma-Québec. Au moins cinq personnes ont souffert du virus au point de devoir consulter un professionnel de la santé. Le virus du Nil peut se traduire par des maux de tête graves et inhabituels, une forte fièvre, de la raideur au cou, de la confusion ou une faiblesse musculaire. Les personnes de plus de 50 ans ayant un faible système immunitaire sont plus à risque. Évidemment, comme l'hiver approche, la menace de se faire piquer par un moustique porteur du virus est moins inquiétante. Il n'en demeure pas moins qu'il n'existe aucun traitement ou vaccin contre ce virus.



*Le prix à l'achat comptant de 14 495 $/12 990 $/19 995 $/19 495 $/23 950 $ annoncé pour un(e) Mazda3 GX 2011 (D4AX51AA00)/Mazda2 GX 2011 (B5XB51AA00)/Mazda6 GS-I4 2011 (G4SY61AA00)/Tribute GX-I4 2011 (WVXD5IAA00)/ CX-7 2011 (PVXY81AA00) inclut les frais de transport et de préparation (1 595 $/1 495 $/1 695 $/1 695 $/1 795 $), la taxe sur l'air climatisé (0 $/0 $/100 $/100 $/100 $) et une prime à l'achat comptant de 3 395 $/2 500 $/5 795 $/5 750 $/4 440 $. L'ajustement du prix de vente à l'achat est déduit du prix négocié avant les taxes; il ne peut être combiné à des taux subventionnés de financement étalés sur 84 mois est de 0 $, pour des mensualités de 227,27 $ et une obligation totale de 19 090 $. La durée de l'entente peut varier selon le modèle. Le prix inclut les frais de transport et de préparation de 1 595 $. † Cette offre est valide jusqu'au 31 octobre 2011, selon la disponibilité des stocks. Le concessionnaire peut vendre ou louer à prix moindre. Il peut devoir effectuer un échange sur certains véhicules. Taxes, assurances, frais d'inscription au RDPRM, immatriculation et tous les frais et taxes au profit de l'environnement en sus. Les prix peuvent faire l'objet de changements sans préavis. Visitez le mazda.ca ou voyez votre concessionnaire pour tous les détails.

PARCOMÈTRES

## La plus longue panne en sept ans

ÉMILIE BILODEAU

La panne qui a touché les ordinateurs des agents de stationnement de Montréal, jeudi, a été la plus longue jamais enregistrée depuis les sept dernières années. Plusieurs employés qui distribuaient les constats d'infraction ont même craint que leur système informatique ait été piraté.

De 14h à 15h, tous les appareils des agents se sont mis à indiquer que les automobilistes avaient dépassé le temps d'utilisation de leur espace de stationnement ou qu'ils n'avaient simplement pas payé leur dû dans un parcomètre. À 21h, heure à laquelle la tarification prend fin, le système n'était toujours pas rétabli.

« D'habitude, quand il y a une panne, ça dure au maximum 15 minutes. Mais là, c'était tellement long et comme on ne nous donnait pas de raisons, on pensait qu'on s'était fait pirater », raconte un agent de stationnement du centre-ville qui préfère garder l'anonymat.

Stationnement de Montréal confirme que depuis l'installation des bornes informatisées, en 2004, jamais son système n'a été paralysé aussi longtemps. Les informaticiens ont travaillé toute la nuit pour remettre en marche la connexion entre le serveur et les ordinateurs, juste à temps pour la reprise de la tarification des parcomètres, à 9h. Ils veillent également à ce que le problème ne survienne pas de nouveau.

Jeudi, les automobilistes ont donc alimenté inutilement les parcomètres puisque les agents ont distribué des constats seulement aux véhicules garés dans des zones réservées et devant des bornes-fontaines.

## La Cour suprême confirme l'acquittement d'Armande Côté

LA PRESSE CANADIENNE

OTTAWA — C'est la fin des démêlés judiciaires d'Armande Côté : la Cour suprême du Canada vient de l'acquitter du meurtre de son mari, survenu en 2006. Dans un jugement divisé (8 contre 1), le plus haut tribunal du pays a conclu que les droits de la femme – garantis par la Charte des droits et libertés – avaient été violés par les policiers et qu'à ce titre, la preuve recueillie contre elle ne pouvait être utilisée à son procès pour meurtre.

Le 22 juillet 2006, Mme Côté, alors âgée de 61 ans, a appelé le 911 après avoir prétendument trouvé par terre son mari inerte et blessé. L'homme a ainsi été conduit à l'hôpital, où l'on a constaté qu'il avait différentes lésions, dont une balle dans la tête. Les policiers sont allés le jour même à la résidence d'Armande Côté, près de Sorel. Ils sont entrés sans droit chez elle et y ont fait des fouilles illégales. Après l'avoir amenée au poste de police, les policiers l'ont détenue sans but précis, ont violé son droit d'avoir recours à un avocat et ont obtenu une déclaration non volontaire de sa part. « Vu les erreurs grossières » des policiers, le tribunal de première instance avait jugé que la preuve obtenue contre elle devait être rejetée.

# TÉLÉPHONES INTELLIGENTS DERNIER CRI

POUR SEULEMENT **1¢** avec certains abonnements de trois ans*




**SONY ERICSSON XPERIA[MC] arc**

- Technologie mobile Bravia[MD] Engine
- Appareil photo de 8,1 mégapixels
- Système d'exploitation Android 2.3

**BLACKBERRY[MD] TORCH[MC] 9810**

- Système d'exploitation BlackBerry 7
- Appareil photo de 5 mégapixels

**SAMSUNG INFUSE[MC] 4G**

- Affichage Super AMOLED Plus sur écran de 4,5 po
- Appareil photo de 8 mégapixels
- Système d'exploitation Android 2.3

**LG OPTIMUS 3D**

- Processeur bicœur
- Écran de 4,3 po avec affichage 3D
- Système d'exploitation Android 2.3

**HTC EVO[MC] 3D**

- Processeur bicœur
- Écran de 4,3 po avec affichage 3D
- Système d'exploitation Android 2.3

JUSQU'À ÉPUISEMENT DES STOCKS
SEULEMENT JUSQU'AU 31 OCTOBRE

CHANGEZ POUR ROGERS[MC]

SONY · CENTRE HI-FI · la cabine · BEST BUY · FUTURE SHOP · Walmart · Boutique micro · SANS-FIL etc... · WAVE SANS FIL

L'offre est en vigueur jusqu'au 31 octobre 2011 ou jusqu'à épuisement des stocks et peut être modifiée sans préavis. *Dans le cadre d'un nouvel abonnement de trois ans à un forfait Voix et données assorti de frais de service mensuels d'au moins 45 $ (plus les frais mensuels de récupération des coûts gouvernementaux et réglementaires au Québec de 2,75 $ par ligne, par mois). Ces frais servent à défrayer les coûts, frais et autres montants relatifs aux mandats, programmes et exigences fédéraux, provinciaux et (ou) municipaux. **Ces frais ne sont pas une taxe ou des frais que Rogers doit percevoir de ses clients pour le gouvernement et peuvent être modifiés.** Consulter rogers.com/fraisrecuperation pour obtenir de plus amples renseignements. Des frais uniques de mise en service de 35 $ s'appliquent. Des frais de résiliation anticipée s'appliquent. Les frais de temps d'antenne additionnel, les frais de transmission de données, les frais d'interurbain, les frais d'itinérance, les frais liés aux options et les taxes sont en sus et facturés mensuellement. ©2011 Rogers Communications

ROGERS[MC]

**MONTRÉAL**
Carrefour de la Pointe
Place Bourassa
Galeries d'Anjou
Place Versailles
6476A, rue Jean-Talon Est
Centre commercial Le Boulevard
5110, rue Jean-Talon Est
4455, rue Saint-Denis
1, rue De Castelnau E., bur. 101
3573, boul. Saint-Laurent
1008, rue Clark, bur. 206B
Centre Eaton
Place Ville-Marie
1015, rue Sainte-Catherine O.
2170, av. Pierre-Dupuy
2116, rue Guy
2360, rue Notre-Dame O., bur. 102
Centre Rockland
1201, av. Greene
Place Alexis-Nihon
Centre Montpellier
9012, boul. de l'Acadie
5150, rue Jean-Talon O.
2100, boul. Marcel-Laurin
Place Vertu
Complexe Desjardins
Carrefour Angrignon
3339L, boul. des Sources
2814, boul. Saint-Charles
950, boul. Saint-Jean, bur. 3
Fairview Pointe-Claire

**AYLMER**
Galeries d'Aylmer

**BELŒIL**
Mail Montenach

**BOUCHERVILLE**
Promenades Montarville

**BROSSARD**
Mail Champlain
Place Portobello
Quartier DIX30

**CHÂTEAUGUAY**
Centre Régional Châteauguay

**DELSON**
28D, boul. Marie-Victorin

**DRUMMONDVILLE**
Promenades Drummondville

**GATINEAU**
360, boul. Maloney O., bur. 1
Promenades de l'Outaouais

**GRANBY**
583, boul. Boivin
Galeries de Granby

**HULL**
Galeries de Hull
442, boul. Saint-Joseph

**JOLIETTE**
517, rue St-Charles-Borromée N.
Galeries Joliette

**LACHENAIE**
321A, montée des Pionniers

**LAVAL**
2142, boul. des Laurentides
Centre Laval
1807, boul. Saint-Martin O.
Carrefour Laval
1273, boul. Curé-Labelle
241C, boul. Samson

**LONGUEUIL**
1490, chemin de Chambly, bur. 101
Place Longueuil

**MAGOG**
221, rue Principale O.

**MONT-TREMBLANT**
507, rue de Saint-Jovite

**REPENTIGNY**
494A, rue Notre-Dame
Galeries Rive-Nord

**ROSEMÈRE**
Place Rosemère
135, boul. Labelle

**SAINT-BRUNO**
Promenades St-Bruno

**SAINT-CONSTANT**
Méga-Centre St-Constant

**SAINT-EUSTACHE**
360E, boul. Arthur-Sauvé

**SAINT-HYACINTHE**
Galeries St-Hyacinthe

**SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU**
Carrefour Richelieu
Halles St-Jean

**SAINT-JÉRÔME**
Carrefour du Nord
60, rue Bélanger

**SAINTE-AGATHE-DES-MONTS**
40, boul. Morin

**SALABERRY-DE-VALLEYFIELD**
Centre Valleyfield

**SHERBROOKE**
2980, rue King O.
Carrefour de l'Estrie

**SOREL-TRACY**
Promenades de Sorel

**TERREBONNE**
1270, boul. Moody, bur. 10
Galeries de Terrebonne

**TROIS-RIVIÈRES**
Centre les Rivières
5335, boul. des Forges
5653, boul. Jean-XXIII
2, rue des Ormeaux, bur. 600

**VAUDREUIL-DORION**
64, boul. Harwood, bur. 101

POLITIQUE

# Dr. JEKYLL ET



PHOTO IVANOH DEMERS, ARCHIVES LA PRESSE

## Les deux personnalités de Thomas Mulcair



VINCENT MARISSAL

Bouillant, dur, rude, batailleur, impitoyable… Les gens qui ont côtoyé Thomas Mulcair au cours des 20 dernières années manquent de qualificatifs pour décrire la « bête politique » redoutable.

On tombe vite dans les clichés pour présenter l'homme fort du NPD au Québec, mais sa réputation n'est pas surfaite, comme l'ont appris les conservateurs, peu de temps après l'arrivée de Thomas Mulcair à la Chambre des communes, en 2007.

Interrompu par les cris et les quolibets de quelques députés conservateurs au moment où il lisait une déclaration aux Communes, le tout nouveau député d'Outremont les a invectivés à son tour, quittant même sa place pour aller leur dire sa façon de penser dans le blanc des yeux.

« Nos députés pensaient vraiment qu'il allait les frapper ! », raconte un conservateur.

Un député libéral, témoin de la scène, résume : « Sur le fond, Mulcair avait raison, mais il a vraiment pété une "fuse" et sa réaction était excessive. »

Le principal intéressé minimise l'incident, niant avoir voulu s'en prendre physiquement aux conservateurs. « Je demandais au gouvernement de ne pas expulser un immigrant homosexuel dans son pays d'origine parce qu'il risquait d'être maltraité, et les conservateurs riaient. Je leur ai demandé : "C'est quoi, vos valeurs ? " », dit Thomas Mulcair.

Une source néo-démocrate confirme toutefois que M. Mulcair s'est bel et bien avancé vers les rangs conservateurs. « Il n'y a pas eu d'altercation, mais certainement une invitation à aller régler ça dehors ! », résume cette source.

Cette anecdote illustre bien le caractère explosif de Thomas Mulcair. Derrière le sourire resplendissant de ce grand gaillard se cache un animal politique d'une rare intensité redouté par ses adversaires et craint dans son propre parti.

« C'est un genre de Dr. Jekyll et Mr. Hyde, résume un adversaire libéral. Quand on lui parle, il est super gentil, mais dès qu'il entre dans son rôle partisan, il change de personnalité et devient impitoyable. »

Thomas Mulcair préfère parler de « force de caractère », une qualité essentielle pour un chef, dit-il. Ses adversaires comme ses partisans disent toutefois qu'il lui arrive parfois de déraper, comme cette fois, en avril 2010, lorsqu'il a qualifié les conservateurs de « crosseurs » aux Communes ou, en 2002, lorsqu'il a traité l'ancien ministre péquiste Yves Duhaime de « vieille plotte », ajoutant qu'il avait hâte de le voir en prison. M. Mulcair accusait Yves Duhaime d'avoir fait du trafic d'influence au profit des supermarchés Metro auprès du gouvernement Landry. L'affaire s'est transportée en cour, où M. Mulcair a été condamné à payer 95 000$ à Yves Duhaime.

Autre « victime » de Thomas Mulcair à cette époque, Bernard Landry n'a toujours pas digéré, près de 10 ans plus tard, les accusations de favoritisme lancées par l'ancien député libéral provincial de Chomedey. M. Mulcair laissait alors entendre que la femme de Bernard Landry, Lorraine Laporte, aujourd'hui disparue, avait été nommée juge par népotisme.

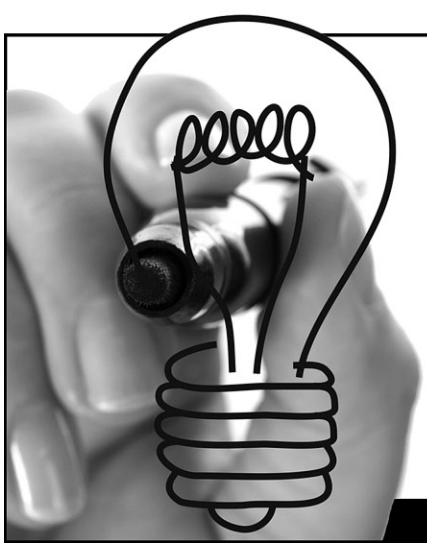
« Lorraine avait gagné tous les concours, et il le savait, mais il me harcelait sans cesse avec ça, raconte M. Landry. C'était injuste et insidieux. Mais j'ai

MAILLOTS DE BAIN
GRANDE VENTE
TOUT EST RÉDUIT EN MAGASIN À
-25%
4 JOURS SEULEMENT!!!
JEUDI 20 OCTOBRE 10-21 H • VENDREDI 21 OCTOBRE 10-21 H
SAMEDI 22 OCTOBRE 9-17 H • DIMANCHE 23 OCTOBRE 10-17 H
MAILLOTS DESIGNER-ACCESSOIRES DE PLAGE.
GRANDES TAILLES DISPONIBLES.
Angela Jones maillots
CENTRE ROCKLAND, MONTRÉAL
3e étage, entrée Topaze
514-845-1542 www.angelajones.ca
*Sur le prix régulier, commandes spéciales exclues.






AIDEZ-NOUS À AIDER
700 000 Québécois
sont touchés par les troubles
d'apprentissage
aqeta
Association québécoise des troubles d'apprentissage
Soutenir les personnes
Défendre les droits
Former les intervenants
Sensibiliser le grand public
DONNEZ GÉNÉREUSEMENT
1 877.847.1324
www.aqeta.qc.ca



Un leader mondial fournisseur de logiciels de surveillance
de réseaux de télécommunications.
Une base installée de 150 clients internationaux.
Une entreprise québécoise située au coeur du Plateau Mont-Royal.
Consultez le cahier CV dans La Presse d'aujourd'hui
pour joindre une équipe dynamique et ambitieuse.
Watch4net©
Découvrez le secret le mieux gardé sur watch4net.com

# Mr. HYDE

revu M. Mulcair récemment et il était d'une grande gentillesse. On dirait que ce n'est pas le même homme depuis qu'il est à Ottawa. »

Au temps où M. Mulcair et lui étaient ministres de l'Environnement, Stéphane Dion a lui aussi goûté à la médecine de son homologue du Québec. En pleines négociations pour un accord Québec-Ottawa sur les efforts de réduction des gaz à effet de serre, M. Mulcair avait traité M. Dion d'« arrogant », ajoutant que plus il le côtoyait, plus il comprenait les souverainistes!

« Je ne sais pas pourquoi il s'en prenait à moi personnellement, mais je ne suis jamais embarqué là-dedans, dit Stéphane Dion. Je ne connais pas assez l'homme pour savoir s'il jouait un jeu ou s'il était vraiment ulcéré. »

Le passage mouvementé et la démission fracassante de Thomas Mulcair à l'Environnement au sein du gouvernement Charest ont laissé des traces à Québec. Un ancien collègue ministre de M. Mulcair affirme que le différend à propos du mont Orford n'est pas la seule raison du divorce Charest-Mulcair. « Tom avait des relations extrêmement tendues avec ses collègues, il voyait des ennemis là où il n'y en avait pas et c'était devenu intenable, dit son ancien confrère du Cabinet. À la fin, M. Charest a offert le gouvernement en ligne à Tom, mais il a refusé et il a claqué la porte… »

En entrevue à *La Presse*, M. Mulcair répète qu'il a agi par principe, un point c'est tout. « On ne transfère pas les terres d'un parc public à un promoteur, c'est la position que j'ai défendue. »

Plusieurs partisans de Thomas Mulcair, des députés notamment, affirment qu'il est perçu comme un héros par bien des électeurs parce qu'il a tenu tête à Jean Charest.

## Un homme marqué

Politicien redoutable et redouté, Thomas Mulcair impose aussi le respect. Toutes les personnes interrogées pour cet article, adversaires comme partisans, s'entendent pour dire qu'il est rigoureux, intelligent, studieux et terriblement efficace.

« On est mieux d'être préparé si on veut l'attaquer, c'est un gars solide et il est impitoyable », résume Denis Coderre, lui-même reconnu pour sa combativité.



PHOTO TOM HANSON, LA PRESSE CANADIENNE

**Stéphane Dion a croisé le fer avec Thomas Mulcair du temps où les deux étaient ministres de l'Environnement, à Québec et à Ottawa. Il se demande si l'aspirant chef du NPD était sincère ou s'il « jouait un jeu ».**



PHOTO DAVID BOILY, ARCHIVES LA PRESSE

**Thomas Mulcair a déjà affirmé que la défunte femme de Bernard Landry, Lorraine Laporte, avait été nommée juge par népotisme. « C'était injuste et insidieux », dit l'ancien premier ministre péquiste.**



PHOTO JACQUES BOISSINOT, LA PRESSE CANADIENNE

**Jean Charest a rétrogradé Thomas Mulcair, dont les relations étaient tendues avec certains confrères du Conseil des ministres en 2006. Mulcair a claqué la porte et a fait le saut sur la scène fédérale.**

« Il arrivait bien préparé et il connaissait très bien ses dossiers », se rappelle Stéphane Dion.

Thomas Mulcair est aussi un communicateur hors pair, « dans les deux langues, qu'il maîtrise à la perfection, et avec beaucoup de charme », ajoute un ancien collègue ministre à Québec.

Contrairement à l'image du loup solitaire qu'on se fait souvent de lui, Thomas Mulcair est capable de jouer en équipe et, surtout, de prendre des coups pour l'équipe.

« Quand il convoque des réunions, on se retrouve à 8, 10, 12 personnes dans son bureau, dit une source néo-démocrate. Tom est aussi capable de prendre un dossier et d'aller le défendre avec passion pour le parti, même si, au départ, il ne partageait pas nécessairement cette position. »

Comme tous les joueurs d'impact, Thomas Mulcair est un homme marqué et craint. Il le sait, d'ailleurs. En entrevue, il se braque lorsqu'on lui fait part des critiques de ses détracteurs. À maintes reprises, il insiste pour envoyer une liste de gens avec qui il a travaillé depuis 30 ans et qui lui sont restés fidèles, afin de faire contrepoids à cette image de bête politique dure et solitaire.

Au sein du caucus du NPD, plusieurs collègues lui reprochent d'être paternaliste, surtout avec les nouveaux députés du Québec. Certains l'accusent aussi d'être anti-syndicat, ce qui est un péché mortel chez les néo-démocrates orthodoxes.

Thomas Mulcair s'emporte lorsqu'on lui rapporte ces critiques. « Je comprends que nous sommes dans une course au leadership, mais je ne peux pas me battre contre des ombres, dit-il. Sur quoi se base-t-on pour dire que je suis anti-syndicat ? »

Pour contrer ces attaques, le clan Mulcair a détaillé sur son site internet son implication syndicale passée, notamment dans la fonction publique québécoise pendant les années austères du gouvernement Lévesque (1982-1983).

## Mulcair contre l'establishment

Une source néo-démocrate, neutre dans la course, confirme que les commentaires de M. Mulcair à l'endroit des grands syndicats « joueront contre lui ». En septembre, M. Mulcair s'est opposé à un statut privilégié des syndicats au congrès de mars, demandant même: pourquoi eux et pas les groupes environnementaux? « Beaucoup de syndicats ont été offusqués par la comparaison », reprend notre source. Déjà, le puissant syndicat des Métallos s'est rangé derrière Brian Topp.

En entrevue, M. Mulcair insiste sur son « background social » et sur ses activités bénévoles passées. « J'ai choisi le NPD parce que c'est le parti qui correspond à mes valeurs, à mon "background". J'ai d'ailleurs pris ma première carte du NPD en 1974, dit-il. En plus, j'ai tout de suite connecté avec Jack Layton sur l'environnement. »

Du coup, il dément de nouveau la rumeur selon laquelle il avait accepté, après sa démission du gouvernement Charest en 2007, de travailler pour les conservateurs de Stephen Harper et, éventuellement, de se présenter pour eux aux élections.

« Le "deal" était fait, nous étions rendus à parler de salaire, affirme une source conservatrice. Mulcair aurait travaillé pour Lawrence Cannon [NDLR: alors lieutenant de Harper au Québec], puis il se présentait. »

Faux, archifaux, rétorque Thomas Mulcair. « Les conservateurs essaient de ressortir cette vieille histoire. La réalité, c'est que Lawrence Cannon a pris contact avec moi parce que les conservateurs savaient que l'environnement était leur maillon faible, mais j'ai compris qu'ils n'avaient pas de plan pour respecter les engagements du Canada et je n'avais pas l'intention de leur servir de faire-valoir. »

**« On est mieux d'être préparé si on veut l'attaquer, c'est un gars solide et il est impitoyable. »**
— Denis Coderre

De toute évidence, Thomas Muclair n'aime pas que l'on doute de la pureté de son sang orange.

« Quand j'ai quitté Québec, j'ai été pressenti par les verts, par le NPD, par les conservateurs et par les libéraux, dit-il. J'ai choisi le parti qui correspond à mes valeurs. »

Lucide, il reconnaît toutefois que la bataille pour la succession de Jack Layton s'annonce difficile.

« Je sais très bien que je ne suis pas le candidat de l'establishment du parti, dit-il. Je veux sortir des sentiers battus, faire les choses autrement, comme je l'ai fait au Québec, je veux recruter du nouveau monde. Einstein disait que la définition de la folie est de toujours se comporter de la même manière et de s'attendre à un résultat différent. L'establishment a un comportement classique, normal, de peur du changement. »

Pour joindre notre chroniqueur: **vmarissal@lapresse.ca**



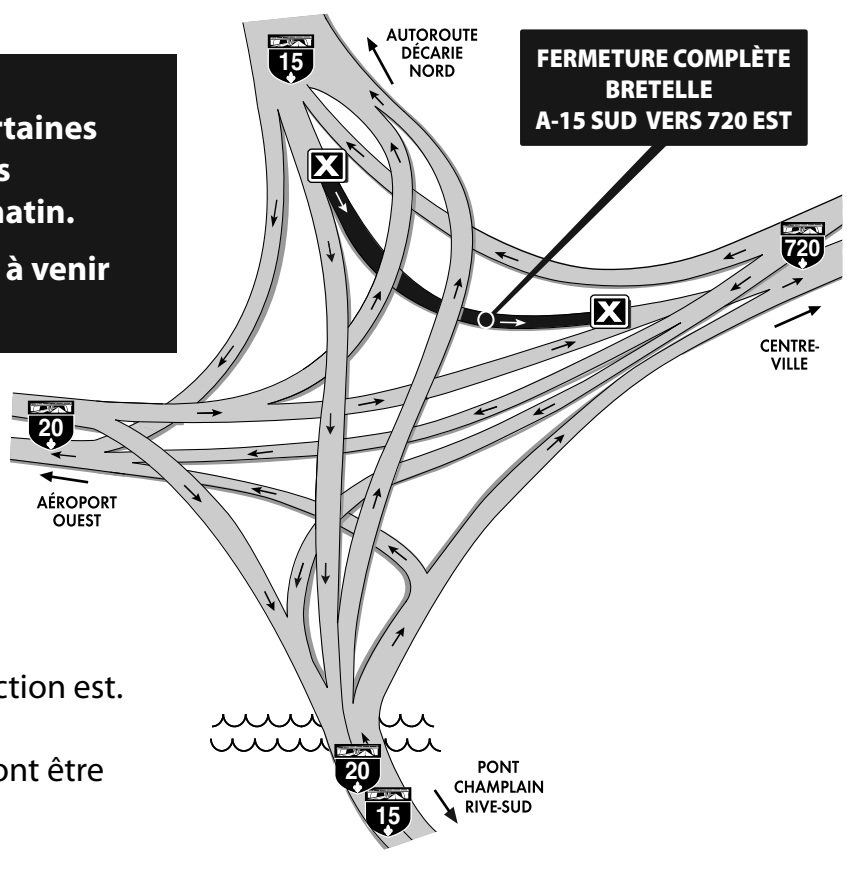

Échangeur Turcot

RISQUE DE CONGESTION

ENTRAVES MAJEURES

**Au cours des fins de semaine des mois d'octobre et de novembre, Transports Québec procédera au bétonnage de la chaussée de certaines bretelles de l'échangeur. Ces travaux nécessiteront des fermetures complètes de bretelles de l'échangeur du vendredi soir au lundi matin.**

**Transports Québec informera les usagers de la route des entraves à venir tous les vendredis sur le site Internet Québec511.info.**




**FIN DE SEMAINE DU 14 OCTOBRE 2011**

Fermeture complète de la bretelle menant de l'autoroute Décarie (15) en direction sud à l'autoroute 720 en direction est (vers le centre-ville), de 23 h 30 vendredi à 5 h lundi.

**DÉTOUR** : autoroute 20 en direction ouest, sortie nº 67 – *Rue Notre-Dame / Boul. Angrignon*, autoroute 20 en direction est.

En cas de conditions météorologiques défavorables, ces travaux pourront être reportés à une fin de semaine ultérieure.

QUÉBEC 511 Composez le 511 ou consultez le www.quebec511.info
Pour commentaires : dtim.commentaires@mtq.gouv.qc.ca

Transports Québec

SOUS LES PROJECTEURS

NATHALIE COLLARD

# 10+1 AVEC CHANTAL ROULEAU

Chaque semaine, Nathalie Collard rencontre un acteur de l'actualité qui s'est retrouvé au premier plan médiatique et lui pose 10 questions en lien avec la couverture dont il a été l'objet. La 11e question provient du public. Cette semaine, notre journaliste s'entretient avec la mairesse de l'arrondissement de Rivière-des-Prairies–Pointe-aux-Trembles, Chantal Rouleau.



**1 En septembre dernier, dans le cadre de l'émission *Enquête*, vous avez lancé un véritable cri du cœur en avouant qu'en tant que mairesse, vous vous sentiez impuissante devant la collusion et la corruption. Avez-vous hésité avant d'accorder cette entrevue?**

Oui. Au début, je ne voulais pas. Il faut préciser que l'entrevue devait porter sur le congédiement d'un fonctionnaire par l'arrondissement et je ne voulais pas ressasser tout ça. J'ai finalement accepté. Mais quand Alain Gravel est arrivé, il m'a posé une question dans le couloir et ma réponse l'a étonné. L'entrevue a donc pris une tout autre orientation que celle qui était prévue. Rien de tout cela n'était prémédité.

**2 Avez-vous peur depuis la diffusion de cette entrevue?**

Non. Au moment de l'entrevue, j'avais des craintes, mais plus maintenant. Ce que j'ai fait, c'est dénoncer un système sans montrer qui que ce soit du doigt. On ne peut pas s'en prendre à moi, ça ne rapporterait rien à personne. Après l'entrevue, la police est venue me rencontrer pour me demander de quoi j'avais peur, mais il n'y a rien. Et depuis ma sortie, il y a d'autres maires qui parlent, je ne suis plus seule.

**3 Quelle a été la réaction des gens depuis votre sortie publique?**

Mes propos ont eu l'effet d'une bombe. J'ai reçu tellement d'appuis ainsi que des centaines de courriels et ça continue aujourd'hui. Les gens me disent bravo, même les journalistes me félicitent. Dans ma famille, les gens sont fiers de moi et heureux, même s'ils me disent également de faire attention à moi. Autant d'appui de la population, c'est, selon moi, la meilleure protection.

**4 Qu'est-ce qui vous a motivée à écrire une lettre au premier ministre Jean Charest?**

Une chose en particulier: lorsque le ministre des Affaires municipales, Laurent Lessard, a dit que les maires n'avaient qu'à « faire leur job » et que si les soumissions ne faisaient pas leur affaire, ils n'avaient qu'à retourner en appel d'offres. Or, ce n'est vraiment pas comme ça que ça fonctionne. En écrivant cette lettre, j'ai donc voulu exprimer la réalité dans laquelle on vit et pourquoi il faut, selon moi, une enquête publique.

**5 Le premier ministre vous a-t-il répondu?**

Je n'ai reçu aucune réponse directe ni même un accusé de réception, mais il m'a répondu par médias interposés. J'ai compris qu'il avait été sensible à mes propos et qu'il réfléchissait à la meilleure solution. Or, la meilleure solution, selon moi, c'est l'enquête publique.

**6 Espériez-vous une réaction de la part du gouvernement après votre sortie dans les médias?**

L'autre jour, un maire m'a appelée pour me dire qu'il me soutenait. Il m'a demandé si quelqu'un du gouvernement avait communiqué avec moi – le cabinet du premier ministre, un membre du gouvernement, du ministère des Affaires municipales... Je lui ai répondu que personne au gouvernement ne m'avait appelée. Je ne sais pas à quoi je m'attendais exactement, mais il est clair que la seule réponse possible à la situation actuelle est la tenue d'une commission d'enquête. Je pose la question autour de moi à des gens issus de différents milieux, de différentes strates d'autorité, et la réponse est toujours la même dans 99,9 % des cas: il faut une enquête publique.

**7 Au lendemain de votre sortie publique, espériez-vous que les gens sortent dans la rue et manifestent?**

Durant l'entrevue, j'ai dit: « S'il faut sortir, sortons... » Il y a eu quelques manifestations, mais avant tout, la manifestation se voit dans la prise de conscience. Les gens prennent acte de ce qui se passe. Je pense qu'il est en train de se passer quelque chose. On le voit par le témoignage des autres élus, des autres maires. Lors de ma dernière campagne électorale, je faisais du porte-à-porte et les gens me disaient: je vous trouve bien sympathique, mais je ne sais pas si je vais aller voter, qu'est-ce que ça donne? Or, ce que j'observe aujourd'hui, c'est que les gens reprennent confiance. Ils voient qu'il y a en politique des gens qui veulent changer les choses.

**8 Croyez-vous que vos propos ont eu plus d'impact dans la population parce qu'ils provenaient d'une femme?**

Peut-être. Lors de mon passage à l'émission *24 heures en 60 minutes*, l'autre soir, Anne-Marie Dussault m'a demandé si c'était un hasard de voir deux femmes, Mme Pelletier, mairesse de Sainte-Anne-des-Monts, en Gaspésie, et moi, dénoncer la corruption. J'ai répondu non, ce n'est pas un hasard. Peut-être qu'une femme en politique fait ou voit les choses un peu différemment. Je dis bien peut-être.

**9 Que suggérez-vous pour changer les règles dans l'attribution des contrats municipaux?**

Il y a des orientations qui peuvent faire l'objet d'une réflexion. Un exemple: on pourrait changer la règle qui nous oblige à attribuer un contrat au plus bas soumissionnaire, ou encore, on pourrait nous permettre de négocier avec lui. On pourrait également exclure l'entrepreneur qui a été condamné plutôt que seulement l'entreprise. Sinon, c'est trop facile. L'entrepreneur fautif ferme son entreprise et en crée une autre et peut ainsi continuer à faire des affaires. Enfin, on pourrait s'inspirer de ce qui se fait ailleurs. Aux États-Unis et en Europe, ils éliminent le plus bas et le plus haut soumissionnaire et vont chercher le prix médian. Je ne suis pas juriste, mais il me semble qu'on pourrait s'inspirer de ce genre d'approche. Notre système n'est pas mauvais en soi, mais on l'a laissé aller pendant des décennies sans faire les corrections qui s'imposaient.

**10 Allez-vous vous représenter à la mairie en 2013?**

Oui. J'adore ce métier et nous avons de belles réalisations dans l'arrondissement. Je pense que la lutte contre la collusion et la corruption va faire partie de notre plateforme électorale comme elle en faisait partie lors des dernières élections. Je pense qu'on va parler encore longtemps de ces questions-là.

TWITTER **+1**

Etienne Ferron Forget
@etienneff sur Twitter

**Considérez-vous les sorties médiatiques comme plus efficaces que les simples pressions politiques? Si oui, pourquoi?**

Oui, les sorties médiatiques font beaucoup réagir et cela sensibilise les gens. Je crois que c'est légitime d'utiliser les médias quand on veut faire bouger les choses.

PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

Hôtes de votre
**évasion culinaire**
à Québec



**Réservez votre forfait**

vieuxquebec.com

HÔTEL CHÂTEAU LAURIER QUÉBEC
VIEUX-QUÉBEC · GRANDE ALLÉE · PLAINES D'ABRAHAM
Forfait Grandes Tables du Vieux-Québec à partir de 210 $*

HÔTEL CHÂTEAU BELLEVUE
VIEUX-QUÉBEC FACE AU FLEUVE
Forfait Grandes Toques du Vieux-Québec à partir de 184 $*

Restaurant la Crémaillère · Louis Hébert · Patriarche Trilogies du terroir · café sirocco

*Par nuit, pour deux personnes.

# Le musée Pointe-à-Callière récupère les armoiries royales de l'ancien parlement

MATHIEU PERREAULT

Le musée Pointe-à-Callière pense avoir trouvé l'un des rares objets à avoir survécu à l'incendie du parlement du Canada-Uni, en 1849. Il s'agit d'armoiries royales qui étaient installées au-dessus du trône du président du Parlement.

« C'est une pièce maîtresse », a déclaré la directrice du musée, Francine Lelièvre, en conférence de presse. Très peu d'objets ont pu être sauvés de l'incendie. Nous espérons que ce don inspirera des gens qui ont en leur possession d'autres objets sauvés de l'incendie. » Il existe aussi un grand portrait de la jeune reine Victoria, qui est au Sénat, à Ottawa.

**« C'est une pièce maîtresse. Très peu d'objets ont pu être sauvés de l'incendie. »** — Francine Lelièvre, directrice du musée

L'incendie a eu lieu lors d'une émeute provoquée par un débat sur l'indemnisation des dommages de la rébellion de 1837-1838, les anglophones s'opposant à ce que les sympathisants des rebelles en bénéficient. Le parlement, qui était à Montréal depuis 1844, a par la suite déménagé à Ottawa.

### Trouvées sur un marché aux puces de New York

Les armoiries ont été trouvées par un ancien solliciteur général du Canada, Robert Kaplan, sur un marché aux puces du nord de l'État de New York, il y a une trentaine d'années. « J'étais député et avais été délégué à l'ONU, dit M. Kaplan. Nous avions acheté un appartement à New York et aimions faire les marchés aux puces. Nous cherchions une pièce à accrocher au-dessus du piano. Le vendeur était québécois et nous a dit qu'une rumeur voulait que les armoiries avaient été sauvées de l'incendie du parlement. » M. Kaplan a pris contact avec le musée après avoir lu dans le *Globe and Mail* une entrevue à propos d'un projet d'agrandissement du musée comportant des fouilles dans l'ancien parlement.

Les armoiries ont le style du milieu du XIXe siècle et sont endommagées de manière compatible avec les témoignages d'époque, selon Louise Pothier, directrice du projet. Amédée Papineau, fils de Louis-Joseph Papineau, avait notamment rapporté que des émeutiers s'étaient attaqués aux armoiries.

Des fouilles de quatre mois ont eu lieu cette année le long de la rue McGill dans le cadre de l'agrandissement, qui sera terminé en 2017. M^me^ Lelièvre espère que d'autres fouilles mettront éventuellement au jour les caveaux du parlement, où étaient entreposées des archives remontant à la Nouvelle-France.





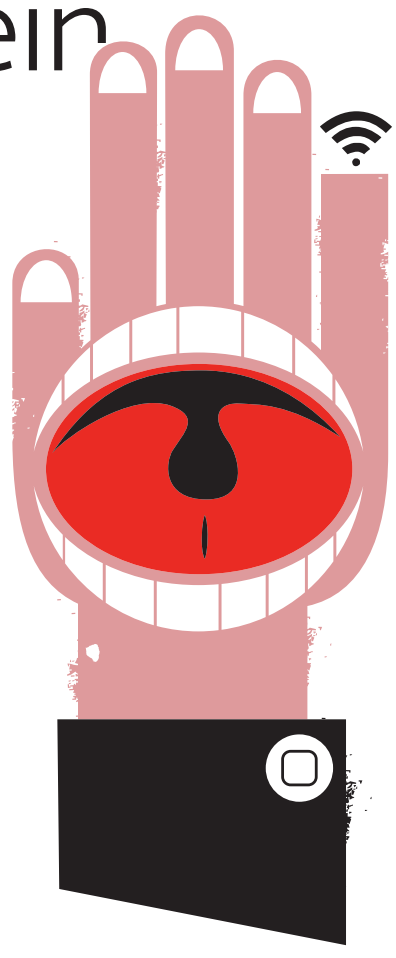
**L'Association des concessionnaires Chevrolet du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit.** Offres d'une durée limitée, réservées aux particuliers et s'appliquant aux modèles neufs 2011 Cruze LS (1PJ69/R7A), Aveo5 (1TY48/R7A), Malibu LS (1ZG69/R7A), Equinox LS (1LF26/R7B) et Silverado (CK10753/1SF). Les modèles illustrés peuvent comprendre certaines caractéristiques offertes en option à un coût additionnel. Immatriculation, assurance, frais liés à l'inscription au RDPRM, droits et taxes en sus. 1. L'offre s'adresse uniquement aux particuliers au Canada du 1er septembre 2011 au 31 octobre 2011. Des quantités limitées de modèles 2011 sont offertes. Détails chez votre concessionnaire. 2. Financement à l'achat de 0 % offert sur approbation de crédit d'Ally Crédit pendant 48 mois sur un véhicule Aveo/Cruze/Equinox/Traverse 2011 de Chevrolet neuf ou de démonstration, 72 mois sur la Malibu et 60 mois sur l'Impala. Les taux des autres institutions financières varient. Un versement initial, un échange et/ou un dépôt de sécurité peuvent être requis. Le versement mensuel et le coût du crédit peuvent varier selon le montant emprunté et le versement initial/échange. Exemple : basé sur un financement de 25 000 $ à un taux annuel de 0 %, le paiement mensuel est de 520,83 $ pour 48 mois. Le coût d'emprunt est de 0 $, et l'obligation totale est de 25 000 $. L'offre ne comporte aucun paiement d'intérêts. Transport (1 450 $) et taxe de climatisation (100 $, le cas échéant) inclus. L'offre s'adresse uniquement aux particuliers admissibles. 3. À l'achat, total de 104 paiements hebdomadaires de 154 $ (totalisant 16 016 $) pour un prix à l'achat de 15 999 $. Un versement initial de 0 $ est requis. Transport (1 450 $) et taxe de climatisation (100 $, le cas échéant) inclus. Le coût d'emprunt est de 520,83 $ pour 48 mois. Le coût d'emprunt est de 0 $, et l'obligation totale est de 25 000 $. L'offre ne comporte aucun paiement d'intérêts. Transport (1 450 $) et taxe de climatisation (100 $, le cas échéant) inclus. L'offre s'adresse uniquement aux particuliers admissibles. 3. À l'achat, total de 104 paiements hebdomadaires de 154 $ (totalisant 16 016 $) pour un prix à l'achat de 15 999 $. Un versement initial de 0 $ est requis

TECHNAUTE

# Des doigts plein la bouche



ALAIN McKENNA
COLLABORATION SPÉCIALE



Une tendance forte se profile à l'horizon des nouvelles technologies: la commande vocale. Jusqu'ici maladroite et irrégulière, cette capacité qu'ont les appareils électroniques de réagir à nos paroles promet de simplifier leur utilisation. À condition qu'on s'ôte les doigts de la bouche…

Au cours des derniers jours, on a fait grand cas de la mise en marché de la cinquième génération du téléphone iPhone, d'Apple. L'iPhone 4S est en vente depuis hier seulement, mais déjà, sa caractéristique la plus frappante, appelée Siri, fait beaucoup parler.

Acquise par Apple au début de l'an dernier, Siri est une application qui vise à comprendre la langue telle qu'on la parle naturellement: il suffit de lui dire « J'ai faim » pour que l'appareil nous fournisse une liste de restaurants situés à proximité. Dans les conditions idéales, ça peut aller bien plus loin encore: « Dis à Lise et Stéphane que la soirée d'hier était bien amusante » devrait inciter l'appareil à leur envoyer un texto contenant précisément ce message.

Évidemment, Apple n'est pas la première société technologique à s'intéresser à la commande vocale. On n'a qu'à penser à Ford et son système Sync. Nuance Communications, une boîte de Boston qui a des bureaux à Montréal, vend depuis des années une suite pour PC et appareils mobiles, nommée Dragon. Elle tente actuellement une première incursion du côté de l'aviation, avec US Airways, qui teste un système de réservation téléphonique à commande vocale seulement.

Microsoft a aussi son mot à dire dans ce marché. La mise à jour de Windows Phone 7, offerte depuis environ un mois, offre une commande vocale similaire à Siri aux propriétaires d'un téléphone compatible. Baptisée TellMe, cette application est le fruit de l'acquisition par Microsoft, en 2007, de la société du même nom.

Tous ces outils ont des limites évidentes: leur compréhension est surtout bonne pour l'anglais et, marginalement, deux ou trois autres langues. Ils gèrent très mal les nombreux accents régionaux, peu importe la langue. Il y a encore loin de la coupe aux lèvres, mais les jours du clavier sont tout de même comptés, assure Frank Gillett, un analyste de Forrester Research qui suit de près le phénomène.

« Ces nouveaux services tiennent compte du contexte et créent une expérience plus personnelle et intime que jamais. C'est le début d'une nouvelle forme d'interaction avec les appareils électroniques. Microsoft et Nuance connaissent un haut taux d'adoption dans des milieux très spécifiques. Apple rend la commande vocale contextualisée accessible au grand public. »

Sur ce plan, la guerre de mots entre Apple et Microsoft est engagée. Microsoft compte intégrer TellMe à Windows 8, à son moteur de recherche Bing et même à la Xbox 360. Steve Ballmer et sa bande espèrent un jour voir leur solution remplacer la télécommande: il suffira de dire à sa console Xbox le nom de la chaîne ou de l'émission qu'on souhaite regarder pour que tout se fasse automatiquement. Les analystes voient Siri sur les futurs iPhone, iPad et Mac.

Bref, il faudra s'y faire, la commande vocale est au goût du jour. Si cela continue, ce n'est plus le doigté au clavier qui sera un atout pour les employés de bureau, mais une diction impeccable!

## L'APPLICATION DE LA SEMAINE

### Facebook pour iPad

Après des mois de spéculations, Facebook a finalement lancé son application gratuite pour iPad. Force est d'admettre que l'attente en valait la peine. La navigation dans l'application se fait de manière extrêmement fluide et le réseau social profite de l'écran de la tablette pour mettre les photos en valeur. Il ne reste qu'à attendre la version pour les tablettes équipées d'Android.

— Marie-Ève Morasse




## LE JEU DE LA SEMAINE

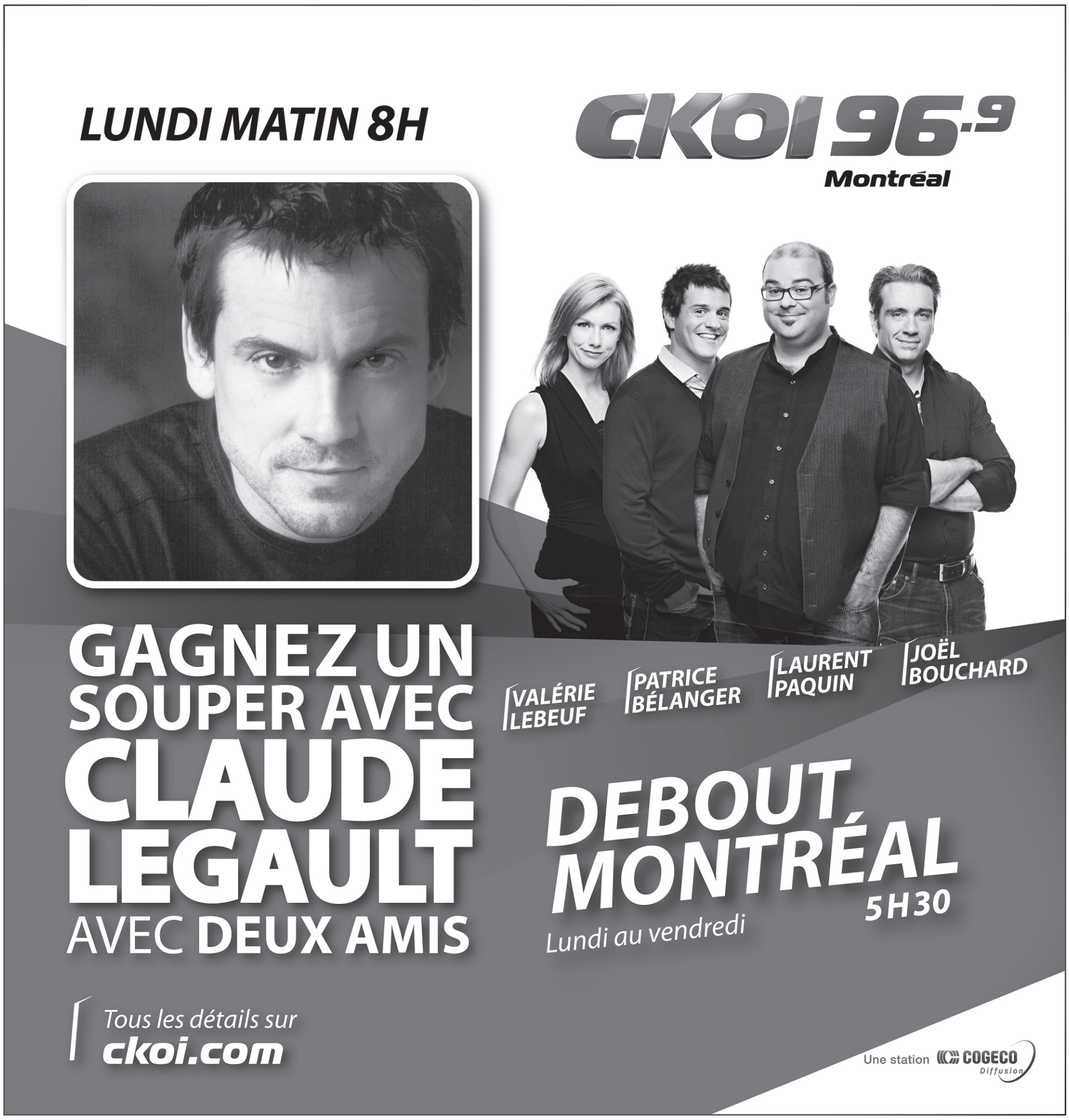
### *Real Racing 2 HD* : la course automobile passe au grand écran

Les amateurs de jeux de course automobile ne se feront pas prier pour essayer Real Racing 2 HD, conçu exprès pour le grand écran. Celui de l'iPad, bien sûr, mais aussi celui du salon, puisque, en combinaison avec une Apple TV, on peut voir l'action sur son téléviseur tout en dirigeant sa voiture avec son appareil iOS. 7$

## LE CHIFFRE DE LA SEMAINE

**70**

**En millions, nombre d'utilisateurs des appareils BlackBerry. La semaine a été difficile pour l'entreprise canadienne, qui a connu la pire panne de sa courte histoire.**



# Fronde antigaz aux Îles-de-la-Madeleine

CHARLES CÔTÉ

Un projet de forage gazier de la société Gastem suscite une forte opposition chez une partie de la population des Îles-de-la-Madeleine, qui craint pour ses fragiles ressources en eau advenant un accident.

Mardi soir, une semaine avant que le promoteur n'explique son projet en assemblée publique, un groupe d'opposants a déposé au conseil municipal plus de 1200 lettres de résidants signifiant à Gastem qu'ils lui refusaient l'accès à leur propriété.

**« Je ne peux pas concevoir que ç'a été dénationalisé et qu'ils vont venir forer pour nous revendre ce qui nous appartenait. »**
— Annie Landry, meneuse de l'opposition au projet de forage

« On est vraiment prêts à la désobéissance civile, affirme Annie Landry, l'une des meneuses de cette opposition. Dès qu'ils commencent, on commence nous aussi. »

La semaine prochaine, son groupe, Énergie alternative, va déposer ces mêmes lettres de refus à l'Assemblée nationale en même temps qu'une pétition. « On demande au ministre des Ressources naturelles et de la Faune, Clément Gignac, de ne pas remettre de permis d'exploration avant la tenue d'une étude du Bureau d'audiences publiques sur l'environnement sur le projet, dit Mme Landry. On fait la démonstration qu'il n'y a pas d'acceptabilité sociale pour le projet. »

« Il y a beaucoup de questions sans réponse et ce n'est pas à nous de fournir l'expertise technique à la population », dit-elle.

Selon David Vincent, directeur des relations avec les investisseurs et le public chez Gastem, la société n'a pas encore choisi son lieu de forage et, par conséquent, n'a pas demandé de permis.

« On a fait faire une étude de protection de la nappe phréatique, il faut aussi respecter la réglementation municipale et s'entendre avec un propriétaire de surface, dit-il. Ensuite, on peut demander un permis. »

« Le mouvement de refus d'accès, on le respecte, la loi nous impose de négocier de gré à gré avec les propriétaires, dit-il. On n'a jamais eu de problème par le passé. On prend ça comme une manifestation d'inquiétude et on va y répondre en donnant de l'information. »



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

**« C'est tellement fragile, les Îles, c'est des lambeaux de terre, dit Annie Landry. Si on perd notre eau, on est foutus. »**

Le projet de Gastem est de forer un puits d'exploration pour du gaz naturel conventionnel, explique M. Vincent. « Les Îles ont une géologie propice pour des gisements de gaz naturel », dit-il.

Il affirme que le potentiel gazier des Îles est suffisant pour répondre à la demande sur place, mais pas pour justifier une exportation. « Le potentiel serait autour de 80 bcf (milliards de pieds cubes) et les Îles ont un potentiel de consommation de 2 bcf par année », dit-il. M. Vincent ajoute qu'il ne faudrait pas un grand nombre de puits pour suffire aux besoins locaux.

Dans ses présentations, à pleines pages de publicité et sur le site web lesilesaunaturel.com, la société parle des avantages de remplacer le mazout actuellement utilisé dans le chauffage et la production d'électricité.

Mme Landry rétorque en dénonçant le retrait de l'État du secteur des hydrocarbures au profit du privé. « Je ne peux pas concevoir que ç'a été dénationalisé et qu'ils vont venir forer pour nous revendre ce qui nous appartenait », dit-elle.

De son côté, la municipalité des Îles souhaite que le débat aille de l'avant. « On accueille d'un œil favorable le fait que le promoteur vienne la semaine prochaine exposer son projet en assemblée publique, dit le maire Joël Arseneau. C'est là qu'on verra s'il y a une menace, mais peut-être aussi s'il y a quelque chose d'intéressant sur le plan économique et énergétique.

« On dit: plutôt que de mettre un holà, plongeons dans le débat. Est-ce que c'est dangereux pour la nappe phréatique? Ça dépend où se fera le forage. On ne le sait pas pour l'instant, on va l'apprendre la semaine prochaine. »




UNE NOUVELLE EXPÉRIENCE VOUS ATTEND ICI

Êtes-vous à la recherche d'une expérience professionnelle qui va vous transformer?

Nous recrutons actuellement des directeurs d'école et des enseignants pour des missions de 12 mois afin d'encadrer et de former des membres communautaires dévoués au Rwanda, au Ghana, en Éthiopie, au Cameroun, au Cambodge et en Tanzanie.

**Mettez à profit vos compétences pour jouer un rôle précieux et durable dans la lutte contre la pauvreté dans le monde.**

Vous marquerez la vie des plus défavorisés et en retour nous vous assurerons un vaste soutien financier, personnel et professionnel. Participez à notre séance d'information et écoutez les récits du personnel de CUSO-VSO ainsi que de nos volontaires de retour au pays.

**Mercredi, le 19 octobre**
**18h30**
**Centre St. Pierre**
**1212, rue Panet**
**Montréal**
**Beaudry**

Pour obtenir de plus amples renseignements ou pour vous y inscrire, veuillez nous écrire à l'adresse suivante : events@cuso-vso.org.

CUSO-VSO.ORG
UN MONDE DE VOLONTAIRES

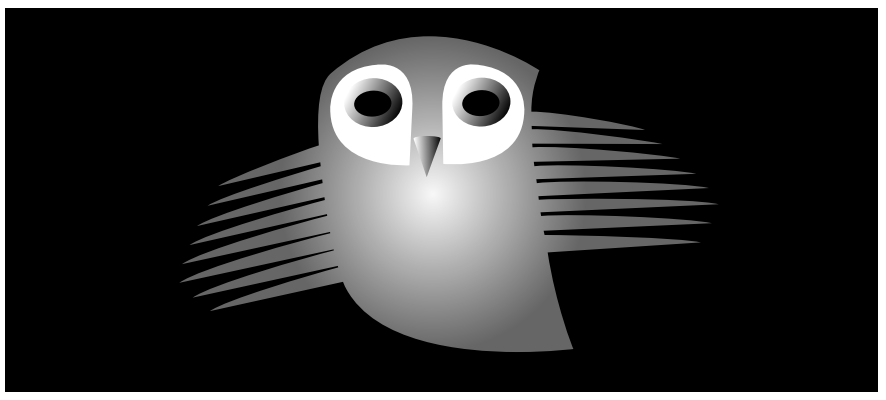
cégep

LE 1er NOVEMBRE
est la date limite pour présenter
une demande d'admission pour la
SESSION D'HIVER
dans l'un des cégeps suivants :

Abitibi-Témiscamingue
Ahuntsic
André-Laurendeau
de Bois-de-Boulogne
Champlain-Lennoxville
Drummondville
Édouard-Montpetit
Gérald-Godin
Granby Haute-Yamaska
Heritage
John Abbott
de Lanaudière
- à l'Assomption
- à Joliette
- à Terrebonne
Lionel-Groulx
Macdonald College
Maisonneuve
Marie-Victorin
Montmorency
Outaouais
Rosemont
Saint-Hyacinthe
Saint-Jean-sur-Richelieu
Saint-Jérôme
Saint-Laurent
Shawinigan
Sherbrooke
Sorel-Tracy
Trois-Rivières
Valleyfield
Vanier
Vieux Montréal
Institut de technologie agroalimentaire
Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec

Demande d'admission par Internet :
**http://sram.omnivox.ca**
Pour obtenir le Tableau des programmes offerts veuillez vous adresser à votre école, à l'un des cégeps ou au :

SRAM
**service régional d'admission du montréal métropolitain**
Tél. : 514 271-2454





J'ai tout pour réussir au secondaire !

PORTES OUVERTES ET INSCRIPTION
Écoles secondaires | Du 17 au 28 octobre 2011

Date et horaire de chaque école :
csdm.qc.ca/portesouvertes

ILS IRONT LOIN

Commission scolaire de Montréal

MONDE

# Hollande favori contre Aubry

## Le candidat socialiste à la présidentielle française sera désigné demain

Après des mois de campagne, les électeurs de gauche français sont conviés aux urnes demain pour finaliser le choix du candidat qui représentera le Parti socialiste à l'élection présidentielle de 2012. L'ex-premier secrétaire du parti, François Hollande, sorti gagnant du premier tour avec 39,2 % des voix, est opposé à l'ex-ministre Martine Aubry, arrivée deuxième avec 30,4 % des voix.

MARC THIBODEAU
PARIS

**Q François Hollande est-il assuré de remporter la victoire dimanche ?**

R Sa victoire paraît assurée si l'on considère le « poids » des candidats défaits qui se sont ralliés à lui après le premier tour. Manuel Valls, Jean-Michel Baylet et Ségolène Royal avaient mérité, au total, 12 % des voix lors du premier tour. François Hollande a aussi reçu à titre « personnel » l'appui d'Arnaud Montebourg, qui avait créé la surprise en raflant 17 % des votes avec un discours ancré très à gauche. Martine Aubry, qui continue de croire à ses chances de victoire, espère qu'une bonne partie des électeurs ne reflèteront pas dans l'urne les préférences de leur candidat favori du premier tour. L'entourage de la politicienne affirmait hier qu'elle devrait récolter au moins 60 % des voix obtenus par Arnaud Montebourg et 50 % de celles de Ségolène Royal.

**Q Le parti sera-t-il divisé au lendemain du scrutin ?**

R Les ténors socialistes craignaient que la primaire mène à une guerre fratricide dommageable pour l'image de la formation. Les débats télévisés entre les six candidats dans les semaines précédant le premier tour se sont déroulés sans incident majeur, mais les choses ont pris une tournure plus hostile au cours des derniers jours en raison des attaques de Martine Aubry contre François Hollande. Après avoir déclaré qu'il fallait autre chose qu'une « gauche molle » pour gagner l'élection présidentielle, elle en a rajouté en identifiant son adversaire comme « le candidat du système ». « La force, ce n'est pas l'agressivité, c'est le rassemblement, la conviction », a répondu le principal intéressé. Les deux candidats assurent qu'ils se rallieront sans réserve à leur adversaire s'ils perdent, mais la réalité risque d'être plus complexe.

**Q Au-delà du camp socialiste, comment se présente l'élection présidentielle ?**

R Bien que la cote de popularité du président Nicolas Sarkozy demeure au plus bas, la droite peut se réjouir d'avoir réussi à convaincre l'ex-ministre Jean-Louis Borloo de ne pas se présenter au scrutin présidentiel à la tête d'une formation centriste. L'Élysée veut éviter de voir les appuis potentiels du chef de l'État se diviser par crainte de voir le Front national le devancer au premier tour, comme ce fut le cas pour le candidat socialiste Lionel Jospin en 2002. La chef du parti d'extrême droite, Marine Le Pen, qui se retrouve à 16 % d'appui dans les derniers sondages sur l'élection présidentielle, espère convaincre les Français que le Parti socialiste et le parti de la majorité, l'UMP, sont parfaitement identiques. Ces mêmes sondages indiquent que Martine Aubry et François Hollande disposeraient d'une large avance sur Nicolas Sarkozy au premier tour, mais ils ont été produits avant le retrait de Jean-Louis Borloo.



PHOTO PATRICK KOVARIK, AGENCE FRANCE-PRESSE
**La victoire de François Hollande aux primaires socialistes semble pratiquement assurée.**


Conseil des Arts du Canada — Canada Council for the Arts

**ASSEMBLÉE PUBLIQUE ANNUELLE**
**18 octobre 2011, Calgary**

Le Conseil des Arts du Canada contribue à la vie créative de plus de 2000 communautés et de millions de Canadiennes et Canadiens. Le Conseil vous invite à en apprendre davantage sur ses activités et projets lors de son Assemblée publique annuelle. Le président, Joseph L. Rotman, le vice-président, Simon Brault, le directeur et chef de la direction, Robert Sirman, ainsi que les membres du conseil d'administration seront disponibles pour répondre aux questions.

Conseil des Arts du Canada

**Quand**
Le mardi 18 octobre 2011
Ouverture des portes : 15 h 30
Réunion : de 16 h à 17 h 30

**Où**
Theatre Junction Grand
608 1st Street SW
Calgary (Alberta)

**RSVP**
1-800-263-5588, poste 4215
assembleepublique@conseildesarts.ca

Vous pourrez visionner le vidéo de l'assemblée dans les jours suivant la réunion au **conseildesarts.ca**.



**GALA 2011**
Le 26 octobre au Chalet du Mont-Royal
FINALISTES **AVENIR**
**ENTRAIDE, PAIX & JUSTICE**

Emploi et Solidarité sociale Québec

**FORCES AVENIR**
**RECONNAÎTRE+PROMOUVOIR L'ENGAGEMENT ÉTUDIANT**
PROGRAMME UNIVERSITAIRE

THE ABHILASHA PROJECT
**Un projet engagé à promouvoir l'éducation comme facteur de changement**
Tous les garçons et les filles ne sont pas égaux dans le monde lorsqu'il est question d'éducation. Maria, Amena et Zareen Ali, trois sœurs, l'ont bien compris après une visite en Inde. De retour au Canada, elles ont entrepris d'apporter leur contribution en mettant sur pied l'organisme The Abhilasha Project dont l'objectif est de fournir une éducation digne de ce nom à des enfants défavorisés. Organisant un grand nombre de collectes de fonds, établissant des partenariats avec différents organismes universitaires et mettant sur pied trois sections de leur organisation à l'Université McGill, au Marianopolis College et à l'Université d'Ottawa, elles ont acheminé depuis 2006 plus de 40 000 $ à l'école indienne Abhilasha. Cet été, elles ont participé à une expédition en Inde avec un groupe de 16 étudiants. Leur objectif était d'amasser 30 000 $ afin de construire un nouveau bâtiment pour l'école qui accueille 141 enfants.



Université McGill

CONSTRUCTION D'UN DISPENSAIRE ÉCOLOGIQUE AU BURKINA FASO
**Un projet engagé à donner accès à de meilleurs soins de santé**
Depuis janvier 2011, grâce à l'engagement de cinq étudiants en ingénierie de l'École de technologie supérieure, plus de 20 000 personnes ont accès à des soins de santé dans les environs du village de Gori, au Burkina Faso. Pour ces habitants d'un secteur pauvre et difficilement accessible du pays, il s'agit d'une véritable bénédiction qui a immédiatement amélioré leur qualité de vie. Pour cela, les membres du Programme de regroupement étudiant pour la coopération internationale (PRÉCI 2010) ont passé quatre mois au Burkina Faso afin d'y superviser et d'y construire un dispensaire, qui permet maintenant aux habitants de bénéficier des services d'une sage-femme et d'un infirmier, en plus d'avoir un lieu pour acheter des médicaments. Grâce aux 70 000 $ amasser par leurs efforts, les étudiants ont pu ériger le dispensaire, y ajouter deux toilettes à compost et l'équiper de panneaux solaires sur le toit afin de générer de l'énergie.


École de technologie supérieure

PROJET SOY
**Un projet engagé à encourager le mouvement coopératif en République dominicaine**
Chaque automne depuis trois ans, le milieu de la mode montréalais a rendez-vous au défilé Soy, un événement-bénéfice de mode éthique. Mise en scène par le projet Soy, cette soirée philanthropique fait d'une pierre deux coups. D'une part, elle offre gratuitement aux designers et aux artisans d'ici qui créent à partir de matériaux locaux, biologiques, équitables ou recyclés une vitrine exceptionnelle pour se faire connaître. Et d'autre part, elle permet d'amasser des fonds qui sont acheminés à deux organismes de la République dominicaine qui y développent le mouvement coopératif. Né de l'initiative de trois étudiants ayant visité en 2009 des camps de travail de coupeurs de canne à sucre en République dominicaine, le projet a pour objectif de sensibiliser la jeunesse québécoise à la consommation responsable, tout en l'encourageant à s'engager activement dans des projets humanitaires et écologiques.


Université du Québec à Montréal et École de technologie supérieure

Grand partenaire
Desjardins

Partenaires
RDI · LA PRESSE · Québec · Patrimoine canadien Canadian Heritage · Canada

WWW.FORCESAVENIR.QC.CA

# Tués à petit feu

## Les cuisinières font deux millions de victimes par année

LAURA-JULIE PERREAULT

Longtemps réputé plus grand tueur environnemental de la planète, le méchant moustique infecté par la malaria a perdu son triste titre au profit d'un appareil ménager absolument indispensable, autant dans les bungalows américains que dans les yourtes des nomades de Mongolie. Bon an, mal an, plus de deux millions de personnes meurent des suites de l'utilisation de poêles ou de cuisinières de mauvaise qualité.

Comparativement, la malaria – un des plus grands fléaux planétaires – tue 780 000 personnes par an, selon l'Organisation mondiale de la santé.

« Près de la moitié de la planète vit dans la pauvreté et utilise de la biomasse (bois, résidus de cultures, charbon de bois ou excréments d'animaux) pour cuire des aliments et pour se réchauffer. Ces feux primitifs emplissent les maisons de fumée dense, noircissant les murs et les plafonds et rendant malades ceux qui y vivent », écrivent des chercheurs des instituts nationaux de la santé des États-Unis, qui ont publié une étude sur la question dans la revue *Science* parue jeudi.

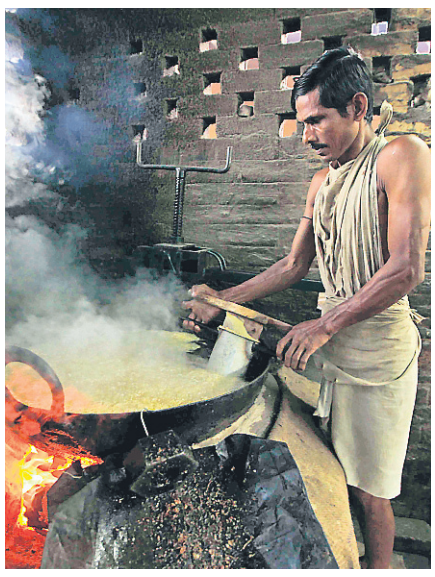


PHOTO RUPAK DE CHOWDHURI, REUTERS

**Un travailleur concocte de la farine de pois chiche dans un atelier de Calcutta.**

Plus exposés aux fumées nocives, les femmes et les enfants des pays en voie de développement sont de loin les plus touchés par le phénomène qui, à plus ou moins long terme, est à l'origine notamment de pneumonies et de maladies pulmonaires chroniques. Près de 872 000 enfants meurent annuellement de maladies respiratoires aiguës. Parmi les autres conséquences sur la santé des émanations nocives, on trouve aussi la naissance de bébés de poids insuffisant, les cataractes, l'asthme, la tuberculose et les maladies cardiovasculaires. Les auteurs de l'article affirment que d'autres recherches sont nécessaires.

Consciente du problème, la Fondation des Nations unies a récemment mis sur pied un programme pour encourager le remplacement des cuisinières de mauvaise qualité par de meilleurs appareils. L'objectif de l'Alliance pour de meilleures cuisinières est d'aider 100 millions de familles à se munir de nouveaux appareils à la fois plus sûrs et plus efficaces énergétiquement d'ici à 2020.

## PANIQUE À BANGKOK



PHOTO PORNCHAI KITTIWONGSAKUL, AFP

**Les autorités ont tenté hier de mettre fin à la panique qui guette Bangkok, mégapole de 12 millions d'habitants où la menace d'inondations monstres est chaque jour aggravée par des pluies diluviennes. Entre annonces alarmistes et déclarations apaisantes, la population du centre-ville est plongée dans le doute sur l'ampleur des risques auxquels elle s'expose. Ci-dessus, des résidants de la province d'Ayutthaya, au nord de Bangkok, ont bravé les inondations à dos d'éléphant, lundi dernier.** — D'après l'AFP




Taux d'intérêt annuel : taux préférentiel + 16,8 %. Les remises en argent s'appliquent au total des achats nets, soit tout achat porté à votre carte de crédit Capital One Plus, moins les remboursements, les retours ou autres crédits semblables. Les avances de fonds, les transferts de solde et les transactions par chèque pratique ne sont pas admissibles aux remises. La prime d'anniversaire de 20 % en argent dépend du montant de la remise accumulée cette année-là sur le total des achats nets. La prime d'anniversaire sera ajoutée chaque année dans les deux cycles de facturation qui suivent la date d'anniversaire de votre adhésion au programme de remises. Sous réserve d'approbation de crédit. © Capital One, 2011. Capital One est une marque déposée. MasterCard et la marque figurative MasterCard sont des marques déposées de MasterCard International Incorporated. Tous droits réservés.

MONDE



PHOTO MAURO SCROBOGNA, ASSOCIATED PRESS

**Silvio Berlusconi a remporté une courte victoire au Parlement, hier.**

# Répit pour Berlusconi

## Le premier ministre italien gagne un vote de confiance, mais il est de plus en plus affaibli

D'APRÈS L'AFP

ROME — Le chef du gouvernement italien Silvio Berlusconi a été confirmé dans ses fonctions hier lors d'un vote de confiance des députés, mais son aura est minée par des dissensions internes à sa coalition, ses ennuis judiciaires et une gestion critiquée de la crise financière.

La motion de confiance a été votée à la Chambre des députés par 316 voix pour, soit 7 voix de plus que la majorité requise, et 301 contre. En signe de protestation, l'opposition de gauche et du centre n'a pas participé au débat précédant le vote.

M. Berlusconi a dénoncé « un comportement ignoble », affirmant avoir « déjoué les stratagèmes » d'opposants qui n'ont pas participé au premier appel nominatif des députés, afin de réduire le quorum de présences à la Chambre des députés et invalider le scrutin.

Pour Osvaldo Napoli du PDL, parti du Cavaliere, « le vote permet de programmer ce que M. Berlusconi a annoncé jeudi, [c'est-à-dire] la relance de l'économie et le plan d'austérité qui sont vitaux pour le pays ».

Le vote, malgré des défections au sein de sa coalition de centre droit, va accorder un nouveau répit au Cavaliere, qui a fêté récemment ses 75 ans et gouverne le pays depuis 2008 dans le cadre de son troisième mandat en 17 ans. Il s'agissait du 51e vote de confiance remporté par son exécutif en trois ans.




CLINIMEDSPA
la beauté en santé

BOTOX ET CONSULTATION DU VISAGE CHEZ CLINIMEDSPA

ÉCONOMISEZ 74%

99$

VALEUR DE 380$



COMMENT LERENARD.CA PEUT VOUS FAIRE ÉCONOMISER JUSQU'À 75%

VISITEZ www.lerenard.ca
DÉCOUVREZ nos offres
ACHETEZ en toute sécurité

LE RENARD.CA
LE SITE DES ACHATS FUTÉS

une exclusivité cyberpresse.ca

OBTENEZ CETTE OFFRE DÈS MAINTENANT SUR WWW.LERENARD.CA
QUANTITÉ ET DURÉE LIMITÉES

L'environnement fait partie du programme

Le **Centre universitaire de formation en environnement** offre des programmes interdisciplinaires qui visent à développer des compétences en gestion de l'environnement tout en intégrant les aspects sociaux et économiques dans la prise de décision.

*Formation continue en environnement à Longueuil*

À temps partiel, pour les personnes ayant une expérience professionnelle.
Horaires adaptés pour les personnes sur le marché du travail.
Programmes accueillant des étudiantes et des étudiants de plus de 70 disciplines différentes.

- **Diplôme de 2e cycle en gestion de l'environnement**
- **Maîtrise en environnement**
- **Microprogramme de 2e cycle en vérification environnementale**
- **Microprogramme de 2e cycle de perfectionnement en environnement I – Développement durable**

Les cours sont aussi offerts à Sherbrooke, Baie-Comeau, Gatineau, Québec, Sainte-Thérèse ou ailleurs si la demande le justifie.

*Soirée d'information*
Le lundi 17 octobre 2011
à 19 h
Campus de Longueuil
150, Place Charles-Le Moyne,
local L1-6620
Veuillez confirmer votre présence
à cette soirée au 1 866 821-7933
Environnement@USherbrooke.ca

**Centre universitaire de formation en environnement**
USherbrooke.ca/environnement

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

# LE TOUR DU GLOBE

## VENEZUELA

### Chavez retourne à Cuba

Le président vénézuélien Hugo Chavez a annoncé qu'il se soumettrait « à partir de lundi » à des examens de santé « rigoureux » dans un hôpital cubain afin de vérifier la réponse de son organisme à la chimiothérapie qu'il a suivie pour traiter un cancer. Il ne fait aucune doute que « le résultat sera très positif », a affirmé M. Chavez, 57 ans.
– AFP



PHOTO AP
**Le président du Venezuela, Hugo Chavez.**

## ÉTATS-UNIS

### 100 soldats en Ouganda

Le président des États-Unis Barack Obama a annoncé l'envoi d'une centaine de soldats américains en Ouganda afin d'appuyer les soldats de pays de la région engagés dans la lutte contre l'Armée de résistance du seigneur (LRA), un groupe rebelle accusé d'atrocités. Ces soldats seront ensuite également déployés dans d'autres pays voisins où la LRA est présente.
– AFP

## VATICAN

### Un tweet biblique quotidien

Le cardinal italien chargé au Vatican de la culture, M^gr^ Gianfranco Ravasi, a annoncé qu'il avait désormais un profil sur Twitter, et qu'il avait l'intention d'envoyer un tweet chaque jour avec une pensée biblique en italien. Il envisage aussi d'en envoyer une en langue anglaise en raison du vaste succès de Twitter outre-Atlantique.
– AFP

## LE CHIFFRE DU JOUR

### 3300

Le Conseil de sécurité a ordonné de retirer 3300 Casques bleus aux effectifs de la mission de l'ONU en Haïti (Minustah) pour les ramener à des niveaux plus proches de ceux d'avant le tremblement de terre de janvier 2010. Les policiers et les soldats de l'ONU seront près de 10 500 à rester en Haïti après ce retrait, prévu au cours des 12 prochains mois.
– AFP

TUNISIENS À MONTRÉAL

# Comme un goût d'élections libres

La petite communauté tunisienne de Montréal est en effervescence. Pour la première fois de son histoire, elle est courtisée dans le cadre d'une campagne électorale libre, de cafés en restaurants en passant par des barbecues et des tournois de soccer. *La Presse* a suivi quelques-uns des candidats.

KARIM BENESSAIEH

Dans un restaurant maghrébin du boulevard Saint-Laurent, jeudi soir dernier, une vingtaine de Tunisiens font ce qui était encore impensable il y a 10 mois. Ils parlent politique. En public.

L'air embaume le tabac sucré qu'aspirent quelques fumeurs de narguilé. Sur la scène, on débat posément de la place de l'islam dans la constitution, des droits civiques et surtout d'emplois. De temps en temps, des éclats de voix dans la salle rappellent que certains sujets sont encore sensibles. Notamment la réconciliation avec les ex-partisans du président déchu, Ben Ali.

« Avant le 14 janvier, c'était difficile de trouver un Tunisien pour faire n'importe quel débat, dit Lamine Foura, président de la radio Médias Maghreb et organisateur de la rencontre au restaurant Le Riyad. Aujourd'hui, on peut avoir des avis extrémistes, être laïc ou islamiste et avoir une discussion civilisée. »

La campagne électorale tunisienne, qui vise à nommer 217 représentants dont deux en provenance notamment du Canada, bat actuellement son plein à Montréal. Les quelque 15 000 Tunisiens d'ici iront aux urnes du 20 au 22 octobre prochains.

« Tout se déroule dans le calme, ce qui démontre que les Tunisiens sont civilisés, que nous sommes prêts pour la démocratie et un État de droit », affirme Jamal Jani, candidat principal du Parti démocrate progressiste (PDP). Ce parti centriste est donné deuxième par la plupart des sondages, derrière les islamistes modérés d'Ennahdha, crédités d'environ 20 % des intentions de vote. Le tiers des Tunisiens n'auraient toutefois pas encore pris leur décision.

L'assemblée qui résultera de ce système électoral complexe sera très éclatée. Elle aura la tâche de rédiger la constitution de la Tunisie et de désigner un président et un gouvernement intérimaire.

Mohamed Zrig, candidat d'Ennahdha au Canada, rappelle que cette assemblée sera dissoute après un an. « Le but de la prochaine élection, ce n'est pas d'être au pouvoir. Nous voulons nous associer à tous ceux qui veulent le bien de la Tunisie. »

Rencontré dans l'épicerie tunisienne par excellence à Montréal, L'Olivier, M. Jani, un militant de longue date des droits de l'homme, sourit quand on lui demande si la campagne intéresse les Tunisiens. « Durant toutes ces années de manifestations contre le régime Ben Ali, j'ai réussi une fois à attirer 40 personnes, en juin 2001. Samedi dernier, pour un débat par un bel après-midi ensoleillé, il y en avait 200! »

À l'autre bout de la rue Jean-Talon, dans le café Sidi Bou Saïd en plein Petit Maghreb, Hamadi Agrebi serre les mains des clients. Candidat indépendant, propriétaire d'un bimensuel montréalais en langue arabe, il assure se faire le porteur du ras-le-bol des électeurs à l'égard des partis. « Nous en avons eu deux depuis l'indépendance, regardez ce qu'ils ont fait: une dictature. »

Ali Guidara, représentant du Congrès pour la République, un autre important acteur centriste sur l'échiquier tunisien, fait un aveu rafraîchissant: « Nous ne prétendons pas avoir assez de monde ou de compétence pour gérer le pays à nous tout seuls. Nous proposons un gouvernement d'union nationale, qui bâtira son programme à partir des meilleurs éléments des autres partis. »

Quelle que soit leur allégeance, les Tunisiens « n'ont pas le droit de manquer leur coup cette fois-ci », estime Jamal Jani.

fido

CitéFido illimité

Parlez et textez en tout temps

35 $ par mois[1]

Ajoutez 100Mo de données pour 10 $ par mois[2]

Appels sortants **illimités**
Appels entrants **illimités**
Soirs et week-ends **illimités**
Textos **illimités**
Textos internationaux **illimités**

FidoTROC^MC^
Échangez votre téléphone et **économisez**[3] sur l'un de ces appareils






Sony Ericsson **Xperia Pro**
LG **Optimus 2X**
Samsung **Galaxy Q**^MC^

Utilisez vos minutes dans toutes les zones **CitéFido**^MC^. Des frais d'interurbain peuvent s'appliquer.

**CitéFido illimité, une autre raison d'aimer votre Fido. C'est le temps de changer.**
Consultez **fido.ca**, passez en magasin ou appelez au **1-866-301-3436**.

Les offres peuvent être modifiées sans préavis. **1.** Les frais de temps d'antenne additionnel, les frais d'interurbain, les frais d'itinérance, les frais liés à la transmission de données et aux options, les frais de service d'urgence 9-1-1 provinciaux (s'il y a lieu) et les taxes sont en sus et sont facturés mensuellement. Temps d'antenne local dans la zone CitéFido seulement ; le temps d'antenne des appels faits et reçus à l'extérieur de la zone CitéFido coûte 0,25 $ la minute. Des frais d'interurbain de 0,25 $ la minute peuvent s'appliquer. Ces frais sont déterminés en fonction des zones d'appels locaux et non en fonction des zones CitéFido. Consultez **fido.ca/zonesappel**. Le forfait comprend les messages envoyés du Canada à un numéro de sans-fil canadien, américain ou international. Les messages texte entrants et sortants à tarification additionnelle (alertes, messages liés au contenu et aux promotions) et les messages envoyés en itinérance ne sont pas compris et sont facturés aux tarifs en vigueur. Sous réserve des Modalités de service et de la Politique d'utilisation acceptable de Fido, accessibles à **fido.ca/modalites**. **2.** Si vous dépassez le nombre de données comprises dans votre option, votre utilisation excédentaire sera facturée par tranches de 5 $. Des frais de transmission de données de 0,03 $ le ko s'appliquent en itinérance (0,06 $ le ko en itinérance aux États-Unis). Consultez **fido.ca/optionsdonnees**. **3.** Sous réserve des Modalités du programme FidoTROC, accessibles à **fido.ca/fidotroc**. ^MC^Des éléments de cette page sont reproduits à partir des travaux créés et partagés par Google et utilisés selon les modalités décrites dans la licence Creative Commons 3.0 Attribution License. Samsung Galaxy Q est une marque de commerce de Samsung Electronics Co. Ltd. utilisée au Canada sous licence. Fido & dessin, CitéFido et FidoTROC sont des marques de commerce utilisées par Fido Solutions. © 2011

LA RÉVOLTE SE MONDIALISE

# OCCUPER LA PLANÈTE




PHOTO BEBETO MATTHEWS, LA PRESSE CANADIENNE

**Des protestataires devant l'édifice d'une institution financière, mercredi à Manhattan.**

Lancé il y a un mois, le mouvement Occupy Wall Street fait des petits jusqu'à Montréal, où une manifestation est prévue aujourd'hui. Après la place Tahrir, au Caire, puis la Puerta del Sol, à Madrid, la fièvre contestataire se répand sur le continent nord-américain. Les contextes sont différents. Mais la soif de changement est partout la même. Coup d'œil sur une révolte en voie de mondialisation.



**AGNÈS GRUDA**
ENVOYÉE SPÉCIALE
NEW YORK

Une pluie froide tombe sur le square Zuccotti, à New York, où quelques centaines de personnes participent à l'assemblée générale quotidienne de mouvement Occupy Wall Street.

Montées sur une scène improvisée, deux animatrices expliquent les règles du jeu aux manifestants abrités sous des bâches et des parapluies. La Ville ayant interdit l'utilisation de mégaphones, les jeunes femmes s'expriment par des phrases courtes, qui sont ensuite scandées par l'assistance.

« Nous allons vous expliquer nos processus », crie une animatrice. « Nous allons vous expliquer nos processus », reprennent en écho les manifestants des premières rangées, puis ceux des rangées suivantes. Ce « micro humain » donne un aspect incantatoire à la rencontre au cours de laquelle les protestataires de Wall Street prennent leurs décisions collectives.

Quand ils sont d'accord, ils dressent leurs mains et agitent leurs doigts en signe d'appui. Quand ils rejettent une proposition, ils font le signe de « blocage » : les bras croisés sur la poitrine.

Mercredi soir, ils ont ainsi approuvé l'achat d'une meilleure génératrice pour venir à bout des pannes de courant qui les affectent de façon chronique. Coût : 2200 $.

Mais ils ont aussi défini leur stratégie devant l'annonce du maire Michael Bloomberg, qui a décidé de nettoyer le square situé en plein cœur du secteur financier de New York.

Les manifestants y ont vu une tentative déguisée d'éviction. Et ils ont décidé de faire le ménage eux-mêmes. Le maire a dû reculer : la perspective d'un affrontement avec des manifestants pacifiques armés de seaux et de balais ne lui souriait pas.

L'occupation de Wall Street se poursuit, donc. Et elle essaime ailleurs aux États-Unis et dans le monde. Aujourd'hui, 951 villes dans 82 pays doivent se joindre au mouvement. Montréal est de la partie.

### Place de la Liberté

Mais qui sont donc ces manifestants qui pourraient être en train de changer la donne politique dans ce pays qui sombre dans une crise sans fin, mais qui vient de rejeter une énième tentative de réforme, destinée cette fois à créer des emplois ?

Quand je suis arrivée à la place Zuccotti, mercredi, j'ai d'abord pensé : ce n'est que ça ? Ce square qui doit son nom aux nouveaux propriétaires des lieux s'appelait encore, il n'y a pas longtemps, Liberty Plaza. Situé à quelques pas de la Bourse de New York, il est bordé par l'édifice encore inachevé à la mémoire des victimes des attentats du 11 septembre 2001.

Le square a beau être chargé de symboles, 10 minutes suffisent pour en faire le tour. Depuis un mois, quelques centaines de personnes occupent la place. Dans les rues voisines, la vie continue comme avant. On est loin des centaines de milliers d'Égyptiens qui avaient paralysé la monumentale place Tahrir.

Le jour, les manifestants dansent au son des tam-tam, se livrent à des séances de méditation, distribuent de la nourriture ou font la vaisselle. Photo de Che Guevara, odeur d'encens, quelques signes de *peace and love*, l'atmosphère a un côté baba cool des années 70.

Mais dès qu'on parle avec les protestataires, on atterrit vite en 2011. Ils ne sont ni des idéologues ni des hippies rêvant d'un *flower power*. Directement ou indirectement, ils sont tous des écorchés de la crise économique qui secoue le pays le plus puissant de la planète.

« Un de mes amis a perdu son travail et sa maison, mes copains croulent sous les dettes », dit Mark Bray, étudiant en histoire révolté par les injustices qu'il voit autour de lui.

« Mon père a perdu son emploi de col bleu. En même temps, les banquiers gagnent des millions », dénonce Amanda Maull, étudiante en sociologie.

« Cher 1 %, tes vêtements coûtent plus cher que mon salaire annuel », affirme l'affiche de Sarah Boers, faisant allusion à la frange infime de la population des États-Unis qui détient plus du tiers des richesses. Dans un slogan accrocheur, les manifestants, eux, se décrivent comme les 99 % restants.

Sarah a 23 ans, un boulot peu intéressant décroché après une longue quête. Son père est chômeur, tout comme ses cousins. « Nous vivons dans un système horrible, on appelle ça le libre marché, mais le gouvernement sauve les banques et laisse couler la majorité. »

**Les protestataires de Wall Street ne sont pas des anticapitalistes. Ils en ont contre un système économique qu'ils jugent dénaturé. Les grandes sociétés ont acheté les politiciens, qui ne font qu'exécuter leurs quatre volontés, déplorent-ils.**

### « Nous sommes ciblés »

Car les protestataires de Wall Street ne sont pas des anticapitalistes. Ils en ont contre un système économique qu'ils jugent dénaturé. Les grandes sociétés ont acheté les politiciens, qui ne font qu'exécuter leurs quatre volontés, déplorent-ils.

Ingénieur au chômage, Erik Shelley est arrivé de Detroit, mercredi, pour se joindre à la protestation. À tout hasard, il a apporté son CV…

À 45 ans, il se souvient des manifestations des années 70. « À l'époque, ça tirait dans tous les sens. Nous sommes plus ciblés. Nous voulons éliminer les causes des inégalités. » Et l'une des grandes causes, c'est l'emprise des grandes sociétés contre laquelle même le président ne peut rien. « Nous devons prendre les choses en main. Obama a besoin de notre appui ! »

C'est aussi ce que pense Pat Klein, « grand-mère pour l'occupation de Wall Street ». « Notre système ne fonctionne plus. Obama n'a pas pu le changer. Nous allons l'aider. »

Professeur de sciences dans une école secondaire de Brooklyn, Justin Wedes est une des voix les plus connues de ce mouvement qui se targue de n'avoir aucun leader. Il a vécu la crise à travers ses élèves : pertes d'emplois, évictions, déménagements en catastrophe.

Quand la Ville de New York a annoncé des coupes budgétaires qui allaient se traduire par des licenciements dans les écoles, Justin Wedes a manifesté devant l'hôtel de ville. De fil en aiguille, il s'est retrouvé à la place Zuccotti.

Mercredi, il transcrivait sur un ordinateur les débats de l'assemblée générale, qui étaient projetés sur un grand écran. Il croit, lui aussi, que le mouvement de contestation est une réponse à l'impuissance des politiciens. « Nous pouvons résoudre ces problèmes, dit Justin Wedes. Nous prenons la démocratie entre nos mains. »

Contrairement aux manifestants de la place Tahrir, qui voulaient renverser un régime, ceux du square Zuccotti souhaitent le réformer. Et comme leurs dirigeants n'y arrivent pas, ils ont décidé de s'en occuper eux-mêmes.

# LA RÉVOLTE SE MONDIALISE



PHOTO ARCHIVES AP

**Après la révolte des « indignés » à Madrid, en mai dernier, l'équipe d'*Adbusters*, de Vancouver, a renouvelé son appel à la manifestation sur le web : le 17 septembre, occupons Wall Street. Cette fois, la vague a levé.**







PHOTOS REUTERS ET AGENCE FRANCE-PRESSE

**Le soulèvement de la place Tahrir, au Caire (où ont encore lieu des rassemblements, comme en fait foi cette photo prise la semaine dernière), a inspiré les instigateurs d'Occupy Wall Street.**

## Vancouver, Madrid, New York...

**AGNÈS GRUDA**

NEW YORK — On ne l'entend pas souvent, mais le concept d'Occupy Wall Street est né... à Vancouver. Fasciné par les grands rassemblements du Caire, Kalle Lasn, éditeur du magazine canadien *Adbusters*, a pensé que l'Amérique du Nord était mûre pour un « moment Tahrir ».

« Nous savons que Moubarak était un dictateur et qu'il torturait les gens, dit-il quand je le joins au téléphone. Mais au Canada et aux États-Unis, nous avons des gouvernements à la solde des grandes sociétés privées, qui font changer nos lois et déterminent ce que nous mangeons et ce que nous voyons à la télé. »

L'équipe d'*Adbusters* a lancé son premier caillou dans le cyberespace dès le mois de février. Aucune réponse. Puis, il y a eu la révolte de Madrid. Adbusters a envoyé une nouvelle invitation à ses 90 000 abonnés sur l'internet : le 17 septembre, occupons Wall Street. Cette fois, la vague a levé.

Une dizaine de vétérans de la Puerta del Sol sont venus prêter main-forte à Occupy Wall Street (OWS). Parmi eux, Nikki Schiller, responsable du comité international des manifestants espagnols, qui n'en revient pas de voir comment le mouvement s'est répandu. « C'est une révolution mondiale ! »

À New York, le premier noyau de manifestants regroupe beaucoup de profs et d'étudiants qui ont fait leurs classes en protestant contre les coupes municipales. Une cinquantaine de personnes se partagent l'organisation du mouvement, qui se dit collectif et refuse de se doter d'un programme.

Les détracteurs reprochent à OWS l'absence de demandes précises (contrairement aux manifestants égyptiens, qui avaient, eux, une longue liste d'épicerie à présenter aux autorités).

« Mais c'est très clair, ce qu'on veut, rétorque le vendeur d'antiquités Thorin Darsto, qui passe ses nuits au square depuis le 17 septembre. Nous voulons que les sociétés cessent d'acheter les politiciens, nous voulons de la transparence, nous voulons savoir d'où vient l'argent et où il va. »

D'abord ignorée des médias, la contestation a pris une ampleur qui a surpris ses organisateurs. Les appuis se multiplient. Des syndicats et des personnalités connues sont montés dans le train. Dans un discours à la place Zuccotti, l'essayiste Naomi Klein a dit qu'OWS est le phénomène le plus important qui se passe actuellement dans le monde.

De façon plus surprenante, Lech Walesa, héros de la lutte contre le communisme en Pologne, a lui aussi appuyé les manifestants.

Qui dit appui dit argent : selon Justin Wedes, OWS a réussi à amasser 150 000 $. Que des dons individuels, il va de soi.

Les analyses se multiplient : quelle mouche a donc piqué la planète pour que des gens sortent dans la rue sur tous les continents ? Nous assistons à une révolte globale contre les élites, affirme le journaliste Peter Apps. Le monde est au bord d'une « grande fracture », à moins que ce ne soit un « grand virage » plein de risques et d'occasions, prophétise le journaliste Thomas Friedman.

Aux États-Unis, la droite américaine tombe à bras raccourcis sur les manifestants. « Mais les banques n'ont pas obligé ces enfants à emprunter pour payer leurs études », ironise le blogueur Robert Stacy McCain. « Ils divisent la société au pire moment », dit le républicain Mitt Romney.

Dans un article inspiré, le journaliste Chris Hedges leur répond en disant que les protestataires constituent la fleur de la société américaine. « Ils sont l'incarnation de l'espoir. »

DUPROPRIO
EN TOURNÉE

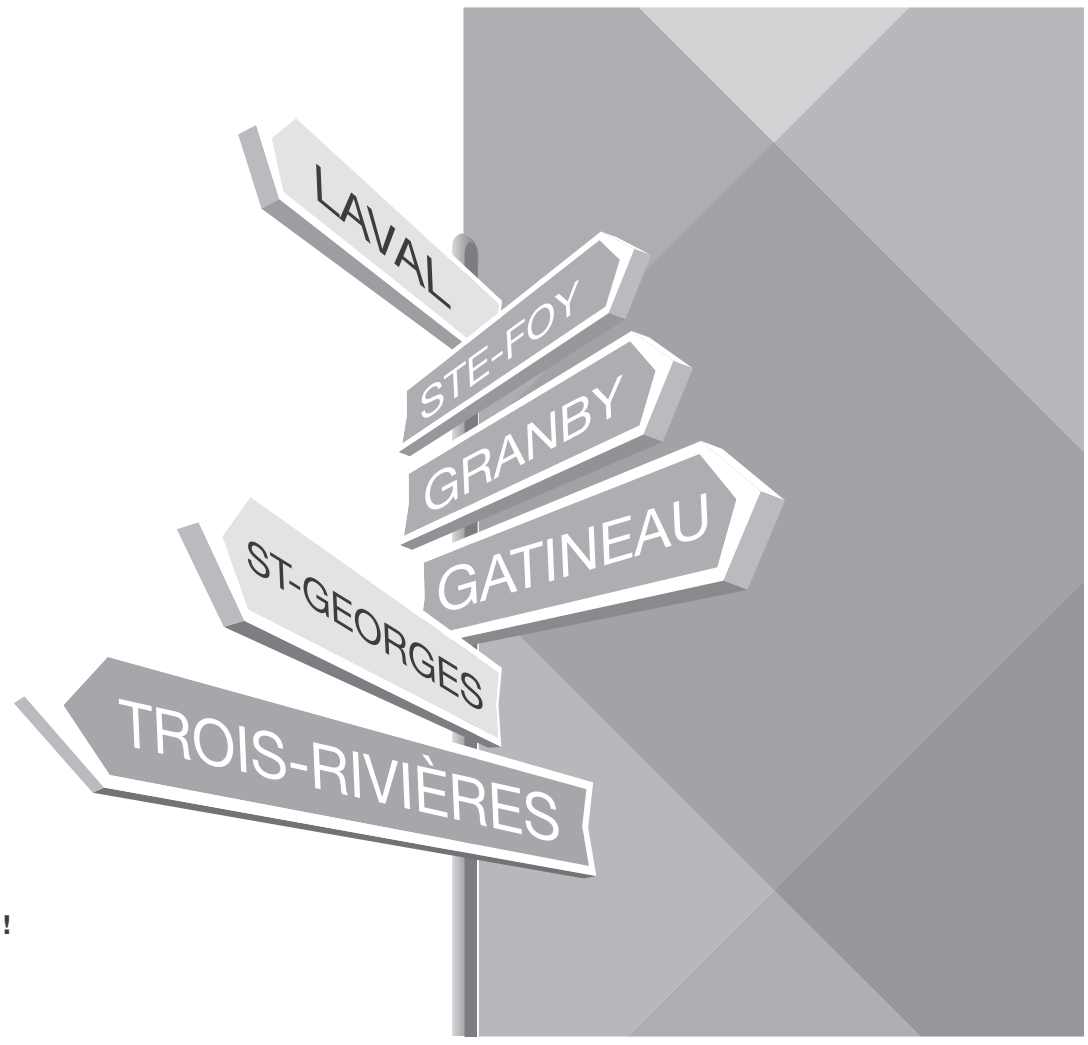
DÉCOUVREZ L'IMMOBILIER SIMPLIFIÉ

Apprenez à vendre votre propriété sans commission !
**Ces 60 minutes** pourraient vous faire économiser
**des milliers de dollars !**

PROCHAINS ARRÊTS

- **Brossard** le 11 octobre
- **Chicoutimi** le 25 octobre
- **Laval** le 27 octobre
- **Sainte-Foy** le 9 novembre

RÉSERVEZ VOTRE PLACE DÈS MAINTENANT
**1 866 387-7677 ou duproprio.com/infosession**




duProprio
AVEC VOUS, SANS COMMISSION

**100 000 propriétés vendues !**

# FORUM

LA PRESSE

**André Desmarais** > Président du conseil d'administration
**Guy Crevier** > Président et éditeur
**Éric Trottier** > Vice-président à l'information et éditeur adjoint
**Mario Girard** > Directeur de l'information **André Pratte** > Éditorialiste en chef

ÉDITORIAUX

## *Le désordre*



ANDRÉ PRATTE
apratte@lapresse.ca

Dans des centaines de villes du monde ont lieu aujourd'hui des manifestations sur le modèle du mouvement Occupy Wall Street. Les participants n'ont pas de programme précis. Ce qui les unit, c'est la condamnation des inéquités générées par une économie de marché en crise.

*Qu'on approuve ou non ces manifestations, on ne peut nier que la récession a causé d'énormes problèmes à des millions de personnes.*

Qu'on approuve ou non ces manifestations, on ne peut nier que la récente récession a causé d'énormes problèmes pour des millions de personnes dans les pays développés. Aux États-Unis, on compte 7 millions de personnes sans emploi de plus qu'avant la récession. Des centaines de milliers d'Américains ont perdu leur maison. Dans plusieurs pays d'Europe, entre un quart et un tiers des jeunes sont chômeurs; en Espagne, ce taux dépasse 40 %. Le *Wall Street Journal* rapportait hier que de 2000 à 2010, le revenu moyen des ménages américains a diminué de 7 %.

« Il faut se débarrasser du système » peut-on lire sur les pancartes tenues par certains des manifestants à New York. En France, on parle de « démondialiser » l'économie. Dans un cas comme dans l'autre, la chose est beaucoup plus facile à dire qu'à faire. Pendant ce temps, à Paris, les ministres des Finances des pays du G20 cherchent à gérer ledit système. Pas simple non plus.

Il y a trois ans, au beau milieu de la crise, les membres du G20 s'étaient entendus sur une stratégie commune. Cette fois-ci, alors que la crise financière européenne et la stagnation américaine risquent de replonger l'économie mondiale en récession, ils arrivent à la table en ordre dispersé. Pire, ils se disputent.

Les Européens ne parviennent pas à s'entendre sur un plan suffisamment costaud pour que les difficultés des pays les plus endettés ne se répercutent pas sur les banques, ce qui pourrait avoir des conséquences sur le système financier du monde entier. Il faut dire que les politiciens du vieux continent n'ont pas la tâche facile, leurs électeurs n'étant pas très portés à la charité chrétienne ces jours-ci. Pendant ce temps, Américains et Chinois s'accusent mutuellement de chercher à provoquer une « guerre commerciale ».

Les occupants de Wall Street et du square Victoria sont idéalistes pour ne pas dire naïfs. Certains rêvent de révolution. Toutefois, cela ne clôt pas la discussion. On l'a dit, le capitalisme mondialisé est plongé dans une grave crise dont des millions de personnes ordinaires sont les victimes impuissantes. Si les gouvernants qu'elles ont élus sont incapables de trouver des solutions, quelles conclusions tireront-elles?

« Des inégalités qui se creusent, c'est à coup sûr davantage d'instabilité », a averti le mois dernier Nicolas Sarkozy, qui préside le G20 cette année. M. Sarkozy a ajouté: « Face à une crise qui a ébranlé nos sociétés, on ne peut plus se contenter d'afficher simplement de bonnes intentions, nous devons passer à l'action. » De l'action: c'est ce qu'attendent impatiemment, désespérément, sinon les manifestants d'aujourd'hui, certainement les chômeurs, les endettés, les appauvris.

## *Injection multi-sites*



ARIANE KROL
akrol@lapresse.ca

Montréal n'aura pas un seul centre d'injection supervisée pour les toxicomanes, mais plusieurs. Une approche qui devrait aider à l'acceptabilité sociale réclamée par le ministre de la Santé, mais qui en multiplie aussi le défi.

*L'expérience d'Insite doit être adaptée au contexte montréalais.*

Le ministre Bolduc a donné son feu vert cette semaine à l'implantation de centres d'injection supervisée à Québec et à Montréal. À une condition toutefois: l'acceptabilité sociale, par les autorités municipale, policière et de santé, ainsi que par la population, les commerçants et les institutions des quartiers visés.

Bien que l'expérience de Vancouver ait prouvé l'utilité d'un centre d'injection supervisée, notamment pour réduire les décès par surdose, il faut s'adapter à la situation locale. Montréal a la chance de ne pas avoir de zone aussi sinistrée que le Downtown Eastside. Par contre, ses utilisateurs de drogues injectables sont plus éparpillés. Une partie au centre-ville, d'autres dans Hochelaga, Verdun et Saint-Henri, et plus au nord. Pour les rejoindre, il faudra donc ouvrir plusieurs centres à proximité. Des sites plus petits, donc générant moins d'affluence qu'un seul qui desservirait toute la métropole. Sauf qu'il y aura plusieurs quartiers à convaincre.

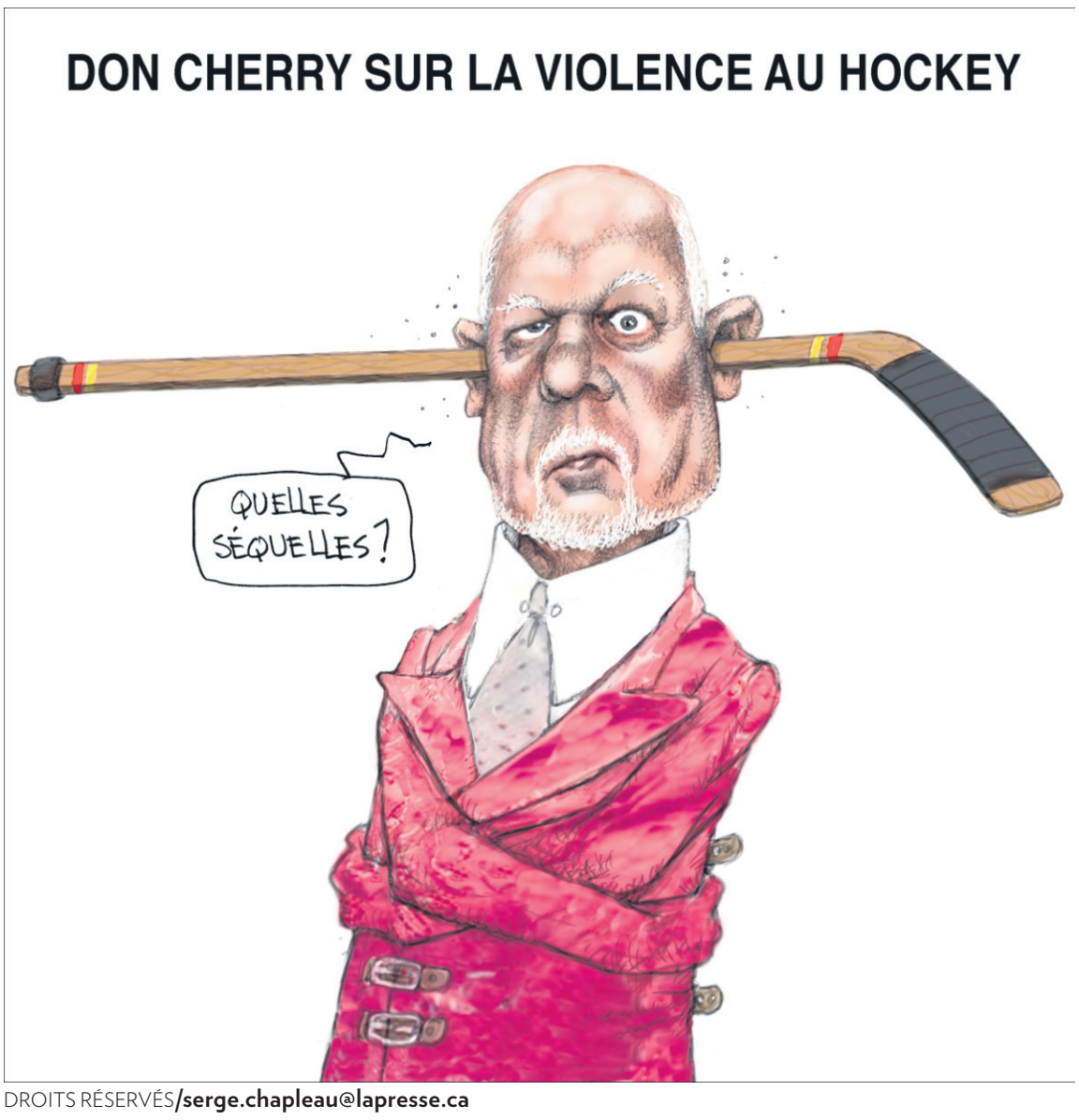
La nécessité médicale ne fait pas de doute. Les drogues consommées par injection à Montréal (la cocaïne et les opiacés médicamenteux arrivent aux premiers rangs, devant l'héroïne) sont particulièrement propices aux surdoses et favorisent les comportements à risque pour la transmission d'hépatites et du VIH.

Un centre d'injection supervisée ne fournit pas seulement du matériel propre, mais du personnel médical. Ce qui n'empêche pas les surdoses, mais évite qu'elles soient fatales. On épargne des vies, des transports ambulanciers, des hospitalisations. Et on établit un climat de confiance qui augmente la demande pour les cures de désintox.

Ces arguments vaincront-ils les réserves de tout un chacun? Espérons-le. D'autant que l'expérience d'Insite a montré qu'un tel service n'entraîne pas de hausse des méfaits dans les environs, mais plutôt une réduction des décès par surdose dans un rayon d'un demi-kilomètre.

D'autres facteurs, moins mesurables mais tout aussi importants pour le voisinage, devront également être contrôlés, en évitant par exemple les attroupements aux abords des sites. Ces services devraient réduire la présence d'aiguilles abandonnées dans les environs, mais si jamais ce n'était pas le cas, les centres auraient intérêt à s'en charger.

L'organisme Cactus, pressenti pour ouvrir le premier site à Montréal, a une longue expérience de collaboration avec son milieu. N'empêche, l'ajout de cette nouvelle mission en inquiète plusieurs. Elle sera sûrement plus facile à faire accepter si on peut garantir que les autres centres envisagés ouvriront rapidement, évitant ainsi que trop de toxicomanes affluent vers le même quartier.




DROITS RÉSERVÉS/serge.chapleau@lapresse.ca

CYBERPRESSE.CA/PLACE-PUBLIQUE



PHOTO AFP

LE BLOGUE DE L'ÉDITO

**Occupy Wall Street: la colère est le message...**

par François Cardinal

QUESTION DU JOUR

**Appuyez-vous le mouvement de contestation populaire Occupy Wall Street?**

- **OUI > 67 %**
- NON > 23 %
- JE NE SAIS PAS > 10 %

Résultats à 18 h 30, hier : 9222 répondants

EXCLUSIF > **LA TUNISIE, ENTRE L'ESPOIR ET L'INQUIÉTUDE**

OPINION

## Une mauvaise idée

### Les élèves ont besoin de services, pas de tableaux interactifs qui vont « boguer »



JEAN-SIMON CARRIER
L'auteur est enseignant au secondaire et membre du comité des jeunes de la Centrale des syndicats du Québec.

Une autre journée commence dans une école secondaire de la région de Saint-Hyacinthe. Comme à l'habitude, je vais à la salle des enseignants pour saluer mes collègues lève-tôt (il est 7 h 45 et les cours débutent à 9 h). Je rencontre une collègue qui est dans tous ses états. Elle tente d'imprimer un travail sur lequel ses élèves travailleront à 9 h. Plusieurs personnes diront qu'elle est en retard, mais quand vous avez trois matières différentes à enseigner sur trois niveaux avec huit groupes d'élèves dans six locaux différents, il arrive qu'une jeune enseignante soit un peu en retard!

Je commence à lui donner un coup de main mais l'imprimante ne veut rien savoir. Je calme ma collègue qui commence à se tourner vers un plan B. Je lui dis de m'envoyer un courriel et que je vais faire imprimer le travail sur une autre imprimante de l'école par mon ordinateur personnel.

Malheur, l'autre imprimante a été changée et je n'ai plus les autorisations pour utiliser la nouvelle. La raison: les techniciens informatiques de la commission scolaire sont débordés et ne peuvent plus installer les programmes sur les ordinateurs personnels des enseignantes et enseignants. Donc, je me rends au local d'informatique, la configuration des ordinateurs a changé depuis deux semaines et je ne sais plus comment avoir accès au poste informatique. Je trouve la solution, je mets en marche l'ordinateur. Enfin, 15 minutes plus tard, j'ai été capable d'imprimer le travail pour ma collègue.

Je comprends pourquoi maintenant aucun enseignant n'utilise ce local. Imaginez, 15 minutes pour mettre en marche des ordinateurs quand vous avez 31 élèves qui attendent pour les utiliser!) Il est 8 h 55. Il me reste à faire photocopier les feuilles et les apporter à son local. Heureusement ce matin, je n'enseignais pas à la première période, j'ai pu dépanner ma collègue.

**Au lieu de jeter de la poudre aux yeux à l'opinion publique, pourquoi le premier ministre Charest n'écoute-t-il pas le milieu de l'éducation?**

Cette petite histoire est un préambule pour vous expliquer à quel point les « bonnes idées » de notre premier ministre Jean Charest peuvent devenir des casse-tête incroyables lorsqu'on tente de les mettre en application. Ce n'est certainement pas la solution aux problèmes que nous avons en éducation.

Cette « bonne idée », c'est que chaque classe soit munie d'un ordinateur et d'un tableau interactif. Présentement, nous avons de la difficulté à faire imprimer quelques pages parce que les techniciens sont débordés par la demande. Combien de temps devrons-nous attendre avant de faire « déboguer » un tableau interactif dans notre classe? Parce que des bogues, il y en aura.

Pensez-vous vraiment que les commissions scolaires vont acheter des tableaux superpuissants? En plus, pensez-vous vraiment que ma collègue, avec la tâche que je vous ai énuméré plus haut, prendra le temps de monter ses cours sur un support qui ne sera pas présent dans toutes les classes avant quelques années et qui peut la lâcher à tout moment? Pourquoi, au lieu de faire de nouvelles dépenses, le gouvernement ne met-il pas d'argent dans l'actualisation et la mise à niveau de tout son inventaire informatique?

Au lieu de jeter de la poudre aux yeux à l'opinion publique, pourquoi M. Charest n'écoute-t-il pas le milieu? Depuis plusieurs années, nous lui disons que nous devons avoir plus de services pour l'élève. Que si un élève dyslexique est diagnostiqué tôt dans son cheminement, il ne traînera pas cette particularité comme un boulet pendant toute sa vie scolaire.

J'ai l'impression que le calcul qu'il fait c'est que d'ajouter du personnel, c'est une dépense récurrente mais que du matériel informatique c'en est pas une. Je viens de démontrer très clairement qu'il faut s'occuper de l'informatique autant, sinon plus que du personnel.

Au lieu de s'occuper des vrais problèmes, le gouvernement en cause d'autres!

**À BIEN Y PENSER**

**Chaque fois que je sors de chez moi, je ne peux qu'apercevoir des dizaines et des dizaines d'infractions au Code de la sécurité routière, commises par des cyclistes-voyous. Rouler sur le trottoir, rouler en sens inverse, non-respect des feux de circulation, etc. Montréal est devenue la ville des cyclistes-voyous. Et personne n'y fait rien, encore moins la police qui a bien sûr « d'autres priorités ». Avec les vagabonds-rois, les cyclistes-voyous donnent une image bien triste de Montréal.**
— Marc Fraser

# FORUM

## *Les étiquettes à la poubelle*



LYSIANE GAGNON
lgagnon@lapresse.ca

Le président du Conseil de la souveraineté du Québec, Gérald Larose, vient d'annoncer la tenue, en 2012, d'états généraux sur la souveraineté, de concert avec les partis indépendantistes et la myriade de groupuscules qui ont poussé ici et là comme des champignons sur les cendres du Bloc québécois.

***Si 63 % des Québécois sont d'accord avec le fédéralisme, seulement 20 % se disent fédéralistes.***

M. Larose et ses camarades devront multiplier les neuvaines et les prières à saint Jude, patron des causes désespérées, s'ils veulent que leur colloque soit alimenté par l'enthousiasme populaire.

Un sondage CROP parrainé par le groupe de réflexion « L'idée fédérale » en septembre dernier, donne raison à François Legault : les Québécois non seulement ne veulent plus entendre parler du vieux débat entre fédéralisme et souveraineté, mais refusent farouchement de s'identifier en fonction des anciennes étiquettes.

À preuve, 77 % des répondants souhaitent un moratoire sur le débat constitutionnel ; 70 % (incluant le tiers des indépendantistes) ne croient pas que le Québec deviendra un pays souverain ; si 63 % se disent d'accord avec le fédéralisme (une augmentation de 8 % par rapport à avril 2009), la tendance de fond est au rejet des étiquettes.

Ainsi, 19 % s'identifient comme souverainistes ; 20 % comme fédéralistes ; 17 % comme nationalistes, et 8 % comme autonomistes. Une forte proportion de 37 % se considère hors-catégorie – surtout le fait des plus jeunes répondants, qui n'ont pas été moulés comme leurs parents par ces concepts et qui ont d'autres intérêts.

Si 83 % des répondants se disent « fiers d'être Québécois », les trois quarts (76 %) se disent « fiers d'être Canadiens » ; 24 % des francophones sont « fiers d'être Québécois seulement », mais une solide majorité de 65 % se dit fière « d'être Québécois et Canadien ».

En fait, les Québécois ont toujours cultivé cette double identité, même à l'époque où la souveraineté suscitait les passions. C'est d'ailleurs pourquoi les deux questions référendaires, en 1980 et en 1995, jouaient sur l'équivoque du maintien du lien canadien. Mais ajoutée aux autres résultats du sondage, la double appartenance prend une dimension encore plus importante, posant un obstacle presque insurmontable à la sécession.

Si les Québécois s'accommodent du statu quo constitutionnel (41 % veulent rester dans la fédération canadienne, même non amendée, seulement 25 % souhaitant la sécession), ils restent très majoritaires à trouver « important » la reconnaissance de la nation québécoise dans la constitution ou l'accroissement des pouvoirs du Québec.

Toutefois, on note une évolution dans la perception du Canada : la moitié (50 % versus 47 %) pense qu'il y a des valeurs communes aux Québécois et aux autres Canadiens, ce qui va contre l'idée reçue inlassablement propagée par le Bloc.

Les Québécois francophones ont maintenant « adopté » la Charte des droits. Les trois quarts approuvent la protection de la minorité anglophone au Québec. Plus étonnant, ils sont très partagés sur la question de savoir si la charte doit avoir préséance sur la loi 101 (51 pour, 49 contre).

Ce sondage voulait marquer le 30e anniversaire du rapatriement de la Constitution. Mais pour nos répondants, c'est de la vieille histoire. Plus du quart n'ont pas d'opinion sur l'attitude du fédéral en 1982, et plus du tiers n'en ont pas sur la réaction du Québec à la même époque…

Le sondage n'annonce pas la mort de l'idée d'indépendance (nul ne peut prédire l'avenir) ni le triomphe durable de l'idée fédéraliste. Ce qui en ressort le plus clairement, c'est le déclin lent mais net de l'option souverainiste, le refus des anciennes étiquettes constitutionnelles, et le désir de fermer le dossier de la « question nationale » au moins temporairement. Ce sondage explique clairement, si besoin en était, la popularité de la coalition de François Legault.

# Pourquoi les experts se trompent

## Imprévisible, l'économie incorpore une quantité infinie de facteurs que nul cerveau et nulle théorie ne sauraient inclure



PHOTO ARCHIVES ASSOCIATED PRESS

**La Bourse et l'économie, explique Guy Sorman, obéissent tout de même à quelques lois : celles-ci ne permettent pas de prévoir à court terme, mais elles autorisent des anticipations assez fiables à long terme.**



GUY SORMAN
Économiste, l'auteur a publié plusieurs ouvrages, notamment *L'économie ne ment pas* (Fayard, 2008), traduit en plusieurs langues.

Par temps d'orage, chacun est en quête des prévisions : mais prévoir est un exercice aléatoire surtout lorsqu'il s'agit de l'avenir. À l'appui de ce dicton attribué à Woody Allen, la Bourse et la conjoncture économique sont les meilleures preuves.

Au terme d'expériences répétées, le *Wall Street Journal*, à New York, a souvent comparé les résultats de placements gérés par des professionnels avec un portefeuille sélectionné au hasard : dans tous les cas de figure, les résultats ont été identiques. En d'autres termes, nul ne peut « battre le marché », fut-il expert.

Les experts sont encore plus décevants lorsqu'ils anticipent sur la conjoncture. Daniel Kahneman, psychologue de formation et Prix Nobel d'économie en 2002, a pour spécialité de tester les prévisions et ceux qui les font. Les conclusions de ses expérimentations (relatées dans *Thinking, Fast and Slow*, à paraître) sont accablantes : Kahneman a maintes fois illustré combien les experts, économistes et politologues en tête, se trompaient plus souvent que le commun des mortels : en moyenne, les prophètes de l'économie et de la politologie ont tout faux six fois sur dix, dépassant les lois de la statistique qui voudraient que l'on ne se trompe qu'une fois sur deux.

Si les experts se trompent plus qu'il ne serait normal, selon Kahneman, c'est qu'ils sont prisonniers de théories et modèles figés qui les rendent incapables d'absorber des informations nouvelles et les changements du monde.

Ce ne sont donc pas les experts qui sont condamnables, mais ceux qui les interrogent : on devrait admettre que l'économie est imprévisible par définition parce qu'elle incorpore une quantité infinie de facteurs que nul cerveau et nulle théorie ne sauraient inclure.

**Les prophètes de l'économie et de la politologie ont tout faux six fois sur dix, dépassant les lois de la statistique.**

L'expert, ajoute Kahneman, n'en est pas déconsidéré pour autant parce qu'il témoigne d'une remarquable capacité à justifier son erreur après que celle-ci a été constatée : l'expert médiatisé se reconnaît, non par sa capacité de prévoir, mais par celle d'expliquer pourquoi il n'y est pas parvenu.

Il n'empêche que la Bourse et l'économie obéissent tout de même à quelques lois : celles-ci ne permettent pas de prévoir à court terme, mais elles autorisent des anticipations assez fiables à long terme. Un cours de Bourse tôt ou tard, sur une période de quelques années, finit par coïncider avec un multiplicateur du profit de l'entreprise cotée.

Pareillement, il existe une relation stable et démontrable, à moyen terme, entre l'innovation et la croissance. Depuis deux siècles, de la machine à vapeur à la fracturation du gaz de schiste et à la tablette électronique, tout progrès technique s'est toujours traduit par un développement économique au profit d'un nombre croissant d'êtres humains. Ce progrès étant cumulatif – plus on cherche, plus on trouve – les pays occidentaux, plus le Japon et la Corée du Sud, disposent en réserve aujourd'hui d'un gigantesque trésor d'innovations encore inexploitées. Le couvercle reste clos parce qu'investisseurs et entrepreneurs attendent que les politiques économiques se stabilisent en Europe et aux États-Unis. Mais, à terme, disons entre trois et cinq ans, il est prévisible que ces brevets se transformeront en produits et en services qui restaureront le « trend » de croissance mondiale.

Par-delà les crises conjoncturelles, la croissance est donc toujours déterminée par deux moteurs : la démographie et l'innovation. L'économie progresse quand la population augmente et parce que l'innovation améliore la productivité. Une bonne politique économique est celle qui favorise la puissance de ces moteurs. Ce pourquoi les pessimistes ont souvent raison dans le court terme, tandis que dans le long terme, les optimistes l'emportent.

# De l'hypocrisie sociale

## Comment encourager nos enfants à être pacifiques si on les emmène voir des bagarres au hockey ?



CRISTINA PRIMO BUSATTO
L'auteure est une mère qui réside à Ville de Saguenay.

Croyez-le ou non, je viens d'assister à la toute première partie de hockey de ma vie cette semaine. Mon mari et moi, nous nous disions que ce serait plaisant d'aller voir un match de hockey junior en famille, de s'acheter un chandail de l'équipe locale, les Saguenéens.

Je trouvais le sport vif et fluide, beau à voir ! Tout allait bien jusqu'à ce que la première bataille éclate. J'étais au courant qu'il y avait parfois des bagarres au hockey, mais j'ignorais qu'elles étaient si fréquentes et, principalement, qu'elles se déroulaient dans une dynamique telle qu'elles sont quasiment encouragées une fois commencées.

Autant les arbitres que les joueurs voient la bagarre s'annoncer, gants et casque (qui protègent le joueur) sont jetés sur la patinoire comme invitation à la bataille. On regarde ça, on laisse exploser la violence, et le combat prend fin quelques secondes plus tard. Or, cette violence, on aurait assez de temps pour l'empêcher avant même qu'elle ne commence !

Qu'est-ce que je dois dire à mon enfant de ça ? Pourquoi personne ne fait rien pour arrêter les bagarreurs avant ?

Je me questionne surtout parce qu'on dépense beaucoup d'énergie pour contrer la violence dans les écoles primaires. J'ai moi-même des enfants d'âge scolaire et j'ai déjà fait partie de deux conseils d'établissement en tant que parent. Je me demande jusqu'à quel point le comportement violent est déjà accepté socialement. Quel genre de message je passerais à mes enfants si je les encourage à une conduite pacifique à l'école pendant la semaine, mais que je leur montrais un comportement déplorable lors d'un match de hockey la fin de semaine, alors que cela devrait être une activité agréable et amusante pour la famille ?

Ce qui me choque, c'est qu'on accepte les bagarres dans un sport si beau ! Si je voulais montrer un sport de combat à mes enfants, on irait voir un sport où les règles de combat sont bien établies.

Voilà que je me rappelle avoir vu des joueurs de hockey dans des activités scolaires en tant que personnalités invitées. Les enfants se sont fait prendre en photo avec eux… Mais quelle hypocrisie sociale ! Ce sont des joueurs dont le comportement agressif est toléré ! Ce n'est pas cohérent !

**Cette violence, on aurait assez de temps pour l'empêcher avant même qu'elle ne commence !**

Je propose qu'il soit interdit de les inviter dans les écoles en tant que symboles de succès. Ils pourraient participer par contre à des forums sur la non-violence, afin que leur témoignage soit un exemple à ne pas suivre !

C'est le temps d'arrêter cette hypocrisie sociale. Il faut choisir nos batailles…

**POUR NOUS JOINDRE** *La Presse*, 7, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec) H2Y 1K9
**VOUS AVEZ UNE NOUVELLE À NOUS TRANSMETTRE ?** Écrivez-nous à **nouvelles@lapresse.ca**
**VOUS VOULEZ EXPRIMER VOTRE OPINION ?** **forum@lapresse.ca**

**RÉDACTION** 514.285.7070 **commentaires@lapresse.ca**
**ABONNEMENT** 514.285.6911 ou 1.800.361.7453 **cyberpresse.ca/abonnement**
**PETITES ANNONCES** 514.987.8363 ou 1.866.987.8363 **petitesannonces@lapresse.ca**
**DÉCÈS** 514.285.6816 **deces@lapresse.ca**
**CARRIÈRES** 514.285.7320 **carrieres@lapresse.ca**
**PUBLICITÉ** 514.285.6931

Seule La Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de *La Presse* et celles des services de la Presse Associée et de Reuters. Tous les droits de reproduction des informations particulières à *La Presse* sont également réservés. ISSN 0317-9249. Le quotidien *La Presse* est publié et édité par *La Presse*, ltée dont le siège social est sis au 7, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec) H2Y 1K9 et il est imprimé à Transcontinental Métropolitain, situé au 12 300, boulevard Métropolitain Est, Pointe-aux-Trembles, division de Imprimeries Transcontinental G.T. inc. Guy Crevier. Président et éditeur.

**POUR LIVRAISON IMMÉDIATE!**

**TOUS NOS NOUVEAUX MODÈLES DE SPAS 2012 VOUS SONT OFFERTS JUSQU'AU 23 OCTOBRE AUX MÊMES BAS PRIX DE LIQUIDATION QUE LES MODÈLES 2011**

# SPAS 2012

## JUSQU'À 50% DE RABAIS ET VOUS N'AVEZ RIEN À PAYER AVANT*






### Royale ETS
*Siège allongé*

**78 x 78 x 34 po**
5-6 adultes
31 jets en acier inoxydable

COUVERT
2 POMPES
CHUTE D'EAU
OZONATEUR



VOUS ÉCONOMISEZ **4000$**

**3999$** SUGG. 7999$




### 3000
*Siège allongé*

**84 x 84 x 35 po**
6 adultes
33 jets en acier inoxydable

COUVERT
CASCADE ILLUMINÉE
ENSEMBLE D'ÉTOILES

**EN BONI**
SYSTÈME DE SON MP3



VOUS ÉCONOMISEZ **1500$**

**4999$** SUGG. 6499$




### J-270
*Siège allongé*

**91 x 91 x 37 po**
Couleur : PLATINUM
Jupe : ROASTED CHESTNUT
6 adultes • 42 jets

COUVERT

**EN BONI**
JETS EN ACIER INOXYDABLE
LUMIÈRES DEL
SYSTÈME DE SON



VOUS ÉCONOMISEZ **4800$**

**5999$** SUGG. 10799$




### Tradition
*Nouveauté*

**92 x 92 x 38 po**
6-7 adultes
2 sièges à 3 directions
71 jets en acier inoxydable

COUVERT
2 POMPES 6 HP
CHUTE D'EAU
LUMIÈRES DEL
OZONATEUR
SYSTÈME DE SON *JENSEN*



VOUS ÉCONOMISEZ **5500$**

**6499$** SUGG. 11999$




### J-335
*Siège allongé*

**84 x 84 x 36 po**
Couleur : PLATINUM
Jupe : ROASTED CHESTNUT
5 adultes • 36 jets

COUVERT

**EN BONI**
JETS EN ACIER INOXYDABLE
SYSTÈME DE SON
LUMIÈRES DEL



VOUS ÉCONOMISEZ **4450$**

**6999$** SUGG. 11449$




### Optima/Cameo
*Siège allongé*

**89 x 89 x 37,5 po**
6 adultes
46 jets + soufflerie

COUVERT

**EN BONI**
JETS EN ACIER
INOXYDABLE
SYSTÈME DE SON



VOUS ÉCONOMISEZ **4200$**

**8999$** SUGG. 13199$




**5999$**

**Pavillon de jardin**
Fabriqué à partir de bois de l'Ouest canadien et de polycarbonate de qualité supérieure

VOUS ÉCONOMISEZ **500$** SUGG. 6499$




**8499$**

**Pavillon de jardin**
Fabriqué à partir de bois de l'Ouest canadien et de polycarbonate de qualité supérieure

VOUS ÉCONOMISEZ **500$** SUGG. 8999$




**2999$**

**Pavillon de jardin**
Structure en bois, 2 persiennes et toit en polycarbonate incluant ensemble de bar double avec 3 tabourets

VOUS ÉCONOMISEZ **500$** SUGG. 3499$

CLUB PISCINE SUPER fitness
www.clubpiscine.ca

Accord D Desjardins

*Rien à payer jusqu'au 1er janvier 2013, le taux d'intérêt perçu à compter de cette date sera déterminé selon le financement octroyé sous réserve de l'approbation de crédit. Les intérêts ne courent pas durant cette période. La promotion est valide pour les spas (à l'exception du spa Urbania) et les pavillons de jardin Visscher seulement et doivent être livrés avant le 30 novembre 2011. — Les produits et promotions peuvent varier d'un magasin à l'autre et ne sont pas applicables dans les Centres de liquidation. Photos à titre d'illustration seulement. Malgré le soin apporté lors de l'impression de cette annonce, certaines erreurs ont pu s'y glisser. Si tel est le cas, nous vous en ferons part dans nos succursales. Cette promotion ne peut être jumelée à aucune autre promotion et est en vigueur jusqu'au 23 octobre 2011 ou jusqu'à épuisement des stocks.